



CAHIER DE SESSION

# VERS UNE VILLE INCLUSIVE

LEVIERS DE CRÉATION DE VALEURS ET DE RICHESSES  
QUELLES RÉPONSES URBAINES POSSIBLES POUR FAVORISER  
L'INCLUSION, À TRAVERS LE TEMPORAIRE, L'INFORMEL...?

35<sup>ÈME</sup> ATELIER INTERNATIONAL DE MAÎTRISE D'ŒUVRE URBAINE DE CERGY-PONTOISE

DU 3 AU 22 SEPTEMBRE 2017



**CAHIER DE SESSION**

**VERS UNE VILLE INCLUSIVE**  
**LEVIERS DE CRÉATION DE VALEURS ET DE RICHESSES**  
**QUELLES RÉPONSES URBAINES POSSIBLES POUR FAVORISER**  
**L'INCLUSION, À TRAVERS LE TEMPORAIRE, L'INFORMEL...?**

**35<sup>ÈME</sup> ATELIER INTERNATIONAL DE MAÎTRISE D'ŒUVRE URBAINE DE CERGY-PONTOISE**

DU 3 AU 22 SEPTEMBRE 2017

# Les Ateliers internationaux de maîtrise d'oeuvre urbaine de Cergy-Pontoise

## les ateliers

maîtrise d'oeuvre urbaine

Le Verger, Rue de la Gare  
95 000 Cergy-Pontoise

Tél : +33 1 34 41 93 91  
contact@ateliers.org

contact pour la session 2017 :  
villeinclusive@ateliers.org

[www.ateliers.org](http://www.ateliers.org)

Les Ateliers, association à but non lucratif créée en 1982 par les urbanistes de la Ville Nouvelle de Cergy-Pontoise, organise en France et à l'international des ateliers de production collective au service du projet territorial, permettant de porter un regard nouveau, varier les échelles, oublier les frontières administratives, revisiter les territoires.

Ces ateliers réunissent des étudiants ou professionnels de toutes nationalités, sélectionnés avec une grande exigence, qui prennent part pendant plusieurs semaines à une réflexion en équipe au croisement de la planification et de l'architecture, en intégrant d'autres disciplines : géographie, économie, paysage, sociologie, art, ingénierie, environnement...

Au fil des ans, un réseau international s'est constitué autour des deux mille personnes qui ont déjà participé à l'un de nos ateliers : professionnels, universitaires et décideurs en matière d'aménagement urbain. La valeur ajoutée de ces ateliers réside d'une part dans la production d'analyses et d'idées originales, que la pression du quotidien et les rôles institutionnels ne permettent pas toujours de faire émerger, et d'autre part dans les rencontres et échanges informels des décideurs, acteurs et professionnels de l'urbain qui jalonnent le déroulement des ateliers.

## NOS CONVICTIONS

La fabrique de la ville est par nature collective. Autant l'architecture ou un ouvrage d'art sont des objets qui font appel à une conception individualisée et personnelle, autant le travail sur la ville ne peut pas être attribué à une personnalité qui dominerait tous les aspects d'une fabrique urbaine : celle-ci est, par nature collective. La maîtrise d'oeuvre urbaine intègre dans une logique de laboratoire les différents métiers qui interviennent sur la ville et ses interfaces. Ainsi, chaque atelier est un lieu de proposition libre, où l'émulation d'un travail collectif et bénévole permet de faire émerger des conceptions, des représentations et des projets innovants pour le devenir des espaces urbains en transition permanente.

Les Ateliers remercient l'ensemble des partenaires ayant accompagné la réalisation de cette session 2017 :



# Cahier de session

## Atelier francilien 2017

**ATELIER INTERNATIONAL DE MAÎTRISE D'ŒUVRE URBAINE**  
DU 3 AU 22 SEPTEMBRE 2017

L'Île-de-France, la métropole parisienne, le cœur de l'agglomération, Paris intra-muros sont soumis à une aggravation des inégalités sociales et territoriales : cette situation est particulièrement sensible dans la capacité des Franciliens à se loger dans des conditions décentes.

Le 35<sup>ème</sup> Atelier de maîtrise d'œuvre urbaine de Cergy-Pontoise propose d'aborder cette question à travers la notion de la ville inclusive et de dépasser la question du mal-logement, même s'il constitue l'une des bases fortes de l'exclusion.

Sous ses diverses formes: vivre dans la rue, chez des tiers ou à l'hôtel, dans des squats ou des bidonvilles, en suroccupation ou dans des logements divisés, au sein d'un habitat insalubre, d'une passoire thermique ou de copropriétés dégradées, le mal logement touche environ 1,2 millions

de personnes, dont 159 000 qui sont privées de domicile personnel.

Il reflète une situation

- **Structurelle** d'une crise durable de l'offre, en particulier, de logements sociaux, du prix de l'immobilier augmentant plus vite que les revenus, de parcours résidentiels bloqués, d'une saturation des structures d'hébergement d'urgence pouvant être inadaptées à des publics (rendus) invisibles.

- **Conjoncturelle** due à l'afflux de migrants pour raisons humanitaires ou économiques.

Au-delà des réponses structurelles avec des objectifs fixés dans le schéma régional de l'habitat et de l'hébergement (SRHH) sur le long terme :

- la production de 70 000 logements par an (objectif atteint en 2016 avec 71 000 logements engagés) ET en phase avec la demande solvable

## VERS UNE VILLE INCLUSIVE, LEVIERS DE CRÉATION DE VALEURS ET DE RICHESSES

**QUELLES RÉPONSES URBAINES POSSIBLES POUR FAVORISER L'INCLUSION, À TRAVERS LE TEMPORAIRE, L'INFORMEL...?**

des ménages

- l'augmentation de l'offre d'hébergement associée à une meilleure structuration

- l'adaptation et amélioration du parc existant.

L'urgence reste posée et elle doit dépasser la problématique du logement.

Sans s'opposer aux approches plus classiques, comme l'insertion par le logement qui promeut l'accompagnement de toute personne dans l'accès ou le maintien dans un logement précaire ou pérenne ou plus récentes comme "le logement d'abord", attribuant directement un logement stable aux sans abris, les Ateliers proposent de changer d'approche, de regard en posant la question du rôle que l'urbain peut jouer dans l'inclusion sociale et spatiale des populations en situation précaire.

Le concept de la VILLE INCLUSIVE représente une opportunité, car il interroge les relations entre tout ce dont sont exclues totalement ou pour partie ces populations précaires. En premier lieu, il y a d'abord le logement mais aussi ce qui en résulte : le travail, la mobilité, la formation, voire les grands services publics. Une des réponses à la ville inclusive est d'envisager que les populations démunies doivent être proches de tout ce que représente la ville par ses fonctions, ses ressources. Mais être proche ne signifie pas avoir forcément accès. Il suffit de voir l'urbanisme de la spéculation immobilière qui développe les villes et privatise toujours plus d'espaces.

Alors, comment faciliter, permettre cet accès ? Comment faire une ville juste et équitable ? Comment la ville inclusive peut être un levier de création de valeurs et de richesses ?



© L. Mallone, 2014  
**Journal du Pôle d'Exploration des  
 Ressources urbaines à Ris-Orangis.**

Au nom de urgence, les Ateliers proposent d'associer à cette notion de ville inclusive, celle de l'urbanisme transitoire, temporaire avec la mobilisation de terrains, de friches, d'immeubles vides en attente d'une opération d'aménagement, de démolition, de réhabilitation, de transformation... donc disponibles immédiatement sans faire appel à des procédures lourdes et des moyens financiers importants et ce, pour une période transitoire définie.

Bien entendu, ce rapprochement n'est pas, présenté comme LA réponse

à la crise du logement dans ses aspects structurels. Il ne correspond pas à la volonté d'être dans l'actualité, dans la tendance, mais à une conviction profonde qu'associer ces deux notions permet d'explorer les champs sociaux et sociétaux, financiers et économiques, environnementaux, architecturaux et urbains. Il ne s'agit pas de développer la précarité du temporaire, mais réellement d'inverser les regards, de valoriser d'autres temporalités afin de

bousculer les acquis, d'expérimenter de nouveaux processus et favoriser :

- le vivre ensemble, celui des villes qui rassemblent et non excluent, de l'urbanité.
- de nouveaux liens entre l'informel et le formel.
- de réconcilier des temporalités depuis le temps présent, celui où l'on vit jusqu'au temps long, aussi bien pour les personnes que pour les lieux.
- de l'adaptabilité aux besoins quantitatifs et qualitatifs dans le temps et suivant les territoires ... c'est-à-dire de la réversibilité et de l'aléatoire.
- le droit à l'expérimentation, à la préfiguration ; le droit à l'erreur.
- la valorisation sociale en lieu et place de la valorisation financière.
- la participation citoyenne de l'ensemble de la société civile
- le pouvoir d'agir des personnes logées ou hébergées.

Alors la ville inclusive pose la question de sa capacité à accepter et à faciliter le changement, c'est à dire celle de son degré de mutation.

La mutabilité constitue un processus d'alternative à la fabrique des villes, qui ne repose plus sur le développement de projets sur un temps long mais un processus qui sait s'adapter aux temps courts des évolutions politiques, technologiques, économiques, sociales, des modes de vie... Elle accepte

l'incertitude, non plus considérée comme un frein mais comme un élément structurant. La mutabilité peut être définie comme la capacité des villes à absorber les changements, à gérer des opportunités.

Elle est au cœur de ce processus.

Elle est à envisager à trois échelles imbriquées :

- de l'individu, des familles
- du site, du quartier
- du territoire à l'agglomération.

Les villes, par leurs densités nécessitent de retrouver des harmonies contextuelles, autant locales que globales et que la mixité, ce poncif, reste l'un des seuls futurs envisageable face à des ressources qui se raréfient, et une planète qui n'est pas extensible.

**Anne Durand et Patrice Berthé,  
 pilotes de l'atelier francilien 2017**



# Sommaire

<b>01</b>	<b>PRESENTATION DU SUJET .....</b>	<b>8</b>
	<b>DÉROULEMENT DE L'ATELIER .....</b>	<b>16</b>
	Séminaire productif .....	18
	Première semaine de visites .....	21
<b>02</b>	Forums d'échanges .....	32
<b>03</b>	<b>ARTISTES ASSOCIÉS À LA SESSION .....</b>	<b>34</b>
<b>03</b>	<b>PROPOSITIONS DES ÉQUIPES .....</b>	<b>40</b>
	Equipe A : Co-lab et le quatrième lieu .....	42
	Equipe B : ActiWaste .....	52
<b>04</b>	Equipe C : Alter(the)Natives .....	62
	<b>LE JURY .....</b>	<b>72</b>
<b>05</b>	Membres du jury .....	74
	<b>LES PARTICIPANTS DE L'ATELIER .....</b>	<b>76</b>
	Trombinoscope des participants .....	78
<b>06</b>	Trombinoscope de l'équipe d'organisation .....	85
<b>07</b>	<b>L'ATELIER EN IMAGES .....</b>	<b>88</b>



# 01

© R. Lescurieux. 2016, édition Les Ateliers.





# PRESENTATION DU SUJET



# présentation du sujet

## VERS UNE VILLE INCLUSIVE, LEVIERS DE CRÉATION DE VALEURS ET DE RICHESSES

### QUELLES RÉPONSES URBAINES POUR FAVORISER L'INCLUSION, À TRAVERS LE TEMPORAIRE, L'INFORMEL...?

LE 35E ATELIER DE MAÎTRISE D'ŒUVRE URBAINE DE CERGY PONTOISE s'intéresse à la ville inclusive, dans ses réponses spatiales et urbaines. Comment éviter l'exclusion, penser des territoires pour tous ? Quelles sont les formes de partage à inventer entre économie, habitat et services ? Comment valoriser des processus existants qui soient informels ou temporaires, pour faciliter l'inclusion des populations les plus démunies, en situation précaire ? Nous penserons la ville de demain par ce qui rassemble, afin que la ville inclusive devienne levier de création de valeurs et de richesses.

Comment la ville peut-elle développer une harmonie, qui favorise le vivre ensemble, sans exclure ? La ville inclusive fédère à travers ses espaces publics, tisse de nouveaux liens entre habitat formel et informel, réconcilie les temporalités multiples, depuis le temps de l'urgence à celui du temps long et pérenne, relie les îlots aux quartiers et raccorde le centre au périurbain. Les villes de demain sont à reconsidérer dans une dynamique humaine et écologique, comme des processus où chacun peut avoir sa place, c'est-à-dire des villes qui rassemblent, et non qui divisent.

Les Ateliers de Cergy proposent de travailler sur les réponses urbaines et spatiales en déclinant le concept de la ville inclusive sur différents sites en Île-de-France.

### VERS UNE VILLE INCLUSIVE, QUELS ENJEUX POUR LES MÉTROPOLIS CONTEMPORAINES ?

Les enjeux du XXIème siècle, inscrits dans le nouvel agenda urbain, révèlent qu'il est enfin incontournable de s'axer sur un développement urbain durable, de projeter en intégrant l'incertitude du futur et d'agir en étudiant l'impact de

nos actions sur l'environnement.

La ville inclusive repense la ville comme un tout, elle répond à une approche écologique en mettant en valeur la relation de l'homme et de son milieu. Elle constitue un processus



© <https://fr-fr.facebook.com/archidebout/> éditions Les Ateliers

Construction démontable du mouvement Archi Debout à Clichy-sous-Bois, 2016.

dynamique et devient une valeur ajoutée, un levier de création de richesses, lorsqu'elle sait intégrer les différences de chacun de ses habitants. Le renforcement de la résilience, de l'inclusion sociale, de l'accès à un



logement digne, avec la constante préoccupation d'œuvrer à la lutte contre la pauvreté, font partie des enjeux urbains majeurs.

Nous vivons un moment de transition, au cours duquel des alternatives se fabriquent dans le développement

des villes, dans leur capacité d'accueil et dans leur vocation de construire un environnement durable. Il s'agit de tirer profit de cette situation pour remettre en cause les acquis, faire face à la nécessité de répondre aux besoins. L'évolution des villes n'est pas toujours positive et peut aussi entraîner

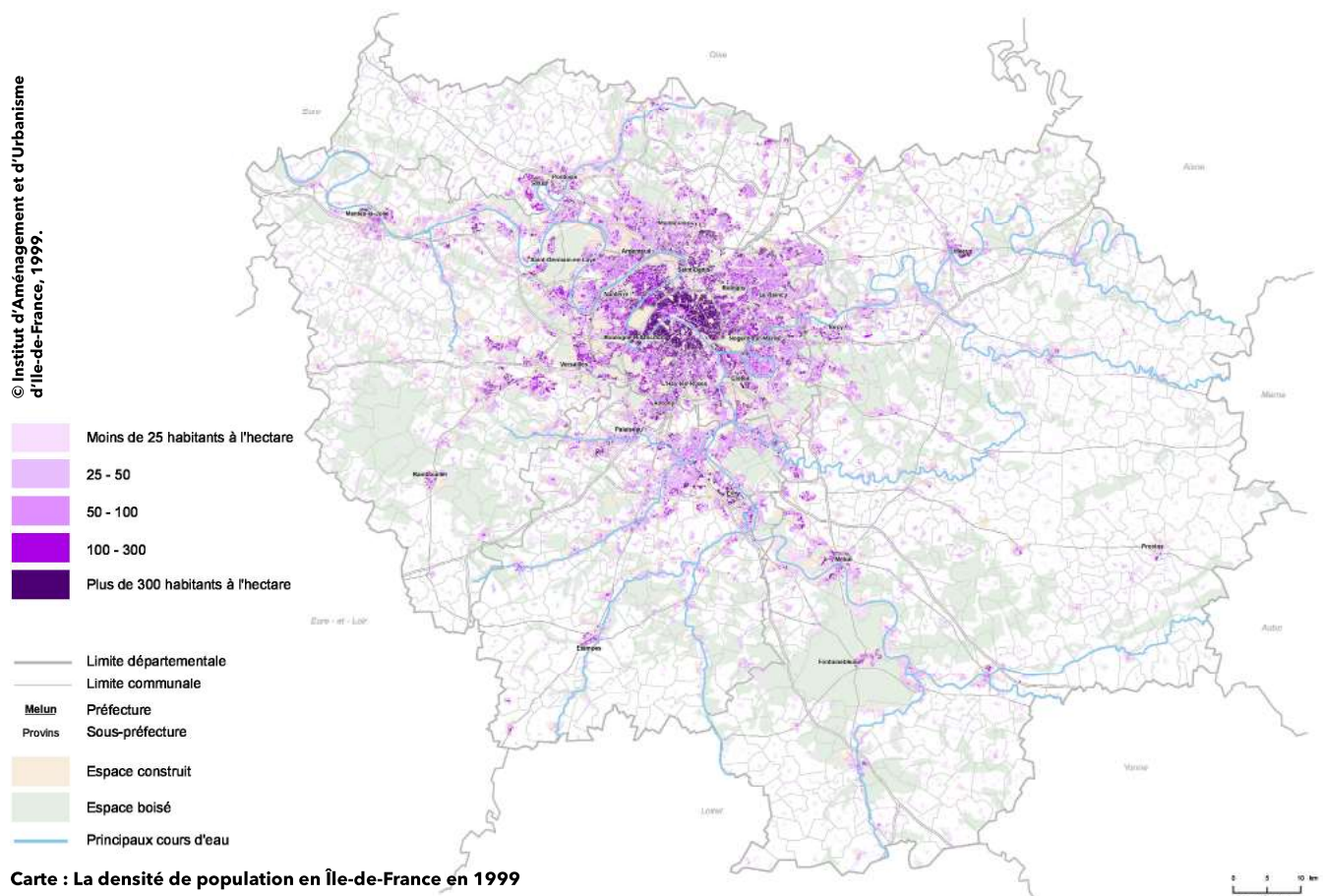
des dangers et des dérives tels que la ségrégation spatiale, l'épuisement des biens naturels, la pollution, les inégalités d'accès aux services, l'exode, le chômage... Force est de constater que les métropoles européennes se trouvent confrontées à ces inégalités d'accès aux ressources urbaines pour une partie

croissante de leurs populations et tout particulièrement pour celles en situation d'habitat précaire et indigne.

## VIVRE ENSEMBLE EN ÎLE-DE-FRANCE

L'Île-de-France se trouve confrontée depuis de nombreuses années à plusieurs phénomènes qui questionnent autant le vivre ensemble, que l'adaptabilité aux changements, et auxquels il devient nécessaire de faire face rapidement. Les territoires franciliens se sont développés ces trente dernières années en générant de l'exode urbain positif (choix assumé) ou négatif (choix contraint). L'éloignement obligé peut accentuer les inégalités d'accès aux services, augmenter les fractures entre quartiers riches et pauvres, provoquer la discrimination par le lieu de résidence, avec un déficit qui s'accroît entre les besoins et l'offre disponible.

Cette accentuation des inégalités s'inscrit à différents niveaux : dans la répartition démographique au sein de la métropole (qui témoigne d'une ségrégation socio-spatiale, y compris en son cœur), dans l'accès à la mobilité, au logement, aux services et aux équipements, mais aussi dans l'accès à l'emploi, aux institutions (l'école, la santé). Enfin, la précarité énergétique



Vers une ville inclusive  
leviers de création de valeurs et de richesses



© <http://www.echelleinconnue.net>

développe un système en chaîne qui fabrique la marge.

### FABRIQUER L'INCLUSION PAR LA MUTABILITÉ URBAINE

Le concept de la ville inclusive interroge la relation de l'habitat et de la mobilité, l'intégration économique des populations les plus démunies, l'accès à la formation, à la santé, à la culture et aux loisirs, le vivre ensemble dans le quartier et dans la ville. Elle questionne les dispositifs pour se prémunir de l'exclusion dont sont victimes les populations touchées par l'habitat indigne, ainsi que les processus collectifs pour construire des formes urbaines où tout le monde se sente à sa place.

### EXPLORER LES TEMPORALITÉS DES INDIVIDUS ET DES TERRITOIRES

Les temporalités demandent à être réfléchies pour les individus et les territoires, afin de favoriser un vivre ensemble. Pour les individus et les familles en situation d'habitat précaire, il s'agit de passer de la temporalité immédiate de l'urgence avec la nécessité de se mettre à l'abri, à l'espoir de l'accès à un logement pérenne. Celui-ci est très souvent associé à l'insertion dans une vie sociale, le retour à l'emploi... à l'accès à l'autonomie. Penser les différentes temporalités des projets urbains en lien avec les besoins à court et moyen termes des populations du territoire francilien, semble donc la piste pour préfigurer des formes, fonctions et usages nouveaux pour les territoires.

### MOBILISER LES ESPACES VACANTS EN PRENANT APPUI SUR LES INITIATIVES LOCALES

Intégré dans le métabolisme de la ville constituée, le temporaire peut-il permettre de dépasser l'opposition entre la ville formelle et la ville informelle ?

Il pourrait s'agir de considérer la disponibilité temporaire (temporalité immédiate) de terrains, de bâtiments publics désaffectés, d'immeubles en attente de démolition ou de réhabilitation (temporalité longue)... comme des opportunités, comme une réponse à l'urgence. Une gestion transitoire des sites inoccupés peut permettre de concevoir des opérations plus « frugales », plus économes, mais aussi flexibles, adaptables, mutables pour mieux répondre aux besoins

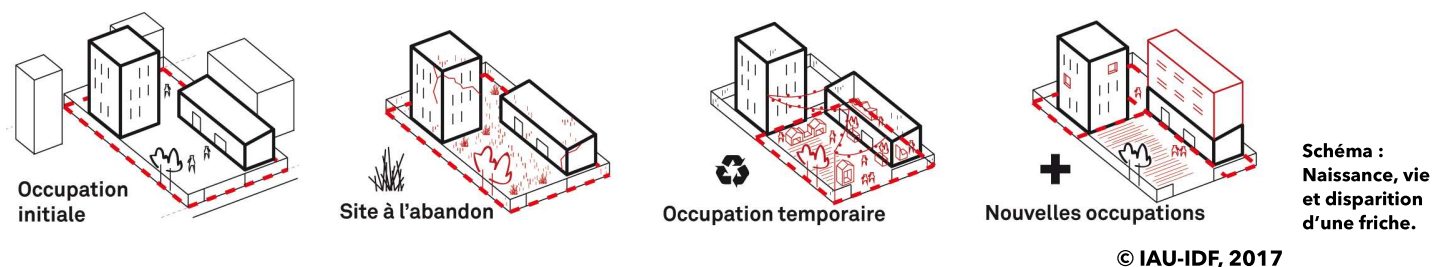
d'accueil digne, mais aussi comme des passerelles vers des solutions durables.

Ces occupations temporaires doivent permettre l'expérimentation, l'innovation, la préfiguration... Autoriser le droit à l'erreur et le hors normes pour produire de l'urbanité en lieu et place du vide ou du dégradé. Cette urbanité recherchée pose la question des liens avec le quartier environnant, de la cohabitation entre des fonctions provoquant rencontres, lien social, entraide, création d'emplois.



Unité d'agriculture urbaine, Agrocité à Colombes, collectif AAA, 2016.





## PROCESSUS À INVENTER ENTRE FORMEL ET INFORMEL

Un des enjeux de l'Atelier sera d'inventer des processus, afin que l'informel alimente les activités formelles, et inversement. L'informel doit jouer des vases communicants. L'imbrication des deux fabriquent des alternatives à la ville planifiée et régularisent l'improbable tout en favorisant des possibles pour les exclus, quels que soient leurs parcours. L'informel peut donner à ces derniers des possibilités d'initiatives, une capacité d'agir.

## Quelques questions pour l'atelier :

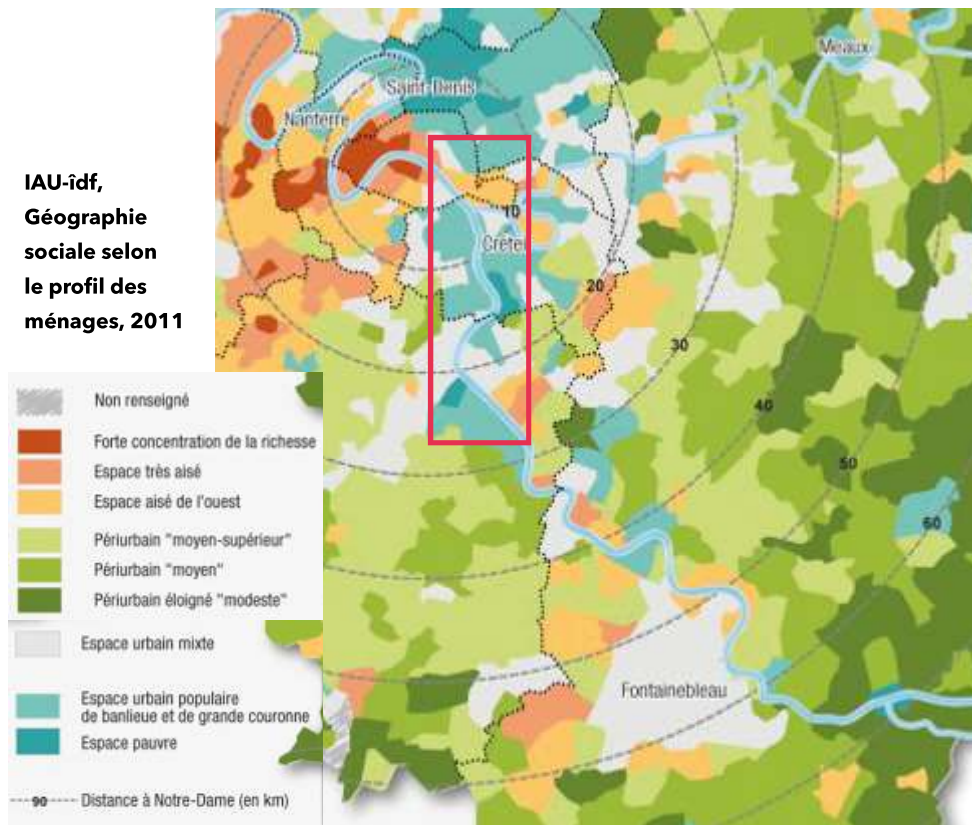
Les Ateliers constituent une méthode pour inventer et dépasser ce qui existe. La session traitera du potentiel de la ville à fabriquer des processus inclusifs, à travers les questions de l'urbanité, des temporalités, de l'informel et du hors normes, de la mutabilité et de la capacité des territoires à s'adapter au changement.

- **Comment rendre les territoires franciliens capables d'accueillir les changements et ainsi, de favoriser les possibles ?**
- **Quelle adaptabilité / réversibilité des aménagements et des espaces publics, pour favoriser la mutation et l'adaptation des sites dans le temps ?**
- **Comment l'impermanence et le temporaire peuvent-ils participer à rétablir une accueilance dans les villes ?**
- **En quoi l'informel et le temporaire peuvent-ils servir de leviers pour favoriser une ville inclusive ?**
- **Comment dépasser l'objectif d'occupation et de gestion temporaire d'un site et prendre en compte ses évolutions futures ?**
- **Comment favoriser la ville « composite, qui fonctionne dans la diversité pour assurer l'unité » ? (Paquot, 2009). Les villes peuvent-elles se mettre en capacité d'intégrer toutes les populations, y compris les plus démunies et les plus précaires?**

# présentation du territoire

## DES PORTES SUD-EST DE PARIS AUX PORTES SUD DE LA MÉTROPOLE : UN TERRITOIRE DE CONTRASTES

IAU-idf,  
Géographie  
sociale selon  
le profil des  
ménages, 2011



### UNE ARTÈRE DANS LE DÉVELOPPEMENT RÉGIONAL ET MÉTROPOLITAIN

Le territoire d'application proposé pour l'atelier francilien 2017 s'étend sur le territoire sud-est de la Métropole du Grand Paris, tout en s'ouvrant au-delà de ces frontières. Ce choix est justifié

par la nécessité de ne pas se limiter aux poches de grande pauvreté en Île-de-France, tout en recherchant un espace propice à l'expérimentation.

Bois de Vincennes

### CONTRASTES D'UN DÉVELOPPEMENT À PLUSIEURS VITESSES

Ce territoire se caractérise, à grande échelle, par une dominance populaire et une importante mixité sociale. Le sud-est francilien témoigne de la présence de nombreuses poches de grande pauvreté concentrées au plus près de Paris ainsi qu'aux abords des secteurs d'économie de pointe et aux portes sud de la Métropole, le long de la vallée de la Seine. Ces poches de pauvreté témoignent de trois tendances spatiales différentes qui structurent ce territoire.

### Marges du développement métropolitain

Au-delà des grandes tendances sociales et urbaines sur ce territoire, on peut trouver sur le territoire sud-est francilien, de nombreuses marges et ce sont ces marges qui concentrent

les populations en situation de mal logement. Leur exclusion ou leur cohabitation avec la société dite « normale » prend des allures qui diffèrent en fonction de la volonté et de la capacité d'accueil ou d'hospitalité des territoires qui, par choix ou par dépit, les accueille.

### Une discrète omniprésence dans la ville-capitale

A Paris, la présence de la pauvreté est filaire et omniprésente dans les rues. Elle apparaît dans les marges fines de la ville capitale. On retrouve ainsi les bidonvilles sur la petite ceinture, les « hommes des bois » dans le Bois de Vincennes et les personnes vivant à la rue. Des centres d'accueil et des espaces dédiés s'infiltrent au cœur de



Stéphane Rémael



la haute densité parisienne, rendue moins visible du fait du côtoïement des extrêmes.

### Des portes de Paris qui s'ouvrent sur la première couronne

S'ouvrant sur la première couronne, le niveau de densité parisien demeure assez élevé sur Ivry et Montreuil mais le côtoïement de populations est moins marqué. On rencontre des spécificités sociales et urbaines en fonction des quartiers, sur ce qui formait auparavant le territoire de concentration de la plus grande pauvreté. La pression foncière générée par une urbanisation continue et des projets urbains de grande ampleur tendent ainsi à effacer

cette coprésence sociale par des remplacements de populations.

Que ce soit à l'est de la capitale ou au sud de la première couronne, les anciennes villes ouvrières connaissent des débats publics locaux sur les conditions de «l'hospitalité publique». Reconnaisant un ancrage local historique de populations qui vivent sur des parcelles publiques (communautés Roms, roumains, gens du voyage...), les mairies entreprennent de nombreux projets de relogements pour normaliser la situation. Sur le territoire d'Ivry-sur-Seine, la Mairie d'Ivry a donc étendu son hospitalité aux personnes migrantes sur Paris par la création du Centre Humanitaire pour Migrants, tout en



**Centre d'accueil des migrants d'Ivry-sur-Seine Emmaüs Solidarité**

posant une condition: une cinquantaine des personnes accueillies dans ce centre devront être des personnes issues du territoire d'Ivry-sur-Seine. Ce choix témoigne à nouveau de la nécessité d'ancrage des personnes démunies pour leur prise en compte dans les initiatives d'accueil.

### Au-delà des frontières de la Métropole : renouvellement urbain

Aux portes de la Métropole du Grand Paris, le phénomène de spécialisation prend des ampleurs plus importantes. La faible densité urbaine, très relative aux quartiers et aux îlots, ainsi que les constructions marquées par l'urbanisme de la deuxième moitié du 20ème siècle génère une concentration des difficultés économiques et sociales liées au cadre de vie, à la formation

et à l'emploi, rendant nécessaire la mise en place d'outils institutionnels de renouvellement urbain. Les copropriétés dégradées et les quartiers de la Ville via l'Agence Nationale pour la Rénovation Urbaine témoignent de l'engagement de l'ingénierie territoriale de l'Etat à agir de manière manifeste sur les lieux de grande pauvreté, où le mal logement s'entérine au cœur des grands ensembles.



**Grigny 2**





# DÉROULEMENT DE L'ATELIER



# séminaire productif



## **Matin : propos d'introduction et tables rondes**

Accueillis à l'Institut d'Aménagement et d'Urbanisme d'Île-de-France, cette journée a été introduite par Fouad Awada, directeur général de l'Institut d'Aménagement et d'Urbanisme d'Île-de-France. Les partenaires structurels des Ateliers, Pascal Dayre - directeur général adjoint de l'Etablissement Public Foncier d'Île-de-France et Damien Robert - directeur général délégué au Développement de Grand Paris Aménagement ont relevé les enjeux de la ville inclusive auprès de Pierre-André Périssol, président des Ateliers.

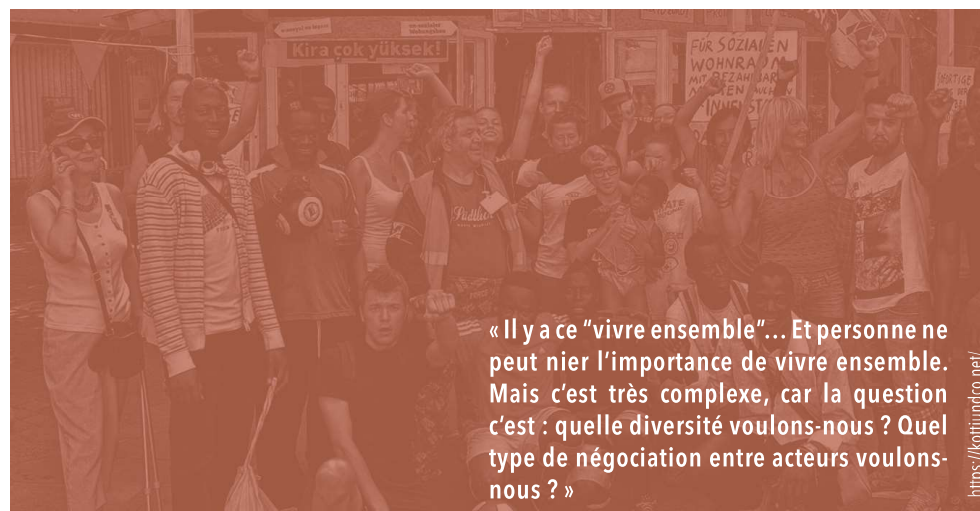
Une première table ronde animée par Yann Martineau des Ateliers a réuni Thierry Paquot (philosophe de l'urbain), Anne-Claire Davy (Institut d'Aménagement et d'Urbanisme d'Île-de-France) et l'experte italienne Laura Colini (réseau européen URBACT) autour des défis que posent la ville inclusive. Différenciant bien les exigences de la mixité sociale et celles de la ville inclusive, cette matinée met en évidence la nécessité de faire face aux mécanismes d'exclusion urbaine.

Une deuxième table ronde, à nouveau animée par Yann Martineau et accompagnée par Thierry Paquot, est l'occasion de déployer un panel

## **LE 19 AVRIL 2017, LE SEMINAIRE DE TRAVAIL A REUNI UNE CINQUANTAINE DE PROFESSIONNELS...**

...de spécialistes internationaux autour du sujet de l'atelier sur un programme d'une journée de travail. Les acteurs et les experts se sont réunis pour formuler les questions incontournables liées aux problématiques de la ville inclusive. A destination des jeunes professionnels qui participent à l'atelier francilien 2017, ces questions forment autant de points de repères pour s'orienter face au sujet de la ville inclusive.

Lors de ce séminaire, différentes interventions ont permis d'isoler des questions phares sur les problématiques de la ville inclusive en Île-de-France. Avant tout, pour quoi faire la ville inclusive, et pour qui ? Si l'exclusion est en effet engendrée par un processus de dépossession des ressources urbaines, alors quels sont les leviers pour reprendre possession de ces ressources ? En d'autres termes, comment construire une ville juste ?



d'expériences et de projets qui souhaitent favoriser l'inclusion. Les interventions de Paul Citron (Plateau Urbain), Aurore Rapin (Yes We Camp), Olivier Leclercq et Cyrille Hanappe (Air Architecture), Guillaume Holsteyn (Le Carillon) et à nouveau Laura Colini (réseau européen URBACT) questionnent, chacune à leur manière, les rôles de l'informel et du temporaire dans ces formes d'initiatives.



Pendant l'après-midi, des groupes de professionnels ont été constitués. Ils ont fait émerger les questions et les problématiques en lien avec le sujet. Les thématiques qui ont été issues de ces présentations ont été regroupées de manière transversale dans cette synthèse et donneront des pistes pour le travail des participants.

### Questions de l'atelier issues lors du séminaire productif :

#### QUELLE MIXITÉ, QUELS USAGES ET QUELLES FONCTIONS POUR UNE VILLE INCLUSIVE ?

Un des enjeux évident de la ville inclusive concerne la recherche d'une mixité d'usage afin de favoriser la mixité sociale. Souvent appelé « le vivre ensemble », l'association de programmes permet certes de mutualiser des espaces mais aussi d'associer des fonctions, de faire se rencontrer différents acteurs et habitants... L'échange représente un enjeu de taille pour planifier et concevoir la ville, afin d'empêcher que celle-ci engendre isolement, ségrégation et relégation.

#### QUELS INTÉRÊTS ET QUELS DANGERS DE LA VILLE TEMPORAIRE ET INFORMELLE ?

Explorer les potentialités de l'informel et du temporaire sont un des partis-pris

de l'atelier francilien 2017. Ce recours à un champ de réflexion et d'expérimentation vaste semble permettre de créer de l'urbanité en lieu et place de du vide et de la précarité. Cette urbanité à recréer serait donc un moyen de rester en lien avec les spécificités des lieux, les forces vives des habitants et les ressources urbaines.

**« Derrière tout ça, il y a un changement de la commande publique, et ce changement est profond. »**

#### QUELLE ÉVOLUTION DES JEUX D'ACTEURS POUR FAVORISER LA VILLE INCLUSIVE ?

Une prise de conscience importante se joue aujourd'hui dans les villes et se manifeste par de nouvelles volontés politiques, l'émergence de mouvements de solidarités et une réorganisation de la vie publique. Les besoins de la

ville inclusive appellent à associer les réponses spatiales et urbaines. Les enjeux sociaux ne peuvent pas être affrontés sans prendre en compte les acteurs prêts à porter ces changements de modèles, de processus et de manières de faire. Si le temporaire et l'informel s'avèrent être des leviers pour concevoir la ville inclusive, cela implique des transformations profondes pour les acteurs de la ville

#### QUELS TERRITOIRES ET QUELLES ÉCHELLES POUR CONCEVOIR LA VILLE INCLUSIVE ?

Questionner la ville inclusive signifie aussi questionner les territoires qui pourront favoriser la ville inclusive. Chaque ville comportant une part indubitable d'éléments particuliers et singuliers, concevoir un territoire d'inclusion signifie s'insérer dans un contexte urbain et dans son bassin de vie afin de proposer des réponses. Plutôt que de s'arrêter sur les territoires de grande pauvreté - qui seraient des territoires d'applications plus évidents de prime abord -, il s'agit de questionner et de rendre inclusifs des territoires qui sont déjà favorisés, afin de les rendre inclusifs à leur tour.

« La métropole représente ainsi un espace de tension forte entre une volonté de mixité des territoires et l'utopie d'un accueil d'une part, et de l'autre, la nécessité de répondre aux besoins en urgence. »

Les Ateliers internationaux de maîtrise d'oeuvre urbaine de Cergy-Pontoise remercient l'ensemble des partenaires, intervenants lors des différentes rencontres et visites, ainsi que les membres du comité de suivi qui ont accompagné le montage de cette 35<sup>ème</sup> session de l'atelier francilien.



## Les intervenants du séminaire productif

### Matinée de tables-rondes, accompagnée par Thierry Paquot, philosophe de l'urbain

#### Mot introductif

Fouad Awada, directeur général de l'Institut d'Aménagement et d'Urbanisme d'Île-de-France

Thierry Paquot, philosophe de l'urbain  
Anne-Claire Davy, Institut d'Aménagement et d'Urbanisme d'Île-de-France  
Laura Colini, réseau européen URBACT

#### Les enjeux de la ville inclusive

Pierre-André Périssol, président des Ateliers  
Pascal Dayre, directeur général adjoint de l'Établissement Public Foncier d'Île-de-France  
Damien Robert, directeur général délégué au Développement de Grand Paris Aménagement

#### Du temporaire à l'informel, expériences urbaines pour favoriser l'inclusion

table-ronde animée par Yann Martineau, Les Ateliers  
Paul Citron, Plateau Urbain  
Aurore Rapin, Yes We Camp  
Olivier Leclercq et Cyrille Hannappe, Air Architecture  
Guillaume Holsteyn, Le Carillon  
Laura Colini, réseau européen URBACT

#### Les défis de la ville inclusive

table-ronde animée par Yann Martineau, Les Ateliers

#### Après-midi d'échanges, pour définir les questions stratégiques de l'atelier 2017

## Participants aux groupes de l'après-midi :

### Groupe A :

Eric Beaudu, urbaniste à la CA de Saint-Quentin-en-Yvelines  
Eléonore Bully, étudiante en master 2 à l'École d'Urbanisme de Paris  
Michel Calvino, les Ateliers  
Laura Colini, experte du réseau européen URBACT  
Yann Martineau, directeur chez Oryzhom  
Emmanuelle Ott, chargée de mission au Territoire de Plaine Commune  
Oriane Pichod, Architecte-ingénieur, chef de projet au Groupe AREP  
Danielle Sénigout, chargée de projets MEEM/MLHD  
Solène Sari, architecte-urbaniste

### Groupe B :

Pauline Cabiro, architecte chez Point Virgule  
Nathalie Cecutti, cheffe de la mission prospective au Ministère de l'Environnement  
Baptiste Durand, chef de projet à Grand Paris Aménagement  
Olivia Kunitani, étudiante  
Elodie Lachaud, chargée de mission auprès de la Région Île-de-France  
Marisol Molina, architecte DE, HMNOP et doctorante en sociologie urbaine à l'Université de Lorraine  
Sylvie Morgado, responsable du Service Habitat-Lutte contre l'habitat indigne à la Commune de Villiers-le-Bel  
Olivier Leclercq, architecte fondateur d'Air Architecture  
Bea Varnai, Urbamonde  
Bertrand Warnier, membre fondateur les Ateliers

### Groupe C :

Hugo Bernard, étudiant à l'École d'Urbanisme de Paris  
Anne Delaune, directrice immobilier municipal à la Ville de Grenoble  
Michel Gaillard, urbaniste Les Ateliers  
Louis Henry, responsable Territoires et Développement Durable à l'Institut CDC pour la Recherche  
Lionel Huméry, délégué auprès de Grand Paris Aménagement  
Clement Luccioni, étudiant au Lab'urba  
Viviane Penet, gérante et experte en aménagement et urbanisme  
Nathalie Roussel, architecte urbaniste  
Diane Roussignol, responsable du pôle Urbanisme au Conseil départemental du Val d'Oise

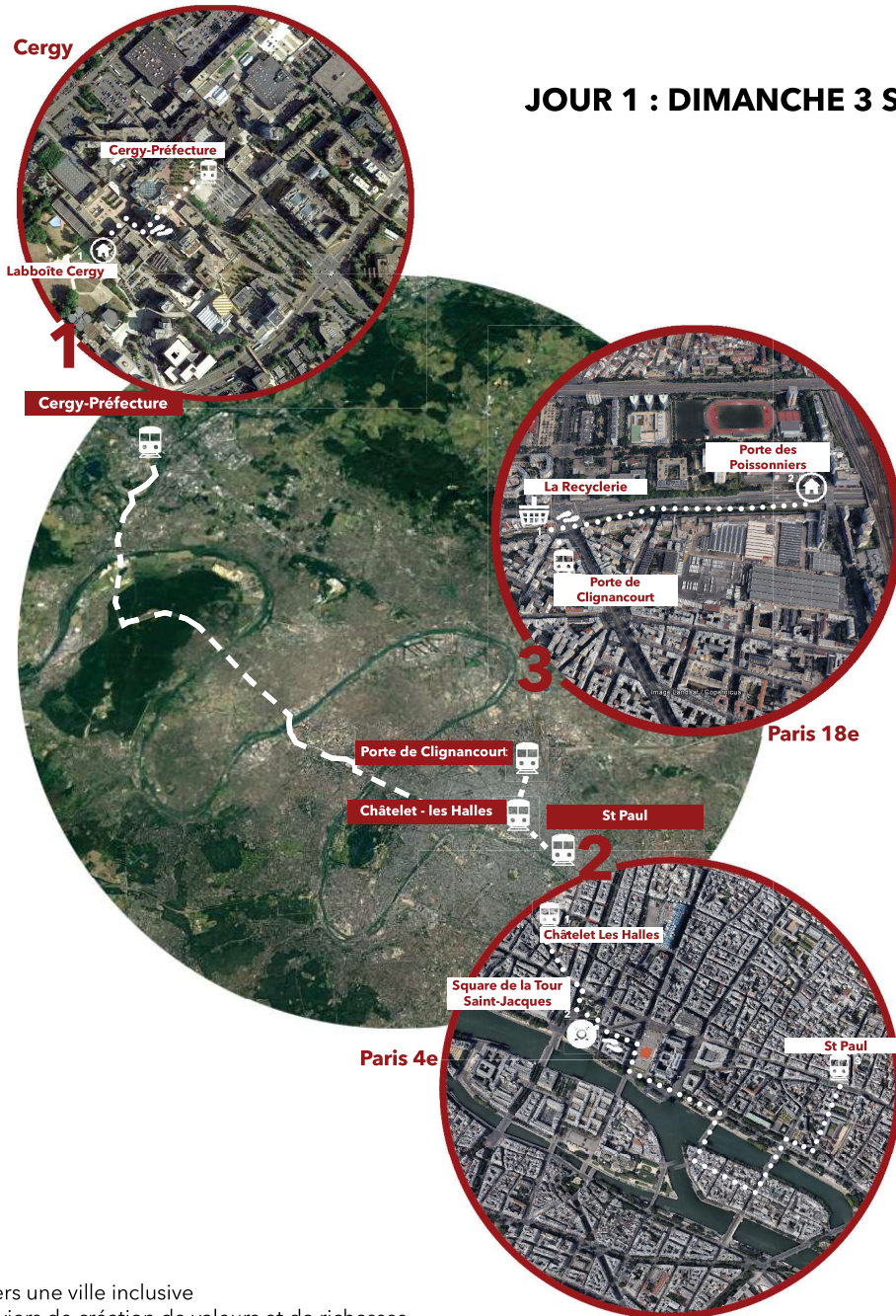
### Groupe D :

Marie Cunnac, architecte-urbaniste chez Point Virgule  
George Beaton, chef de projet à l'Établissement Public Foncier d'Île-de-France  
Cyrille Hannappe, architecte fondateur d'Air Architecture  
Guillaume Holsteyn, co-directeur au Carillon  
Delphine Luboz, architecte Les Ateliers  
Aurore Rapin, Yes We Camp  
Jean-Michel Vincent, les Ateliers et Commission transition à Cergy-Pontoise



# première semaine de visites

## JOUR 1 : DIMANCHE 3 SEPTEMBRE 2017



Pour l'ouverture, nous sommes accueillis au Fab Lab Labboite par Bastien Vernier, fab-manager et ancien assistant pilote des Ateliers.



Après un moment de rencontre informel autour d'un petit-déjeuner, la présentation des Ateliers commence. La directrice, Christine Lepppoitevin,

explique la vocation des Ateliers, avant de laisser la parole à la directrice des projets, Véronique Valenzuela, qui ouvre la session en présentant l'équipe, les participants et le programme des trois semaines à venir. Chaque participant est alors invité à se présenter. Puis, la parole est aux pilotes Anne Durand et Patrice Berthé pour introduire le sujet de cette année: quelles réponses spatiales et urbaines pour favoriser l'inclusion? Comment éviter l'exclusion



## INTERVENANTS DU DIMANCHE 3 SEPTEMBRE 2017



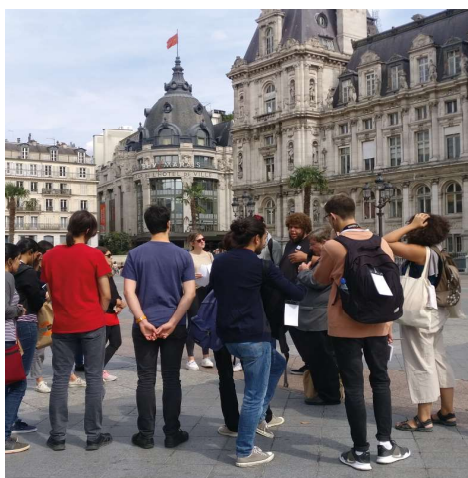
Alice GHYS (Coordinatrice du Réseau et des Opérations), Elisa BORRIONE (Coordinatrice du 19e arrondissement), Véronique, Laurent, Giovanni et Miguel (Ambassadeurs)

**Réseau solidaire Le Carillon, la Cloche**



Olivier LECLERC  
(architecte et fondateur),  
**Air Architecte et Actes  
& Cités**

et penser des villes pour tous? Quelles formes de partage à inventer entre économie, habitat et service? Comment valoriser des processus existants qui soient informels, temporaires... ? Cécile Mattoug, assistante-pilote, conclue cette matinée en décrivant le contexte du territoire, des portes de Paris aux portes de la Métropole, questionné pour cette session.



« ...de petites actions très simples permettent d'ouvrir et de désenclaver... On peut presque parler d'acupuncture urbaine. »

En début d'après-midi, participants et accompagnants rejoignent le centre de Paris pour les premières visites de terrain. Les bénévoles, Alice, Elise, Giovanni, Laurent et Véronique de l'association la Cloche présentent le projet du Carillon avant d'emmener les participants dans une promenade atypique. Les participants découvrent une autre facette du cœur de la capitale au travers des yeux de personnes Sans Domicile Fixe.

Après ce riche moment d'échanges, la journée se poursuit Porte de Clignancourt, au café La Recyclerie, ancienne station de chemin de fer de la petite ceinture, où se fait la rencontre avec l'architecte Olivier Leclerc, cofondateur de l'agence AIR Architecture et membre de l'association Actes & Cités. Il décrit son travail au côté des populations Roms afin de faciliter l'accessibilité de leur bidonville situé à quelques pas de là, sur la petite ceinture. Il présente ensuite un projet de logements-passerelle, alors en cours de prototypage, qui constituera autant une offre logement qu'un lieu de formation par l'autoconstruction. La journée se finit par un passage au cœur du bidonville de la Porte des Poissonniers, chaleureusement accueillis par la population.

## JOUR 2 : LUNDI 4 SEPTEMBRE 2017



Agnes Barbieri, du Centre de Documentation de l'Urbanisme de la Communauté d'Agglomération de Cergy Pontoise reçoit les participants dans ses locaux et leur présente les ressources mises à disposition pour Les Ateliers. Anne Durand, pilote de l'atelier commence les interventions de la matinée avec une réflexion sur le thème de la mutabilité urbaine et sur la prise en compte de l'incertitude comme un moteur de projet.

« [A Nantes], on a créé une logique propice à accueillir la mutabilité »

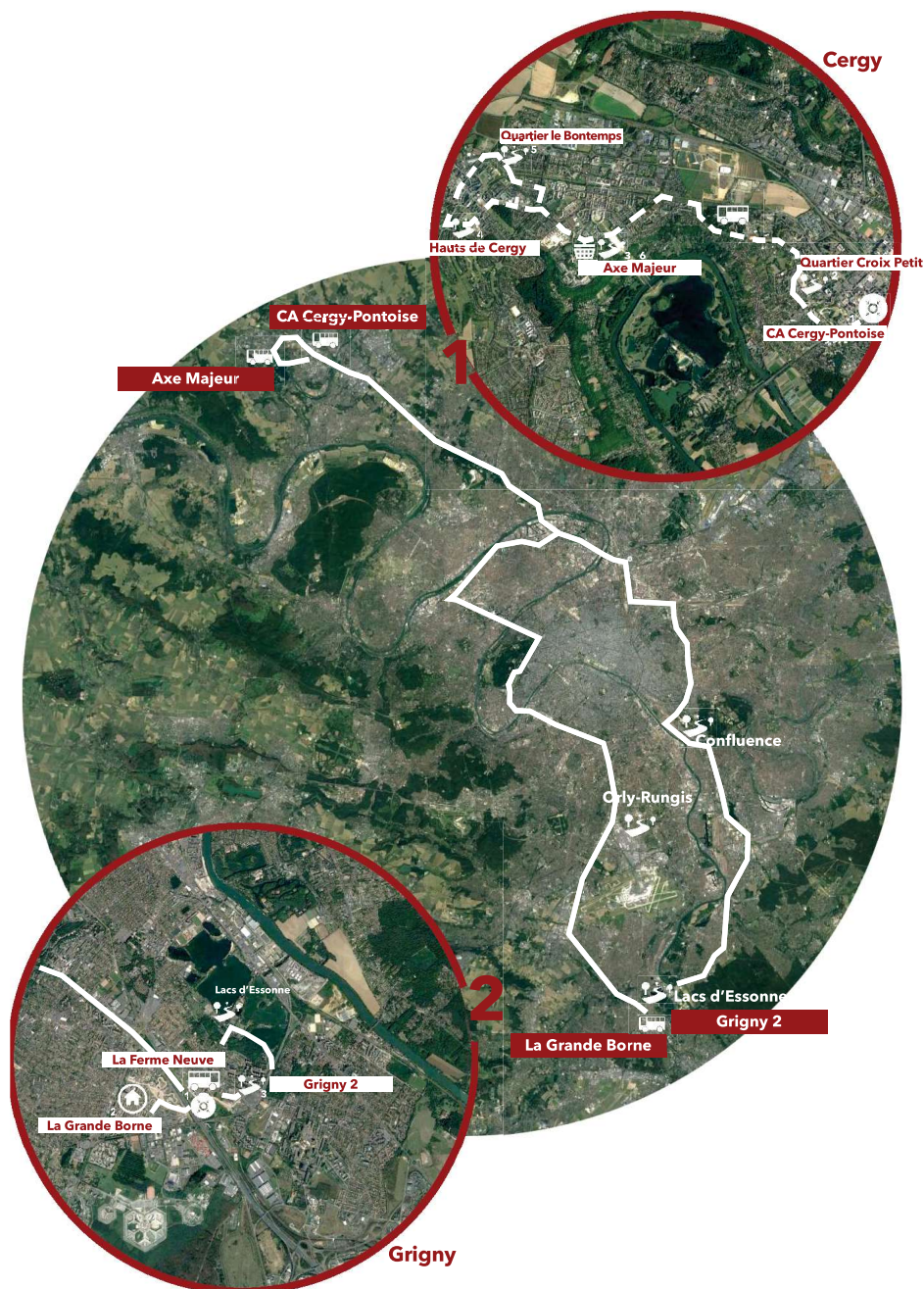
Pierre Ramond, directeur de la Cellule Stratégie Urbaine de la Communauté d'Agglomération de Cergy-Pontoise, revient ensuite sur le développement de la ville nouvelle de Cergy-Pontoise, en pregnant l'angle de la mixité urbaine. Cette dernière présentation est suivie d'une visite en bus de la ville, avec en point d'orgue,



Anne DURAND  
(Architecte-urbaniste),  
**Pilote de l'atelier  
francilien 2017**

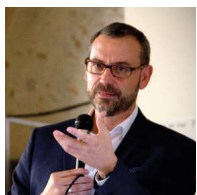


Pierre RAMOND (Directeur  
de la cellule stratégie  
urbaine), **Communauté  
d'Agglomération de  
Cergy-Pontoise**



Vers une ville inclusive  
leviers de création de valeurs et de richesses

## INTERVENANTS DU LUNDI 4 SEPTEMBRE 2017



Philippe RIO (Maire),  
**Ville de Grigny**



Léa ZNATY (Responsable  
urbanisme),  
**Ville de Grigny**



Julien BARRIAT (Chef de  
projet),  
**Etablissement Public  
Foncier d'Île-de-France**



Laure SERGENT  
(Directrice de projet),  
**Grand Paris  
Aménagement**

la découverte de l'Axe Majeur et la vue sur le paysage métropolitain.

Le départ se fait ensuite pour la découverte de la deuxième couronne, où les participants sont reçus par le Maire de la Ville de Grigny, Philippe Rio, accompagné de Léa Znaty (Ville de Grigny), Sophie Dubois (Communauté d'Agglomération de Grand Paris Sud), Julien Barriat (Etablissement Public Foncier d'Île-de-France), Laure Sergent (Grand Paris Aménagement).

Dans l'enceinte de la Ferme Neuve, annexe de la Mairie fraîchement rénovée et future centralité pour la commune, le Maire prend le temps de faire une présentation des grandes problématiques du territoire. Profondément marqué par l'urbanisme de grands ensembles, la ville de Grigny hérite d'un important parc de copropriétés dégradées et d'habitat social, aujourd'hui situé aux franges de la Métropole du Grand Paris.



Sophie DUBOIS (Chef de  
projet),  
**Communauté  
d'Agglomération de  
Grand Paris Sud**

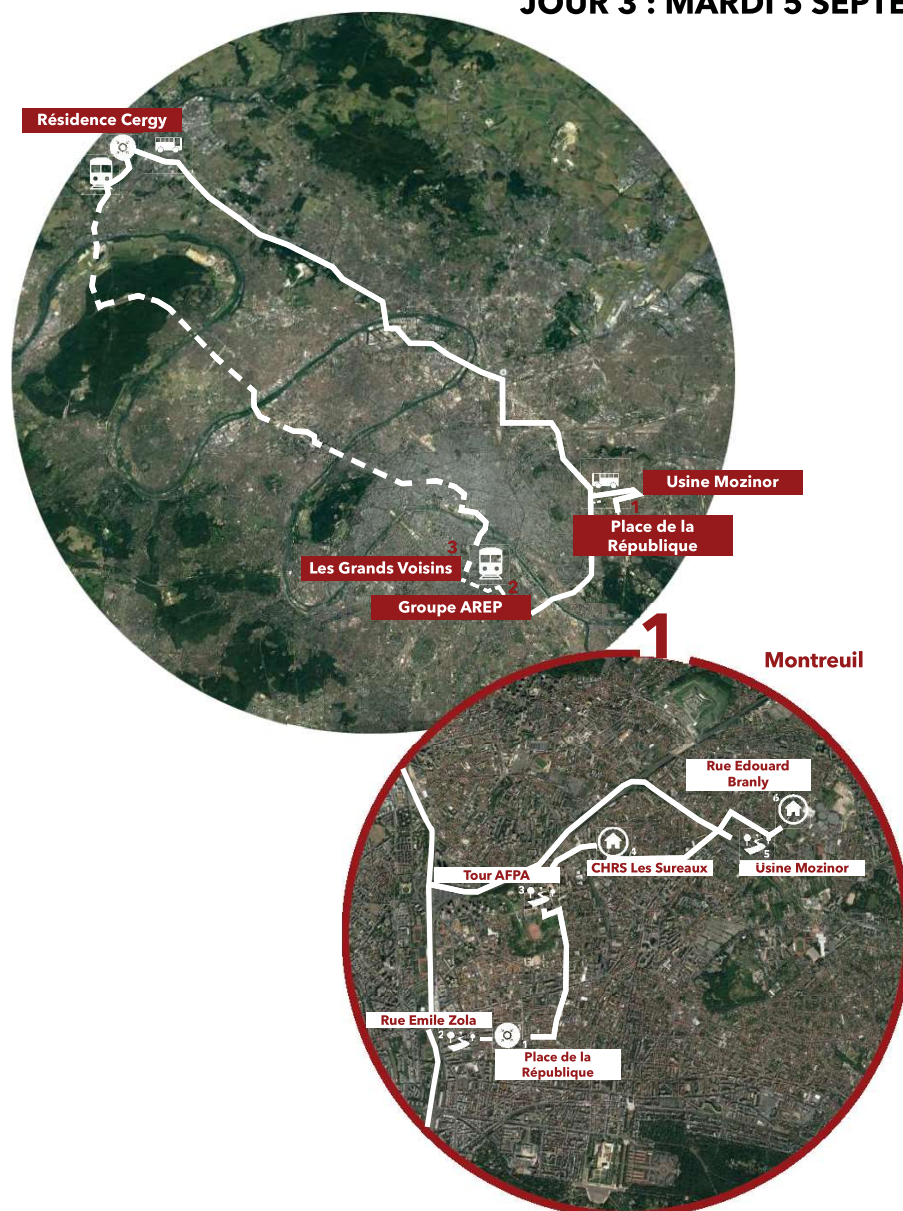


Après une présentation des faits marquants par le Maire, l'exploration du territoire commence avec les abords des lacs de Viry-Châtillon et l'Arbalète, puis les grands ensembles de Grigny 2 et de la Grande Borne. La journée se conclut par une visite du Centre de Formation et de Professionnalisation de Grigny.





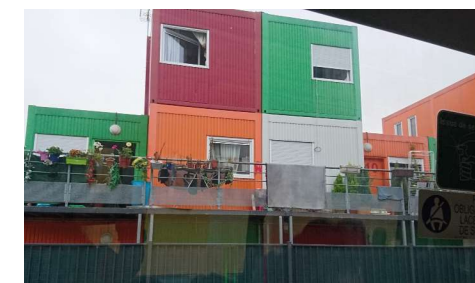
## JOUR 3 : MARDI 5 SEPTEMBRE 2017



La visite de la journée est initiée par le Bas-Montreuil avec un rendez-vous sur la Place de la République avec Romain Paris (Directeur de l'urbanisme, Ville de Montreuil), Marie Fourtané Claire Ollivier, Samuel Lefloch (Ville de Montreuil) et Lara Tobin (Direction Régionale et Interdépartementale de l'Hébergement et du Logement - DRIHL 93).

Il s'agit notamment de découvrir quelques actions pionnières de la ville en faveur du relogement des

populations précaires. Deux opérations très différentes permettent d'avoir un aperçu des deux étapes du parcours résidentiel: le logement-passerelle



### INTERVENANTS DU MARDI 5 SEPTEMBRE 2017



Romain PARIS (Directeur de l'urbanisme),  
**Ville de Montreuil**



Marie FOURTANÉ  
(Architecte-urbaniste),  
**Ville de Montreuil**



Claire OLLIVIER (Cheffe de projet renouvellement urbain),  
**Ville de Montreuil**



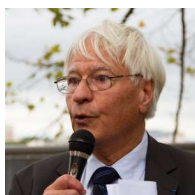
Samuel LE FLOCH (Chargé de mission innovations sociales),  
**Ville de Montreuil**



Lara TOBIN (Adjointe de la Responsable du Service de l'Habitat et de la Rénovation urbaine),  
**DRIHL 93**



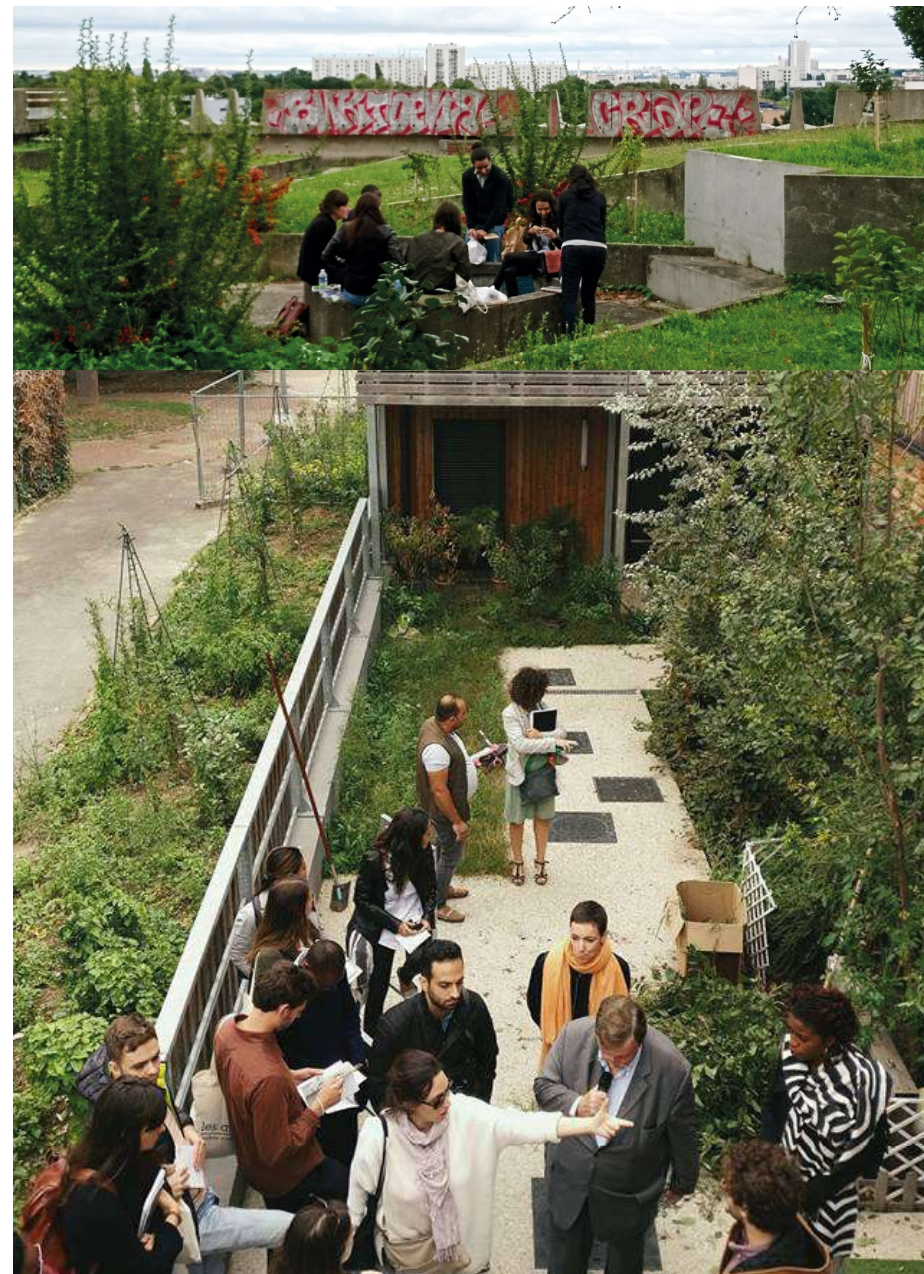
Axelle ACCHIARDO (Architecte),  
**LA Architecture**



Jean-Claude MAGNIER (Directeur technique),  
**Propriété de l'usine Mozinor**



conçu à partir de modules de la Rue Émile Zola et le relogement de la Rue Edouard Branly, avec une visite de l'architecte Axelle Acchiardo (Agence LA Architectures) dans le tissu en lanière du Haut-Montreuil. Ces deux opérations, proposent des modes d'habitat innovants, s'émancipant des formes traditionnelles du logement social. Au cours de cette matinée, le projet de la tour AFPA dans le quartier de la Noue, en cours de renouvellement urbain fait aussi l'objet d'une présentation. La matinée finit par un pique-nique sur le toit de l'usine Mozinor, avec une introduction au lieu et à son histoire par le directeur technique Jean-Claude Magnier.



## OUVERTURE OFFICIELLE DU 35<sup>ÈME</sup> ATELIER INTERNATIONAL DE MAÎTRISE D'OEUVRE URBAIN, 5 SEPTEMBRE 2017



Pierre-André PERISSOL,  
Président des Ateliers

### INTERVENANTS DE L'OUVERTURE

#### Mot d'introduction

**Etienne TRICAUD**, Président du directoire,  
Groupe AREP

**Pierre-André PERISSOL**, Président des Ateliers

#### Les enjeux des territoires

**Philippe RIO**, Maire, Ville de Grigny

**Romain PARIS**, Directeur de l'urbanisme, Ville  
de Montreuil

#### Les partenaires présents

**Damien ROBERT**, Grand Paris Aménagement

**Franck BALTZER**, Etablissement Public Foncier  
d'Île-de-France

**Luc RAIMBAULT**, Communauté  
d'Agglomération de Cergy-Pontoise

**Louis HENRY**, Institut pour la Recherche,  
Caisse des Dépôts et des Consignations

**Danielle SÉNIGOUT**, Direction des Affaires  
Européennes et Internationales

**Olivier GUILHOUE**, Icade

**Louis Moutard**, Groupe AREP

L'ouverture officielle de l'atelier francilien 2017 dans les locaux du Groupe AREP est introduite par son président fondateur Étienne Tricaud, en compagnie de Pierre-André Périssol, Président des Ateliers. Au travers d'une table ronde, les représentants des territoires, Philippe Rio, Maire de la Ville de Grigny et Romain Paris, directeur de l'urbanisme de la ville de Montreuil, sont invités à présenter les enjeux de ce sujet. Puis, les partenaires historiques et structurels de l'association, Damien Robert (GPAM), Franck Baltzer (EPFIF), Luc Raimbault (CACP), Olivier Guilhouet (ICADE), Louis Henry (Institut pour la Recherche, Caisse des Dépôts et Consignations) et Danielle Sénigout (DAEI) complètent cette introduction à l'atelier francilien. Un temps de réponses conclut l'après-midi pour les nombreuses questions des participants.

« il y a effectivement un gros risque avec le temporaire qui devient permanent... Le plus important, c'est de connaître le début et la fin du temporaire, presque plus que le temps d'occupation »





## JOUR 4 : MERCREDI 6 SEPTEMBRE 2017

Après l'accueil par Sylvain Lizon, directeur de l'École d'Arts de Cergy, les participants ont un premier débriefing avec les pilotes. Puis, un ensemble de conférences leur est proposé, portant sur la thématique suivante :

### L'INCLUSION DANS LA VILLE PAR LES SERVICES ET LES ESPACES DE PARTAGE, MISE EN PERSPECTIVE NATIONALE ET INTERNATIONALE

Au travers de la présentation de cas d'étude mexicains, Anne Durand, pilote de l'atelier, expose l'importance de la participation des habitants à

la construction de leur cadre de vie. A ses yeux, les PCMB (programme d'amélioration communautaire des quartiers) initiés en 2007 permettent ainsi aux habitants des quartiers défavorisés de Mexico de proposer des aménagements et équipements, formant une opportunité de construire une ville au plus près des besoins et des usages dans une logique d'empowerment.

Thierry Eve, responsable solidarité Île-de-France chez EDF et président de l'association Points Informations Médiations Multi-Services (PIMMS) de Paris, présente cette structure hybride.



Après ce temps fort d'échanges, la journée ce termine aux Grands Voisins, site de l'ancien hôpital Saint-Vincent de Paul, transformé site d'occupation temporaire dédié à des initiatives d'économie sociale et solidaire. Après une introduction à ce projet manifeste en Île-de-France par Nicolas Détrie du collectif Yes We Camp !, Cécile Diguët, urbaniste de l'Institut d'Aménagement d'Île-de-France, revient ensuite sur les enjeux et les limites de l'urbanisme transitoire sur le grand territoire. La soirée se conclut par un temps libre accordé aux artistes associés de la session, Boris Achour et Mathilde Sauzet-Mattei, qui accompagnent les participants sur l'ensemble de l'atelier francilien 2017.





Regroupant des services publics (EDF, la Poste...), des collectivités, l'État et des acteurs privés, les PIMMS ont pour vocation de favoriser l'accès au droit dans des territoires où les services publics n'arrivent plus à atteindre la population.

Daniel Le Guillou de l'association ADT Quart Monde continue l'après-midi avec une introduction à la démarche Territoire Zéro Chômeur de longue

durée, en cours d'expérimentation avec 10 territoires pilotes. L'enjeu consiste ainsi à générer la création d'Entreprise à But d'Emplois proposant un contrat rémunéré au salaire minimum, pour tout chômeur de longue durée volontaire. Ce dispositif expérimental cherche à démontrer qu'il est possible de monétiser des travaux répondant à des besoins, tout en ré-allouant l'argent destiné au chômage de longue durée.

Halimatou Mama Awal, enseignante à l'ENSA Grenoble, présente un panel des travaux de ses étudiants sur la question de l'accueil des populations migrantes dans la région grenobloise. La grande inventivité des propositions, allant de micros-architectures adossés à des constructions existantes, à la création d'un application complétée par une monnaie locale, montre la diversité des réponses possibles.

Soayouba Tiemtoré, architecte propose un regard sur le programme Habitat Auto-construit porté par l'association YAAM. Ce programme vise à favoriser la résorption de l'habitat informel en s'appuyant sur des dispositifs d'auto-construction. L'association mène un travail de mise en relation entre professionnels du bâtiment (architectes, ingénieurs) et habitants-constructeurs pour créer des modèles d'habitat écologiques et adaptés aux nouveaux enjeux climatiques.

## Les intervenants du séminaire

L'INCLUSION DANS LA VILLE PAR LES SERVICES ET LES ESPACES DE PARTAGE, MISE EN PERSPECTIVE NATIONALE ET INTERNATIONALE

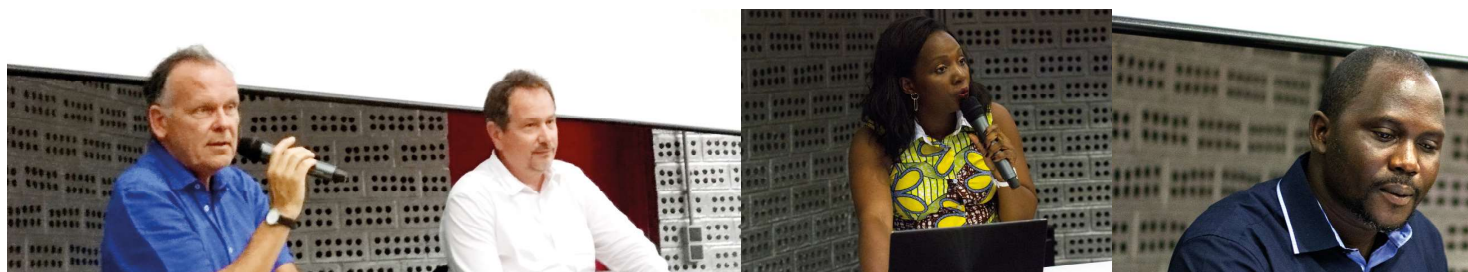
**Anne DURAND**, architecte-urbaniste, pilote de l'atelier francilien 2017

**Thierry EVE**, responsable Solidarités Île-de-France, EDF et Président de l'association Ponts Informations Médiations Multi-Services (PIMMS)

**Daniel LE GUILLOU**, association ATD Quart Monde

**Halimatou MAMA AWAL**, enseignante à l'ENSA Grenoble

**Soayouba TIEMTORE**, architecte, association YAAM



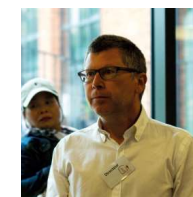
Vers une ville inclusive  
leviers de création de valeurs et de richesses

## JOUR 5 : JEUDI 7 SEPTEMBRE 2017



### INTERVENANTS DE LA MATINÉE

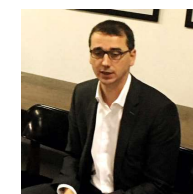
La dernière matinée de visite amène les participants à Paris, Porte d'Ivry pour découvrir l'Arche d'Avenir, espace de solidarité et d'insertion et d'accueil de jour de l'association la Mie de Pain. François Buchsbaum, directeur de la structure reçoit l'équipe au grand complet. Cette petite structure propose une déclinaison d'espaces ouverts et fermés pour répondre aux besoins des personnes en situation de grande précarité. Outre un service de domiciliation, un accès à internet et un accompagnement aux démarches administratives, l'Arche compte aussi un services de douches, de laverie, une salle de musique, des espaces pour dormir et une cafétéria. L'édifice, conçu avec le concours des travailleurs sociaux, propose un parcours spatial qui alterne lieux d'intimité et espaces des rencontre.



François BUCHSBAUM  
(Directeur de l'Arche d'Avenir),  
**Association la Mie de Pain**



Laurent DORDAIN (Chef de projet),  
**Emmaüs Défi**



Alexandre VISCONTINI  
(Conseiller travail/emploi),  
**DIHAL**

La journée continue à la Mairie d'Ivry par deux interventions

d'Alexandre Viscontini (DIHAL) et Laurent Dordain (Emmaüs Défi) qui reviennent sur l'importance de l'emploi dans le parcours des personnes en situation de grande précarité. A travers





Gilles MONTMORY  
(Chargé d'opérations),  
**Atelier d'urbanisme de  
la Ville d'Ivry-sur-Seine**



Cécile QUINTIN  
(Responsable secteur  
aménagement), **Atelier  
d'urbanisme de la Ville  
d'Ivry-sur-Seine**



Lionel HUMERY (Délégué  
au renouvellement urbain  
et l'habitat indigne)  
**Grand Paris  
Aménagement**



Capucine VELLAY  
(Chargée d'opérations  
immobilières)  
**Emmaüs Solidarité**

## INTERVENANTS DE L'APRÈS-MIDI

l'initiative historique d'Emmaüs et les expérimentations contemporaines de la DIHAL, cette interrelation entre logement et emploi est soulignée pour pouvoir penser l'inclusion à long terme.

L'après-midi de visites sur Ivry commence par une immersion au sein de l'atelier Trans305 aux abords de la Zone d'Aménagement Concerté du Plateau. Après avoir évoqué cette installation artistique temporaire qui s'est intégrée au sein de l'opération d'aménagement, Gilles Montmory, Cécile Quintin et Julie Reinaud (Atelier d'urbanisme de la Ville d'Ivry) emmènent les participants visiter le quartier Vérollot. Ce quartier qui associe copropriétés dégradées et logements sociaux est aujourd'hui en étude pour son futur renouvellement.

Suite à cela, une visite en car dans le quartier d'Ivry-Port permet d'entrevoir l'ampleur de la Zone d'Aménagement Concerté d'Ivry-Confluence, lancée depuis 1998 et qui génèrera la conversion profonde de ce territoire industriel en un espace mixte de secteur



Gabrielle DE PREVAL  
(Coordinatrice socio-  
culturelle)  
**Emmaüs Solidarité**

tertiaire et d'habitat. La reconquête des rives de Seine est annoncée à Ivry.

La journée continue par un accueil au Centre Humanitaire de Paris-Ivry auprès de Capucine Vellay et de Gabrielle de Preval (Emmaüs Solidarité) pour découvrir les étapes et le cadre d'hospitalité des personnes migrantes à Paris. Ce centre qui accueille les familles, les couples et les femmes seules se situe au dessus des anciens bassins de rétention d'eau de la Seine et propose des îlots d'habitat autour d'espaces de convivialité sous yourte.

Enfin, un dernier regard sur le projet d'Ivry Confluences au sein de la Banque des Confluences est l'occasion

de considérer le temps long de cet aménagement de l'ancien quartier populaire d'Ivry-Port.

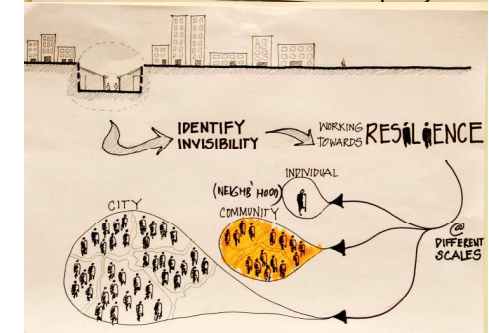
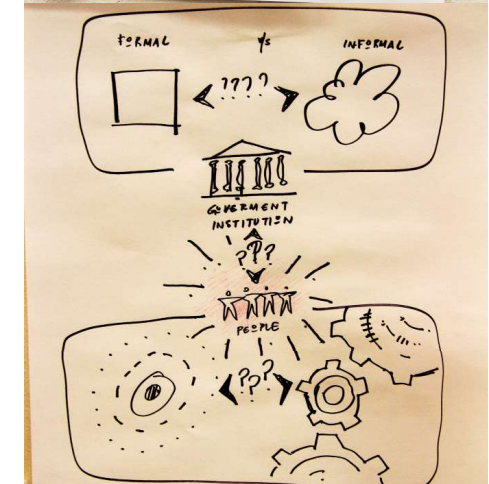
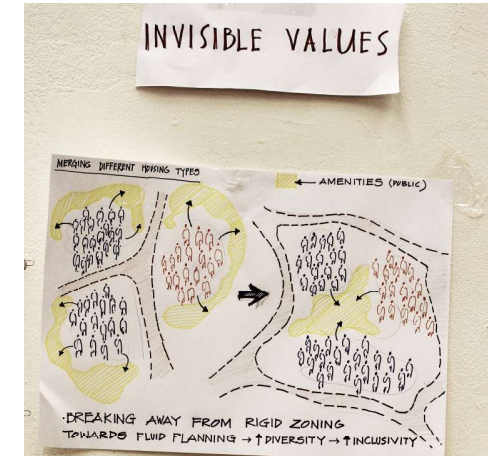
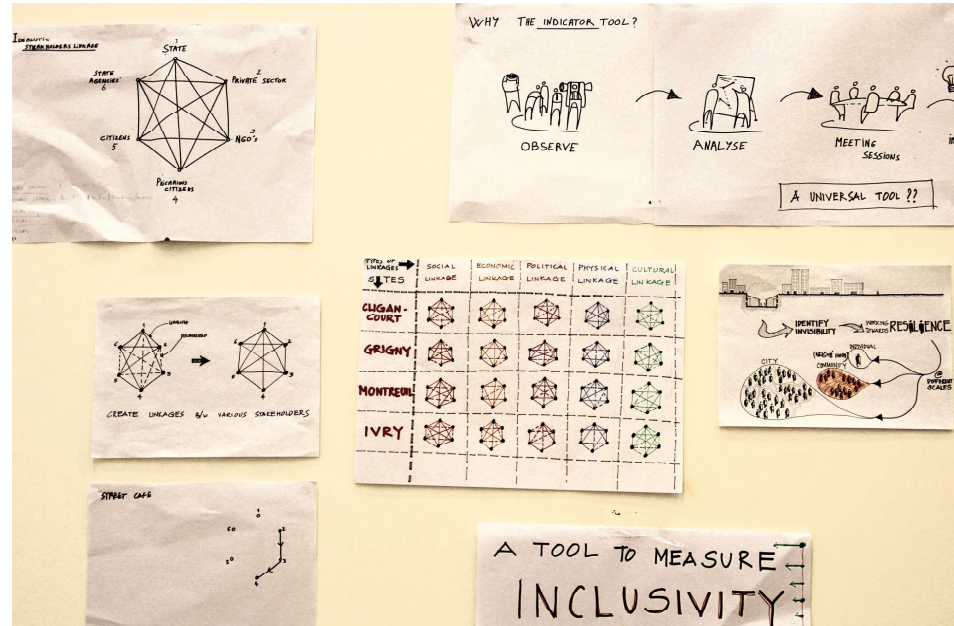
La journée se conclue par un temps de débriefing avec les pilotes de l'atelier.



## JOUR 9 : LUNDI 11 SEPTEMBRE 2017

### FORUM D'ÉCHANGES

Dans la matinée se tient le forum d'échange dans les salles de travail de l'École d'Art de Cergy. C'est l'occasion pour les participants d'échanger avec les pilotes et les acteurs des territoires autour de leurs premières propositions pour ce sujet. Il leur reste alors une semaine de travail pour approfondir leurs propositions et stratégies.





## JOUR 13 : VENDREDI 15 SEPTEMBRE 2017

### FORUM D'ÉCHANGES

Lors de ce deuxième forum d'échanges, les partenaires et acteurs du territoire contribuent à nouveau au travail des participants. Après avoir présenté l'avancement de leurs concepts et esquisses de projets, ils introduisent aussi l'application de ces idées sur le territoire de l'atelier. Un cocktail déjeunatoire conclut cette matinée conviviale au sein de l'École d'Art de Cergy.



Vers une ville inclusive  
leviers de création de valeurs et de richesses

GRATUITERIE  
APPORTEZ CE QUE VOUS VOULEZ  
(OU RIEN DU TOUT !!) ...  
ET REPARTEZ AVEC  
CE QUI VOUS PLAÎT

03



# ARTISTES ASSOCIÉS À LA SESSION



# boris achour

**Stoppeur**, 1999, affiches disséminées dans l'espace public présentant un autoportrait en auto-stoppeur.  
A poster disseminated in public places showing the artist as a hitch-hiker (in french « auto-stoppeur »).



**DEUX OU TROIS CHOSES QUE J'AI APPRIS  
SUR ELLE.  
ELLE, L'INCLUSIVITÉ**

**1- S'AUTORISER SOI MÊME.** C'est ce que j'essaie de faire constamment en tant qu'artiste et c'est quelque chose qui n'est jamais définitivement acquis, qu'il faut sans cesse remettre en mouvement. S'autoriser en tant qu'artiste, en tant qu'être humain à faire ce en quoi l'on croit, à faire ce que l'on aime.

**2- INCONDITIONNALITÉ.** L'art est une affirmation inconditionnelle. L'accueil de l'autre ne peut être



qu'inconditionnel. Un accueil qui n'est pas inconditionnel n'est pas un accueil.

3- L'INCLUSIVITÉ n'est pas un état de fait, c'est un processus.

## TWO OR THREE THINGS I'VE LEARNED ABOUT IT, THE INCLUSIVENESS.

1- AUTHORIZE YOURSELF. This is what I try to do all the time as an artist and it is something that is never definitively acquired, something that has to be kept

moving again and again. Allow yourself as an artist, as a human being to do what you believe in, to do what you love.

2- UNCONDITIONALITY. Art is an unconditional affirmation. Hospitality has to be unconditional – or else it shan't be called hospitality.

3- INCLUSIVENESS is not a fact, it is a process.

# mathilde sauzet mattei

Les commissaires anonymes

## GHETTOPÉRA À GRIGNY ?

J'ai appris l'existence de la ville de Grigny dans le mémoire du jeune designer Hugo Poirier, duquel je suis le travail à l'Ecole Nationale Supérieure de Création Industrielle de Paris. Il mène une recherche sur le conditionnement de la pensée généré par la conception close des objets de notre société<sup>1</sup>. Dans son chapitre Tordre les langages, il cite un article StreetPress.com intitulé *Comment l'argot de Grigny a envahi la France*<sup>2</sup>. Dans cet article, le journaliste rend hommage à l'inventivité linguistique des cités de Grigny 2 et de La grande Borne, qui inspire très largement le rap français. Si l'intention est bien de rendre à César ce qui appartient César<sup>3</sup>, pourquoi alors employer dans le titre le verbe « envahir », verbe plutôt issu du champ lexical guerrier que de l'histoire cosmopolite artistique? Cet emploi est-il un laisser-aller aux clichés de l'esthétique gangster ou sous-entend-il que les mots peuvent faire office d'arme?

J'ai réalisé l'année passée un opéra sur la stigmatisation de la commune de Molenbeek en Belgique suite aux attentats de Paris et Bruxelles<sup>4</sup>. Considérée depuis de nombreuses années comme un ghetto, cette commune est devenue alors l'explication du drame terroriste européen. Les médias internationaux labélaient l'expression de « Molenbeekistan » pendant que des

élus français tentaient d'identifier les « Molenbeek français » pour être sûrs de ne pas en être<sup>5</sup>. Comme si l'étiquette pouvait circonscrire le mal; plus étrié serait le discours, plus petit serait le problème? Mais que cache-t-on, qui enferme-t-on, dans ces désignations qui se répandent comme des virus, trop rarement interrogés sur leur contenu idéologique?

Les dispositifs d'enfermements contemporains, selon le philosophe Gilles Deleuze, peuvent être caractérisés par l'ouverture et la circulation, tant que ces mouvements sont compris dans un dispositif inclusif: «... avec une autoroute, vous n'enfermez pas les gens. Mais en faisant des autoroutes, vous multipliez les moyens de contrôle. Je ne dis pas que ce soit le but unique d'une autoroute. Mais des gens peuvent tourner à l'infini sans être du tout enfermés, tout en étant parfaitement contrôlés.»<sup>6</sup>

La conception du ghetto n'est donc plus tant aujourd'hui un lieu fermé physiquement qu'un conditionnement abstrait qui ne permet d'aller nulle part. Le mot «ghetto» et tous les autres d'ailleurs, sont autant de moyens de contrôle que d'outils d'émancipation. Si l'on prend les mots des autres sans demander à qui ils appartiennent, on se retrouve vite prisonnier, ou du moins contraint à un espace conditionnel. Certains mots font à la pensée ce que le bracelet électronique est la

liberté.

A Grigny, ceux qui se disent du ghetto évoquent une zone d'affirmation et d'authenticité, tant musicale qu'identitaire. Le rappeur Juicy P témoigne: «*Booba, il a besoin du ghetto pour pouvoir continuer à bien mener sa barque. Nous, on est dans le fin fond du ghetto. On lui donne de l'inspiration.*»

Du fait des nombreuses nationalités qui cohabitent à Grigny, l'origine des néologismes et du langage qu'ils composent (intonations, accents, gestes, etc.) reflètent les influences des différentes communautés sur les structures sociales. Les mots s'inventent à partir des situations vécues, par exemple pour communiquer de manière codée en présence de la police ou pour une simple appropriation quotidienne de l'espace urbain: «*Ça peut partir de n'importe quoi, comme un nom de famille. Par exemple, il y a un mec qui s'appelait Texier. On se posait tout le temps chez lui. Alors un texier, c'est devenu une cave, l'endroit où on se pose*».

Résonne dans cet argot riche d'antonomasies plus que le refus de se conformer à un modèle: le désir de s'en sortir. De sortir des caves. De faire un autre monde dont les composants sont fabriqués ici, à Grigny. Et il n'est pas pour autant question de s'écarter, mais d'identifier d'autres centres,

d'autres cercles et communautés mondialisées auxquels appartenir, même à distance. Les musiciens grignois se sentent tout aussi proches de cultures contestataires africaines qu'américaines et revendiquent, comme Max Pain, une identité singulière: «*On est en France, mais dans nos têtes on vit aux States. Il y a pas mal d'artistes qui sont passés dans notre émission et qui nous disent : vous êtes dans votre monde ici.*»

Ledit argot de Grigny pourrait partir d'un phénomène social, artistique et urbain que j'ai nommé le ghettopéra, intitulé auquel je donne la définition suivante: *une forme vivante collective, composée de plusieurs types de langages chantés, parlés et joués, qui figure la fermeture d'une situation sur elle-même. Se référant aux oeuvres lyriques, dramatiques, satyriques, et critiques, le ghettopéra réagit à un contexte bruyant avec une forme sonore composée et use des moyens apparemment élémentaires de la caricature, de la métaphore, de la répétition et de l'humour pour dessiner la complexité d'un phénomène de société. Le ghettopéra a une fonction de délégitimation des discours dominants et réducteurs par un jeu d'abstraction et de détournements.*

A chaque ghetto son opéra, à chaque langage sa traduction opérationnelle.



Le philosophe Ludwig Wittgenstein écrivait : « *Les frontières de mon langage sont les frontières de mon monde* »<sup>7</sup>. Qui veut ouvrir le monde à la cohabitation des cultures et des modes de vie se dotera de *mots-frontières* plutôt que des *mots-barrières*, outil de premières nécessités pour comprendre comment traverser, habi-

ter, déplacer les délimitations.

Dans l'inclusion résonne le clos. Pour combattre efficacement l'exclusion sociale, commençons par refuser d'utiliser les mots qui la fabriquent. Les habitants de Grigny semblent avoir compris ça depuis longtemps.

1. En dehors, mémoire de recherche d'Hugo Poirier, ENSCI, 2015. [www.en-dehors.fr](http://www.en-dehors.fr)

2. Comment l'argot de Grigny a envahi la France, Matthieu Bidan, Michela Cuccagna, [streetpress.com](http://streetpress.com), 29 Mars 2016

3. A ce titre, écoutez César, la chanson du rappeur Myssa, 2015

4. Is art your ghetto, Mathilde Sauzet Mattei, Les commissaires anonymes, 2016. [www.dutchartinstitute](http://www.dutchartinstitute).

5. Molenbeek n'est pas un ghetto, Alexandre Laumonier, [Le monde.fr](http://Le monde.fr) 23.11.2015

6. Gilles Deleuze, Qu'est-ce que l'acte de création ? (FEMIS), 17 mars 1987.

7. Tractatus Logico-Philosophicus, Ludwig Wittgenstein, 1921

## LA GRIGNOTHÈQUE

Introduite dans ce milieu de dessinateurs et de spéculateurs de ville avec la casquette d'artiste, je voudrais occuper ce dernier espace de page avec une proposition d'infrastructure fictive comme élément de réflexion autour de la thématique de la ville inclusive : une grignothèque.

Inventée sur selon le modèle initiateur de la ville de Grigny, la grignothèque est une station de prototypage des langages à l'échelle d'un milieu de vie, urbain ou rural.

Du nom propre Grigny, ville de l'Essonne célèbre pour son champ lexical original issu du rap, et du suffixe grec -thèque, service ou meuble réunissant et organisant des éléments de diverses natures, une grignothèque est une anti-encyclopédie vivante qui combat le déterminisme linguistique et la programmation opérationnelle au profit de l'émancipation par la créativité linguistique et la culture opérationnelle.

Une grignothèque promeut les représentations polyphoniques, polysémiques et polémiques.

Une grignothèque répertorie les histoires majeures et mineures pour écrire l'Histoire.

Une grignothèque produit toute sorte de nourriture.

Une grignothèque n'est pas soumise à l'ordre orthographique des langues officielles. Les «maudits» peuvent être écrits «mots dits» et les «orcod», «hors-codes».

Une grignothèque peut devenir une grognothèque en cas de forte méprise de ses besoins et de ses activités. Elle prend alors une fonction de porte-voix.

Les thématiques intraitables et inclassables sont archivées à la grignothèque dans une zone intitulée le terrain de la folie.

Les grignothèques sont financées par le marché noir de l'économie de la connaissance.

Pour aller plus loin: [www.grignothèque.world](http://www.grignothèque.world)

THE GROUND FOR WORK TO STRUGGLE AGAINST EXCLUSION!

EXISTING OR WILDERNES

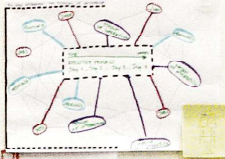
CREATE PLACES WITH MIXED USES? (HEALTH, WORK, HOUSING, ...) - TIERS-LIE

TEMPORARY

HOW TO CREATE/INJECT DURABLE IN TEMPORARY?

THINK TOGETHER THE SHORTEST THE RELATION LONG 3 TIMES?

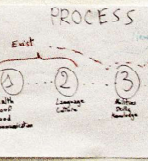
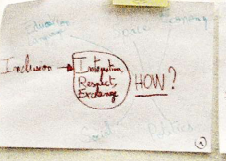
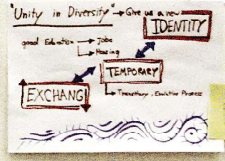
THINK THE 'AFTER-TEN. FORWARD' WHILE TEMPORARY IS HAPPENING?



Exclusion is a state of mind



the Pretty Thought Cloud



EXISTENTIAL

A NEW IDENTITY?

Which future for?

JOBS ECONOMY

ACCOMPANY INFORMAL 'USES'?

HIGHLIGHT SKILLS AND CULTURE FROM THESE POPULATIONS

ISOLEMENT (culture) TRANSPORT MOBILITY DISTANCES CYCLISTS

HOUSING

WHAT COULD BE THE AFFORDABLE HOUSING?

INCLUSION EXCLUSION

SHOULD WE ALL WORK?

HOW (CREATE) EMPLOYMENT WHEN THE ECONOMY IS STAGNANT?

WHAT KIND OF RELATION BETWEEN THESE POPULATIONS AND THE OTHER (PEOPLE)?

MIGRANTS

INTEGRATION

HOW MAKE INFORMATION EXCHANGE BETTER THAN NOW?

04

EXCLUSIONS (en vain) LANGUAGE ECONOMIC RESOURCES ACCESS & RIGHTS SHARING INFO





# PROPOSITIONS DES EQUIPES



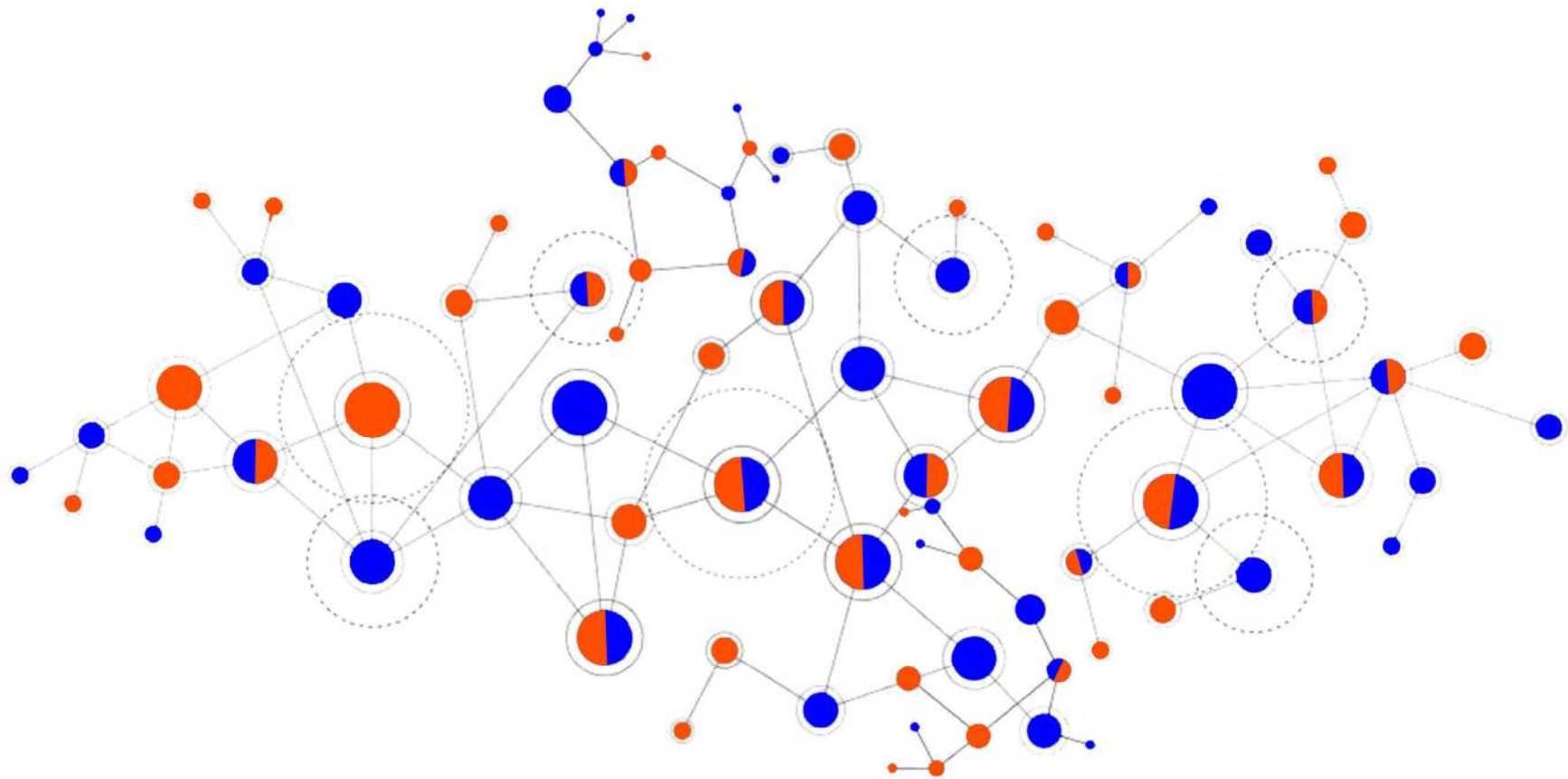
# équipe A

Vanya BOTVINKIN \_ Vani KUNNAPPILLY \_ Eléonore BRUEL \_ Etienne FLORENTIN \_ Marsel ABDO \_ Maria SALMATZIDOU \_ Patricia RAKOTOMALALA



# Co-hab et quatrième lieux en réseau

## LES CATALYSEURS DE L'INCLUSIVITÉ



# EXCLUSION, MAL LOGEMENT ET TEMPORAIRE

On assiste à une fragmentation de l'espace avec le développement de lieux fermés sur eux-mêmes (ghettos, camps de réfugiés, gated communities, lotissements privés) qui mène à la société divisée et excluante d'aujourd'hui.

Cependant, la fragmentation n'est pas seulement spatiale mais est surtout sociale et économique. Elle contribue à renforcer les inégalités créant de facto des individus inclus (reconnus par tous pour leur capital économique, social ou culturel) et des exclus (marginalisés du fait de leur absence visible de capital pour la société).

La diversité des problématiques et des différents cas observés à différentes échelles sur le territoire Sud-Est francilien nous a amené à questionner les causes de l'exclusion : l'habitat, l'emploi, la notion d'informel, le lien social, la notion de temporaire, l'identité, le statut social.

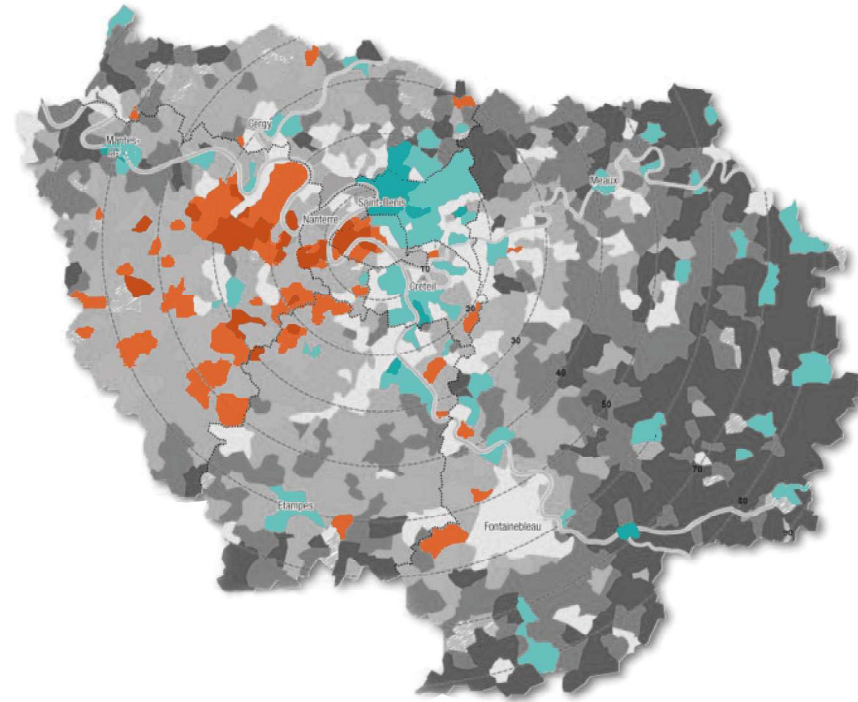


Fig. 01 : Map of income enclaves (source : iau)

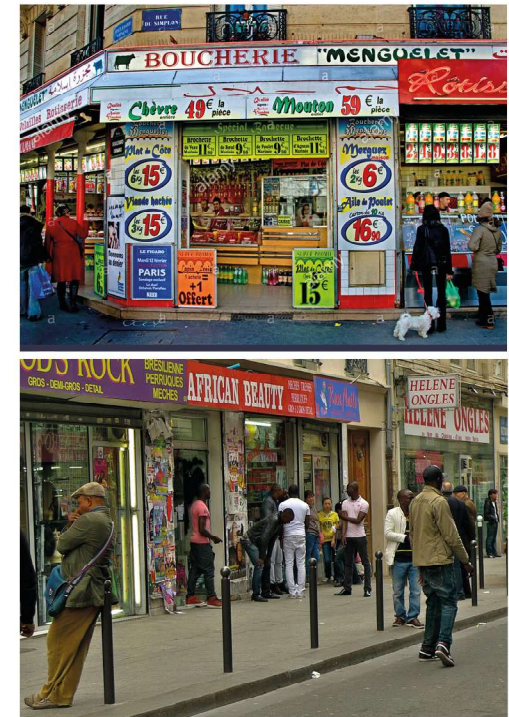


Fig. 02 : Paris Chateau d'eau / Paris Barbès Rochechouart

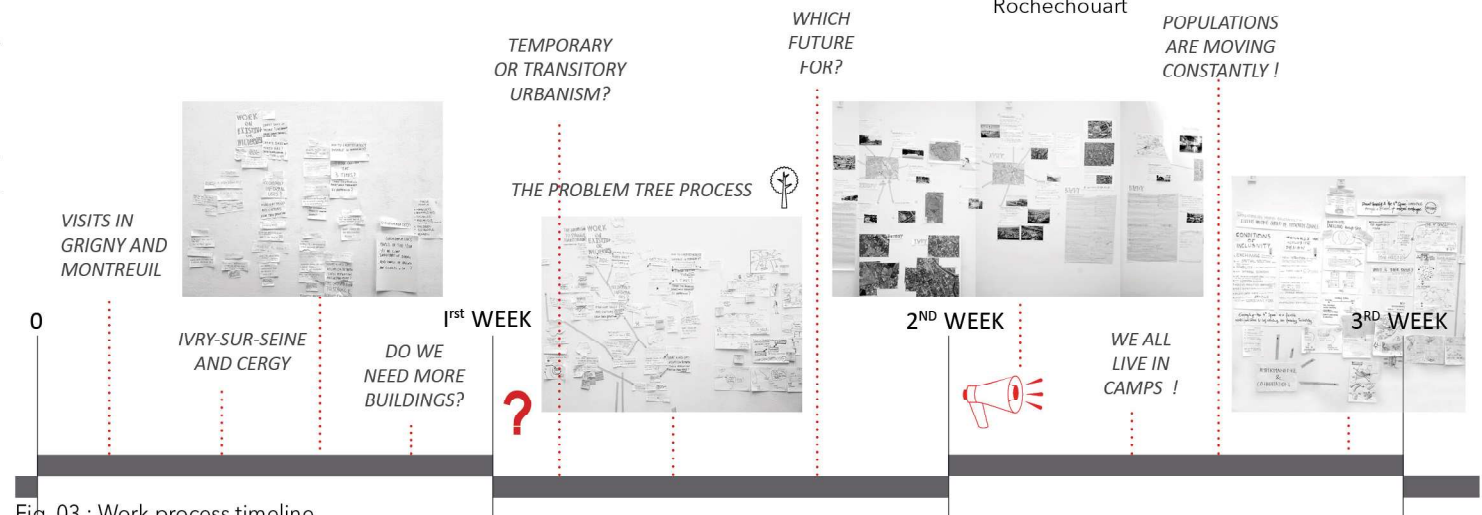


Fig. 03 : Work process timeline



# LES CONDITIONS D'INCLUSION

Nous nous sommes alors positionné face à ces différentes thématiques et avons constitué une charte listant les conditions d'inclusion que nous considérons comme essentielles pour une ville inclusive. Ces conditions

doivent pouvoir s'appliquer à toutes les personnes de la même façon dans la société, indépendamment de la nationalité, la culture ou la langue.

La ville inclusive doit cependant savoir distinguer se loger et habiter.

Le sens du verbe habiter ne peut se limiter à l'action d'être logé et d'avoir un toit. Habiter c'est se sentir chez soi dans son logement mais aussi dans sa rue et son quartier. C'est être reconnu comme habitant par son voisinage. Il faut donc penser les liens, les interactions entre les habitants d'un même immeuble, îlots, quartier, ville, région, avec les acteurs du territoire, les services...

Cette posture nous conduit de refuser catégoriquement le logement temporaire comme solution pour loger les plus démunis et contrer le mal logement. Il est souvent une excuse à la précarité, il officialise comme lieu d'habitation un espace limite qui, de plus, fait pression sur la vie des ménages par son caractère éphémère. On s'installe en sachant qu'il faut être prêt à repartir.

aptes ou non à vivre dans le logement pérenne. Nous considérons que la distinction temporaire/pérenne est dépassée voire caduque car la société est entrée dans une nouvelle ère : celle du nomadisme avec des individus toujours en mouvement. Ce postulat fait apparaître un dénominateur commun entre tous les individus d'une société, même les plus exclus : tous les êtres humains sont mobiles, quel que soit leurs conditions sociales ou économiques. On trouve donc ici un moyen simple de les considérer comme égaux et ayant les mêmes droits.



Fig. 04 : Conditions of inclusivity (source: authors)  
Vers une ville inclusive  
leviers de création de valeurs et de richesses

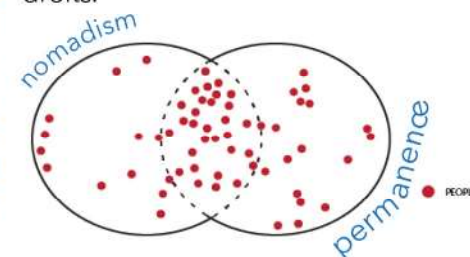


Fig. 05 : Populations are constantly moving (source: authors)

## La fin d'un paradigme

En appréhendant l'habitat en deux catégories, pérenne ou temporaire, une discrimination s'installe. En effet il est ainsi permis à des décideurs de classer les habitants comme

Cependant, nous sommes conscients que de nombreuses inégalités caractérisent les mobilités et que chacun n'est pas doté du même capital spatial (ref Lussault). Il nous semble important de différencier la mobilité consentie et désirée correspondant à une étape de la vie ou à un choix personnel ou professionnel et la mobilité subie lié à la survie.

## Le logement digne et stable pour tous

Nous souhaitons créer des logements dignes et stables, où chaque personne peut venir s'installer pour plus ou moins longtemps suivant sa situation personnelle et/ou professionnelle. Chaque appartement serait composé de différentes typologies (studio, 2 pièces, 3 pièces...) avec des espaces de vie partagés (salon, cuisine). La force de ce nouveau type d'habitat consiste à offrir le même logement pour tous, quelque soit la durée envisagée.

Par conséquent, l'impermanence et la permanence cohabitent au sein d'un même bâtiment, occasionnant des rencontres inhabituelles entre les habitants.

Néanmoins, nous estimons que la co-présence (défendue par le directeur de Yes We Camp sur le projet des Grands Voisins<sup>1</sup>) ne suffit pas à créer un cadre d'échange et de partage et que des lieux spécifiques doivent être conçus pour permettre cela. Nous parlons ici de lieux où des usages pourront être mis en commun à l'échelle du bâtiment : cuisine,

<sup>1</sup> Ce projet rassemble sur un même site des migrants et des artistes.

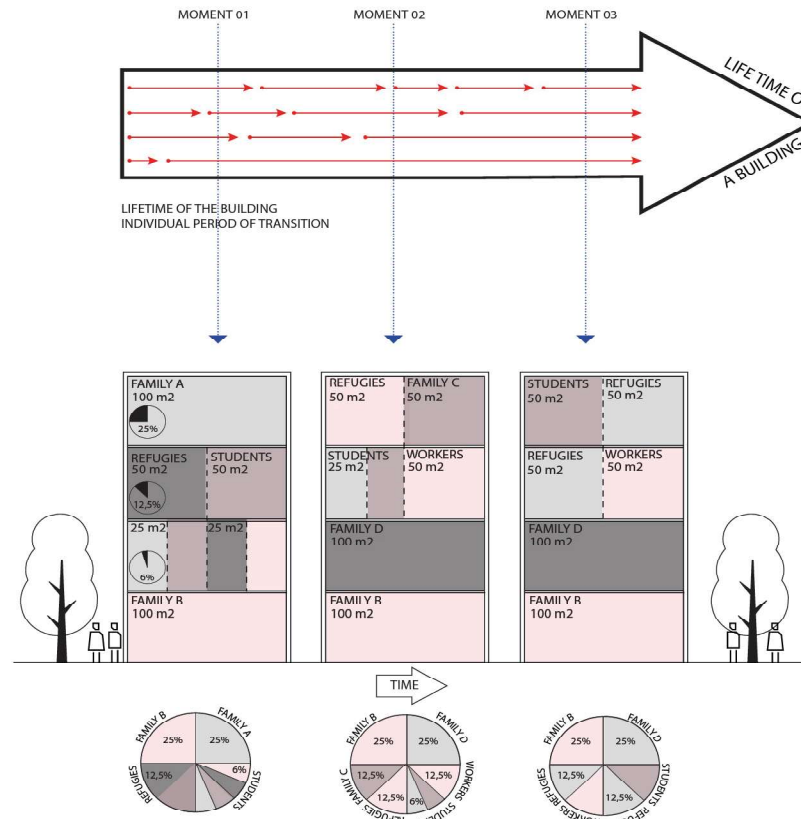


Fig. 06 : les habitants a travers la vie d'un bâtiment

cafeteria, buanderie etc. Ces espaces seraient situés dans l'ensemble du bâtiment. L'idée est de renforcer le lien social en proposant un habitat différent qui favorise les interactions avec une participation forte à la vie collective. Pour parvenir à créer cette dernière, la gestion du bâtiment par une coopérative nous semble la plus adéquate. Cette coopérative

rassemblera les habitants (quelque soit leur durée d'habitat).

L'égalité des habitants de ce nouvel immeuble se joue aussi sur leur participation au loyer de l'ensemble qui peut être matérialisée de plusieurs façons : loyer, emploi salarié pour l'entretien du lieu, services rémunérés entre les locataires... Enfin, cette égalité se concrétise par l'octroi d'une citoyenneté temporaire aux

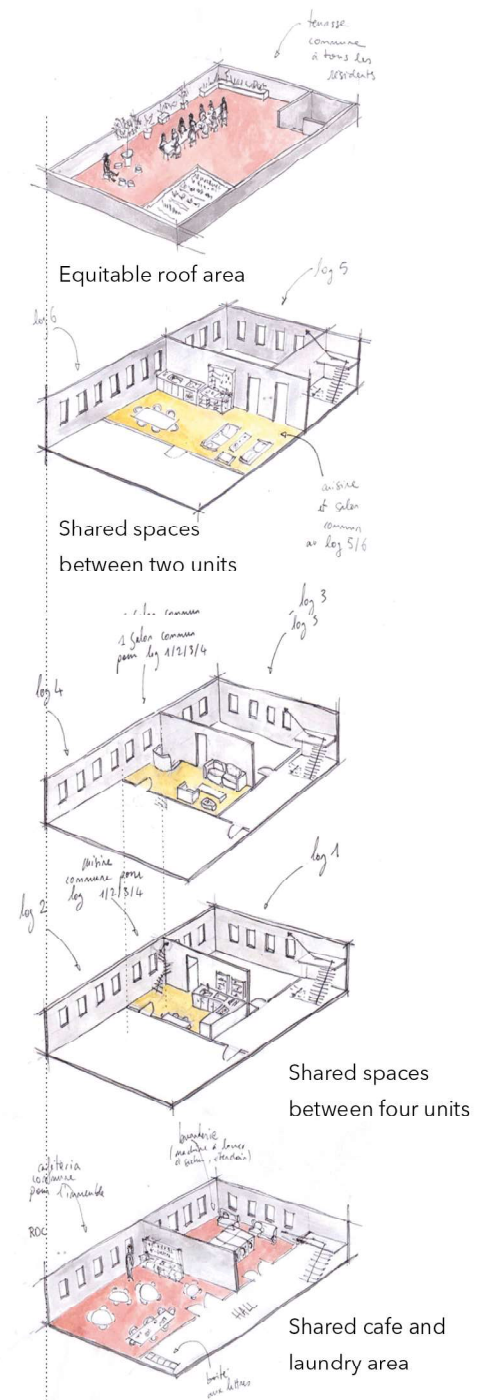


Fig. 07 : Type 1- Housing with shared areas



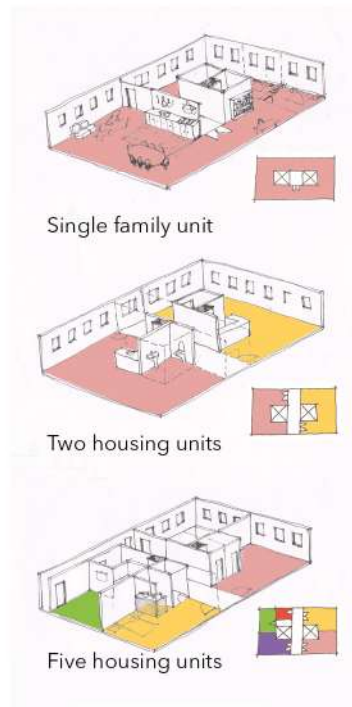


Fig. 08 : Type 2- Flexible housing

personnes résidant temporairement. Cette citoyenneté permet à chaque personne de jouir de certains droits (travailler, se soigner) et de sentir similaire aux autres.

Nous avons aussi associé le nouvel immeuble avec un espace ressource que nous appellerons « Quatrième lieu » en référence à la notion de tiers lieu que nous revisitons et enrichissons. L'inclusion ne peut, en effet, se limiter au logement. Nous créons donc cet autre espace, ouvert à tous les citoyens (citoyenneté temporaire ou permanente) dans lequel ils peuvent appliquer leurs droits, s'exprimer ou développer leurs compétences ...

Vers une ville inclusive  
leviers de création de valeurs et de richesses

## Le Quatrième lieu, réinvention du concept de tiers-lieu

Le Quatrième lieu se propose de réinventer le concept de tiers-lieu pour mieux le dépasser.

Un tiers-lieu est un espace hybride qui ne se rattache ni à l'habitat, ni au bureau. La définition la plus consensuelle d'un tiers lieu est celle d'un espace (physique ou virtuel) de rencontres entre des personnes et des compétences variées qui n'ont pas forcément vocation à se croiser. Cependant dans les faits, les tiers-lieux qui se revendiquent comme tels, sont dans leur grande majorité des espaces de travail collaboratif.

Le quatrième lieu, dans le même esprit que le tiers-lieu, est un espace de rencontre, d'échange et d'entraide. Il permet la rencontre entre des personnes qui ne se croiseraient pas habituellement mais se distingue du tiers-lieu en visant plus particulièrement à créer la rencontre avec des personnes en situations précaires (logement, emploi etc..) en leur permettant de faire usage de leur compétence pour subvenir à leur besoin et participer aux échanges de la société. Ainsi, bien que légal, cet espace autorise les usages informels. Il est un lieu qui donne une structure physique à des usages habituellement invisibles et dépréciés. Il veut encourager une économie parallèle,

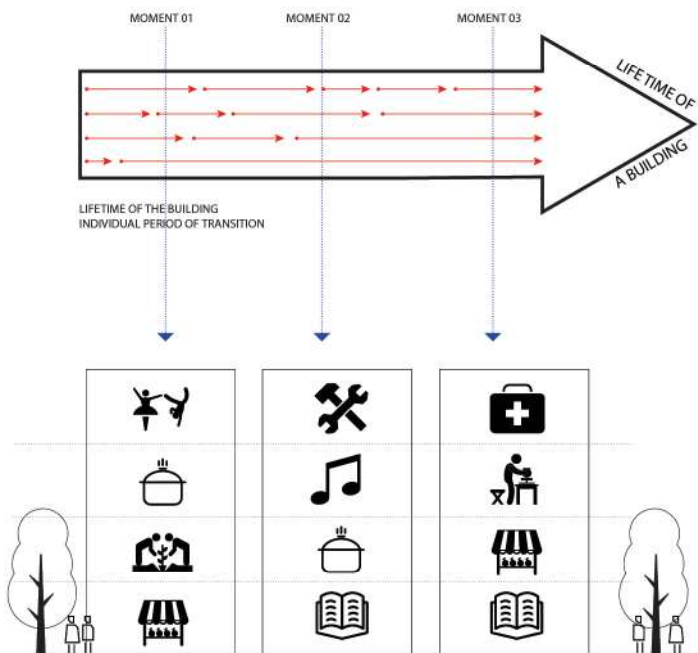


Fig 09 : Usages évolutifs du quatrième lieu

sociale et solidaire. Pour nous, cette économie informelle peut jouer un rôle important dans la genèse des revenus des personnes précarisées et dans les équilibres sociaux.

Cependant, bien que le quatrième lieu doive permettre cette création de valeur par de nouveaux biais, il n'est pas centré essentiellement sur l'espace de travail. C'est un espace multifonctionnel flexible aux usages multiples. Nous l'envisageons comme un lieu amené à évoluer continuellement suivant les usages proposés, l'évolution de son contexte urbain ou les nouveaux

désirs de ces occupants et visiteurs.

Le quatrième lieu est un espace ouvert, bâti ou non, il peut s'agir aussi bien d'un rez de chaussé d'immeuble, un espace vert, un terrain vague ou d'une friche ferroviaire. C'est un lieu qui peut s'implanter

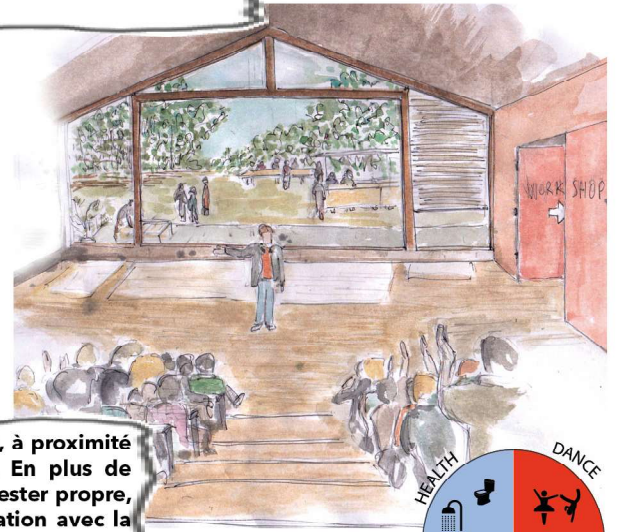
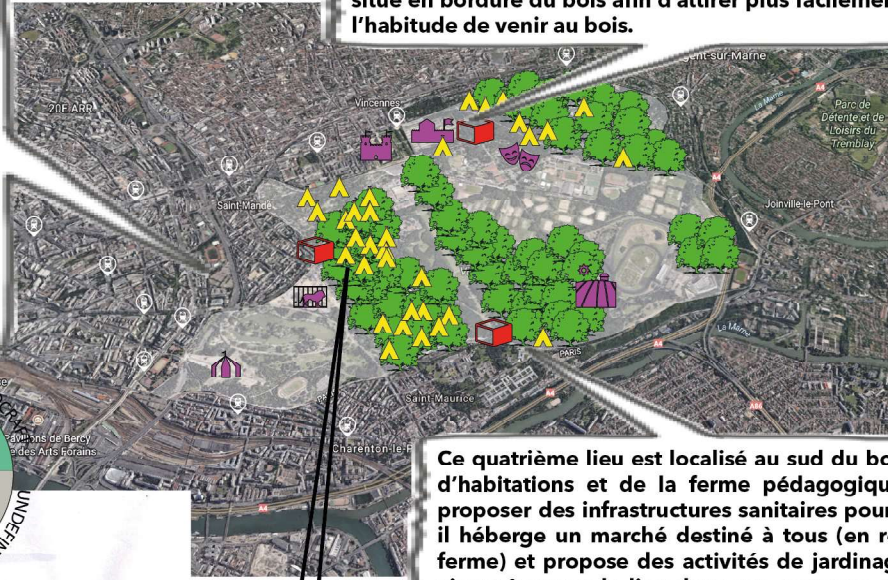
partout, indépendamment de la surface physique et qui existe à toutes les échelles (bâtiment, quartier, ville, territoire). Il se détermine plus précisément dans les usages proposés par l'attention donnée au contexte architectural et urbain. Le quatrième lieu s'adapte à son contexte urbain pour pouvoir l'enrichir, il ne doit donc pas être pensé et conçu en amont pour se téléporter dans la ville. Cet espace est toujours le référent d'au moins un logement mais le lien entre les bâtiments de logement et les « quatrièmes lieux » peut s'effectuer à l'échelle de l'îlot ou du quartier.

# PARIS

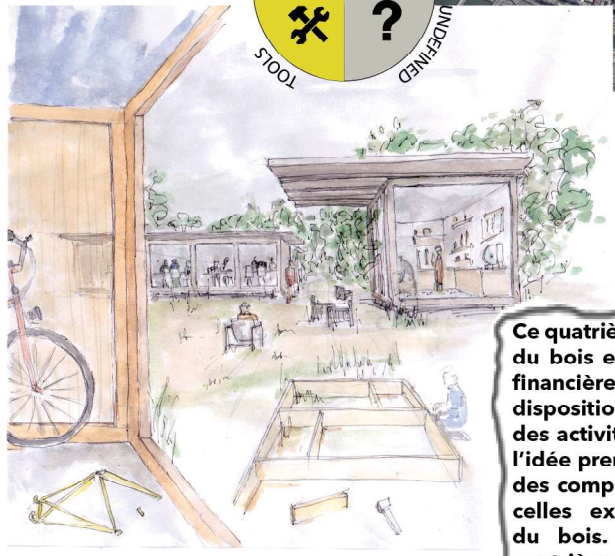
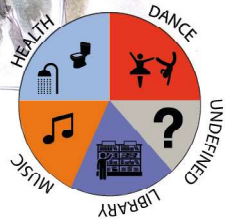
## Le bois de Vincennes

Le Bois de Vincennes est un des plus grands espaces verts de Paris. S'étendant sur presque 1 000 hectares, il regroupe différents équipements (parc zoologique, cirque, théâtre, ferme). En son sein, vivent entre 150 et 300 personnes suivant les saisons. Deux profils dominant : des Français vivant des minimaux sociaux et des étrangers, venant surtout d'Europe de l'Est et travaillant de manière intermittente. Ces populations sortent peu du bois, uniquement pour faire des courses et rester propres et ont peu accès à des services. C'est pour répondre à ce manque que nous implantons dans le bois trois quatrième lieux.

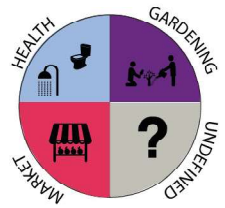
La proximité de nombreux théâtres (Théâtres de la Cartoucherie) a déterminé la majorité des usages de ce quatrième lieu. L'idée est de créer un espace complémentaire de ces usages en mettant en avant des pratiques artistiques et culturelles : danse, lecture, musique. Comme les autres quatrième lieux, il se situe en bordure du bois afin d'attirer plus facilement des gens qui n'ont pas l'habitude de venir au bois.



Ce quatrième lieu est localisé au sud du bois, à proximité d'habitations et de la ferme pédagogique. En plus de proposer des infrastructures sanitaires pour rester propre, il héberge un marché destiné à tous (en relation avec la ferme) et propose des activités de jardinage. Ces usages visent à ancrer le lieu dans son contexte, tout en attirant une population extérieure.



Ce quatrième lieu se situe à l'ouest du bois et vise à une autonomie financière des habitants. Il met à disposition des outils et propose des activités autour de l'artisanat, l'idée première étant d'apprendre des compétences ou de renforcer celles existantes des habitants du bois. A l'instar des autres quatrième lieux du site, une partie du lieu permet l'expérimentation d'usages.





# GRIGNY

## La grande borne Grigny II

Les lacs de la ville ainsi que les parcs environnants sont repensés et peuvent s'articuler avec le nouveau parc pour constituer un corridor écologique. L'accès aux lacs et aux espaces à leurs abords est repensé avec la mise en place de pistes cyclables et d'espace verts dont les habitants en seront les premiers bénéficiaires. Ce nouveau réseau s'articule avec le parc situé à proximité de la gare RER, formant une trame verte et bleue qui renforce l'attractivité de la ville et son rayonnement régional.

Situé à 23km au SE de Paris, Grigny est une ville qui fait face à de grandes difficultés sociales et économiques avec des inégalités très fortes notamment entre les quartiers de la Grande Borne et Grigny II et le reste de la ville.

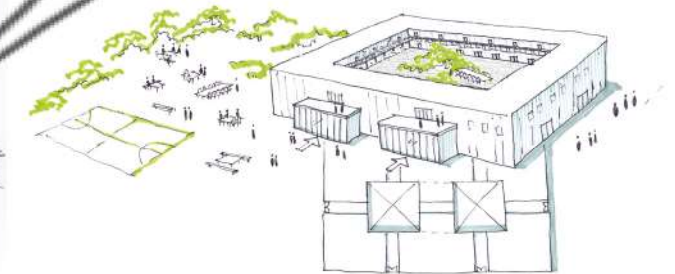
Sur la Grande Borne, la ville souhaite créer un parc pour les habitants et développer un pôle d'activités.

Le centre commercial désaffecté est réutilisé en quatrième lieu et accueille un second local du CFP qui met en pratique les formations théoriques reçues, créant un lien entre les deux espaces du CFP. Le développement du CFP à proximité du nouveau centre-ville offre plus d'opportunités et de débouchés aux personnes formées. Au-delà du CFP, ce quatrième lieu hébergera des usages liés à l'emploi et l'économie et fera l'articulation entre le nouveau centre de la ville et la gare RER. L'ancien parking du centre commercial devient un parking à vélos, l'ensemble parking à vélos-quatrième lieu-RER constitue un pôle multimodal.

Les logements Co-Hab peuvent être implantés dans les logements existants où beaucoup d'appartements sont en mauvais état.

Nous proposons de renforcer le centre de formation et de professionnalisation (CFP) existant avec d'autres équipements de formation pour constituer un pôle de référence à l'échelle de la ville. Ce nouveau pôle pourra être relié à la zone d'activités économiques composées d'hôtels et de commerce située à proximité.

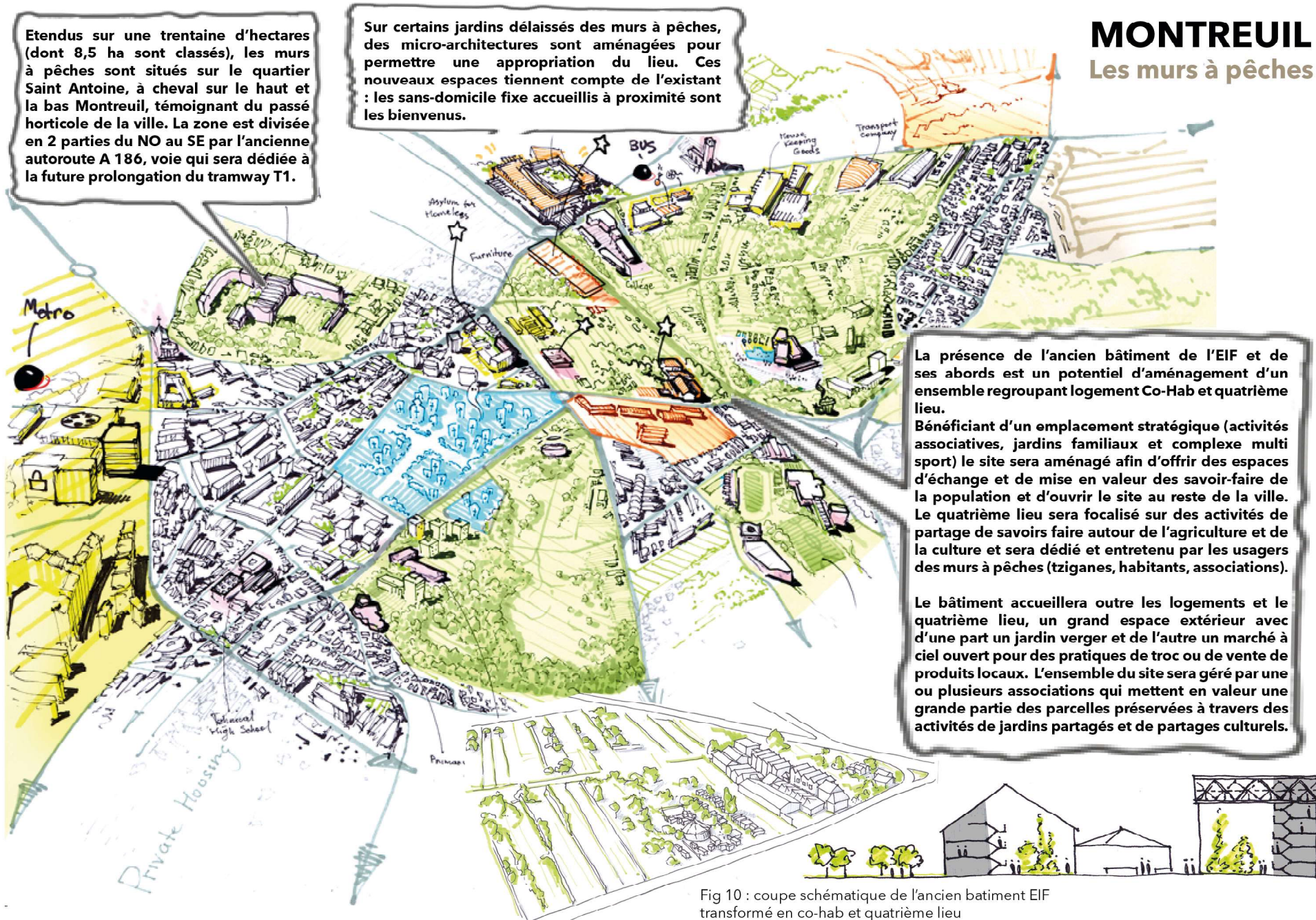
Au sud de la gare RER, un terrain vague est transformé en grand parc urbain. Ce dernier est mutable et autorise les constructions de logements ou d'autres fonctions suivant les besoins de la ville.



Ancien centre commercial transformé en quatrième lieu

# MONTREUIL

## Les murs à pêches



Etendus sur une trentaine d'hectares (dont 8,5 ha sont classés), les murs à pêches sont situés sur le quartier Saint Antoine, à cheval sur le haut et le bas Montreuil, témoignant du passé horticole de la ville. La zone est divisée en 2 parties du NO au SE par l'ancienne autoroute A 186, voie qui sera dédiée à la future prolongation du tramway T1.

Sur certains jardins délaissés des murs à pêches, des micro-architectures sont aménagées pour permettre une appropriation du lieu. Ces nouveaux espaces tiennent compte de l'existant : les sans-domicile fixe accueillis à proximité sont les bienvenus.

La présence de l'ancien bâtiment de l'EIF et de ses abords est un potentiel d'aménagement d'un ensemble regroupant logement Co-Hab et quatrième lieu.

Bénéficiant d'un emplacement stratégique (activités associatives, jardins familiaux et complexe multi sport) le site sera aménagé afin d'offrir des espaces d'échange et de mise en valeur des savoir-faire de la population et d'ouvrir le site au reste de la ville. Le quatrième lieu sera focalisé sur des activités de partage de savoirs faire autour de l'agriculture et de la culture et sera dédié et entretenu par les usagers des murs à pêches (tziganes, habitants, associations).

Le bâtiment accueillera outre les logements et le quatrième lieu, un grand espace extérieur avec d'une part un jardin verger et de l'autre un marché à ciel ouvert pour des pratiques de troc ou de vente de produits locaux. L'ensemble du site sera géré par une ou plusieurs associations qui mettent en valeur une grande partie des parcelles préservées à travers des activités de jardins partagés et de partages culturels.

Fig 10 : coupe schématique de l'ancien bâtiment EIF transformé en co-hab et quatrième lieu

# MONTREUIL

## La noue

Une partie des parkings sous dalles du quartier, actuellement sous utilisés, est transformée en lieux de vie, composés d'activités commerciales. Ces espaces seront éclairés grâce à de grands patios.

La friche située au nord du quartier est réaménagée, permettant une continuité physique avec Bagnolet. L'ancienne friche et les espaces publics de Bagnolet forment un quatrième lieu.

A cheval sur Montreuil et Bagnolet, la cité de la Noue s'étend sur environ 7 hectares. La cité est enclavée à cause de sa forme urbaine et de cœurs d'îlots enfermés sur eux-mêmes et souffre des problèmes sociaux et économiques comme le chômage et la raréfaction des commerces.

Notre démarche qui vise à revaloriser des espaces commerciaux et à transformer l'urbanisme de dalle en créant des ouvertures au niveau des dalles pour désenclaver le quartier, s'inscrit dans la continuité du Plan de Rénovation Urbaine et Sociale engagé par la ville. Le bâtiment de l'AFPA est réhabilité et la galerie commerciale est transformée, l'ensemble formant un quatrième lieu. Les activités commerciales se déclineront à deux niveaux : les commerces couverts, à plus grande emprise, au niveau de la galerie et les commerces à ciel ouvert formant une place de marché au milieu de l'ancien site de l'AFPA.

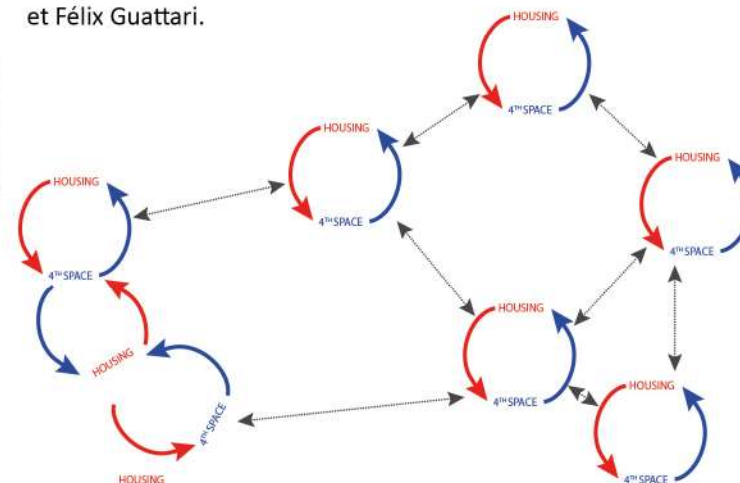
## Création d'un réseau entre les quatrième lieux et entre ces derniers et les logements Co-Hab

La notion de réseau est une *condition sine qua non* de notre ville inclusive ; ce réseau se déploie à deux niveaux.

- Les logements Co-Hab et les quatrième lieux : deux éléments connectés entre eux à la fois spatialement (proximité ou mitoyenneté) et physiquement (réseau d'entraide, de collaboration). En effet, un quatrième lieu peut être l'espace référent de plusieurs logements et un logement peut interagir avec plusieurs quatrième lieux, créant ainsi un réseau.

- Les quatrième lieux entre eux : coopérations ou collaborations permanentes ou occasionnelles suivant les usages et besoins et qui peuvent être physiques (organisation d'évènements simultanément, prêt de matériel...) ou virtuelles (partage d'information, échange de pratiques, label de reconnaissance ou de confiance etc).

Sous certains aspects, la figure du quatrième lieu peut renvoyer à la figure du rhizome théorisé par Gilles Deleuze et Félix Guattari.



# équipe B

Erika TCHONANG \_ Brice COSSART \_ Eleonore BULLY \_ Winnie KENFACK \_ Tarek HOBEIKA \_ Pooja SASTRY \_ Rohit LAHOTI





# ACTIWASTE

DRIVER OF SOCIAL VALUE AND WEALTH CREATION

## ***La ville inclusive comme un processus***

Le concept de ville inclusive émerge face aux difficultés des milieux urbains à répondre transversalement aux disparités sociales et économiques et aux enjeux environnementaux.

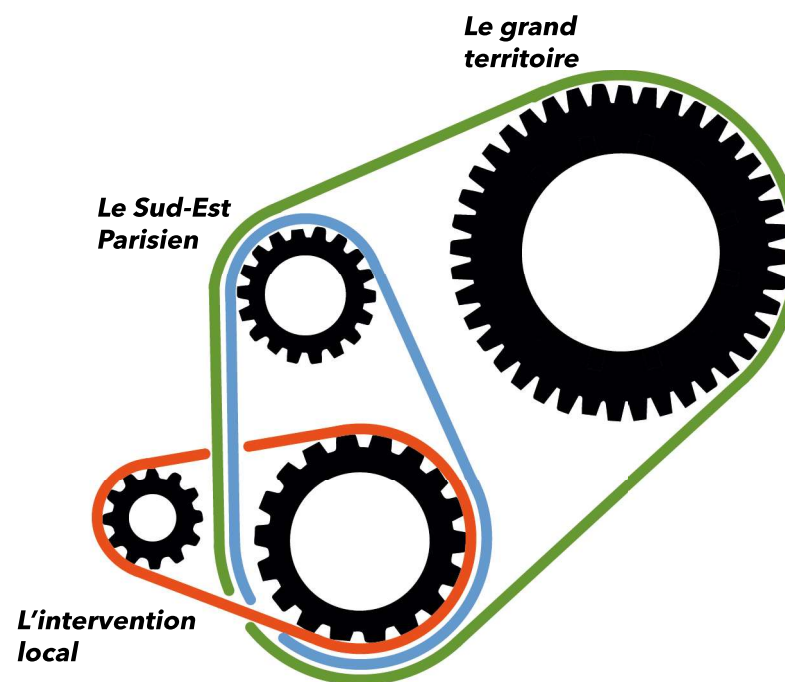
Nous avons constaté que de nombreuses situations d'exclusion sont liées à des blocages au cours d'un processus d'insertion, d'une procédure administrative, ou plus généralement à la difficulté pour certains acteurs de faire partie des cadres formels établis.

Pour éviter ces blocages qui peuvent parfois engendrer des cercles vicieux d'exclusion urbaine et sociale, ou des situations de stagnation des trajectoires, notre projet tente de fluidifier et d'assouplir les processus et les cadres formels existants.

Alors, pour nous la ville inclusive doit être un processus poreux et adaptable qui se réinvente continuellement. Il engendre des échanges ainsi que des liens gagnants-gagnants entre les lieux et les acteurs à différentes échelles.

Si la ville inclusive est une vision pour les territoires, un processus à engager, elle appelle alors à trouver des solutions urbaines et spatiales favorisant l'inclusion, la cohésion et la résilience sociale et environnementale.

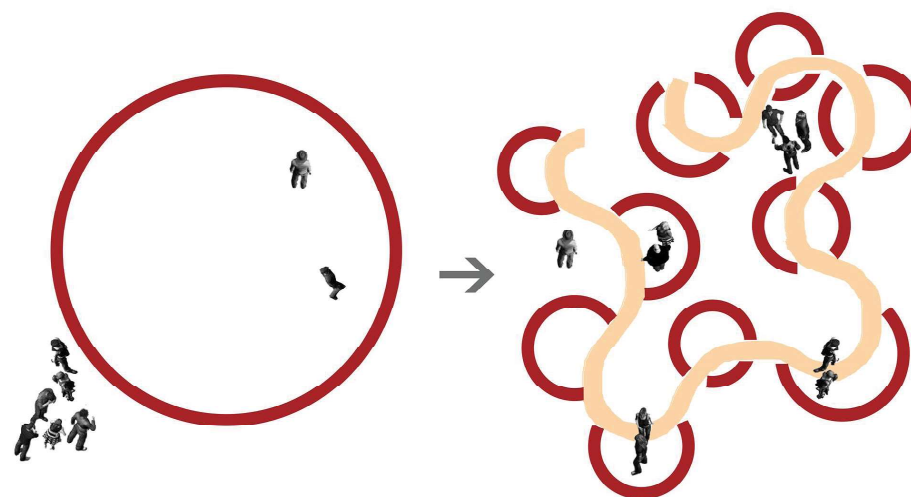
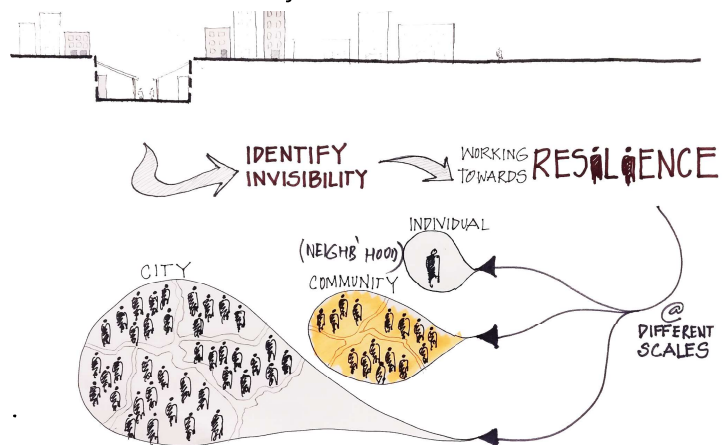
**Pour cela, la compréhension des territoires et de leurs ressources, diverses et composites, permet de dégager des potentialités et d'envisager des solutions adaptées aux besoins des individus et aux capacités concrètes des espaces pour leur développement futur.**



Ce projet s'inspire des cadres conceptuelles existants tels que le métabolisme urbain, le modèle de l'économie circulaire et la mutabilité urbaine. Il entend dépasser la dimension matérielle des flux et leur mesure quantitative, afin d'élaborer un modèle qui introduit les échanges humains (sociaux et culturelles), tout en identifiant les ressources des territoires de manière qualitative.

Alors, le projet mobilise essentiellement le concept de la mutabilité urbaine et ses trois conditions structurantes, à savoir la capacité des territoires à accueillir le changement, à accepter l'incertitude et donc à s'accorder le droit à l'erreur, et enfin leur aptitude à partager une collection d'inventivités. (A.Durand)

Les notions de processus et de flux seront donc centrales dans ce projet: il s'agit d'aborder le thème de l'inclusion en valorisant les éléments qui sont en marge de l'urbain, tels que les espaces abandonnés ou inutilisés, et les populations délaissées, voire rejetées.



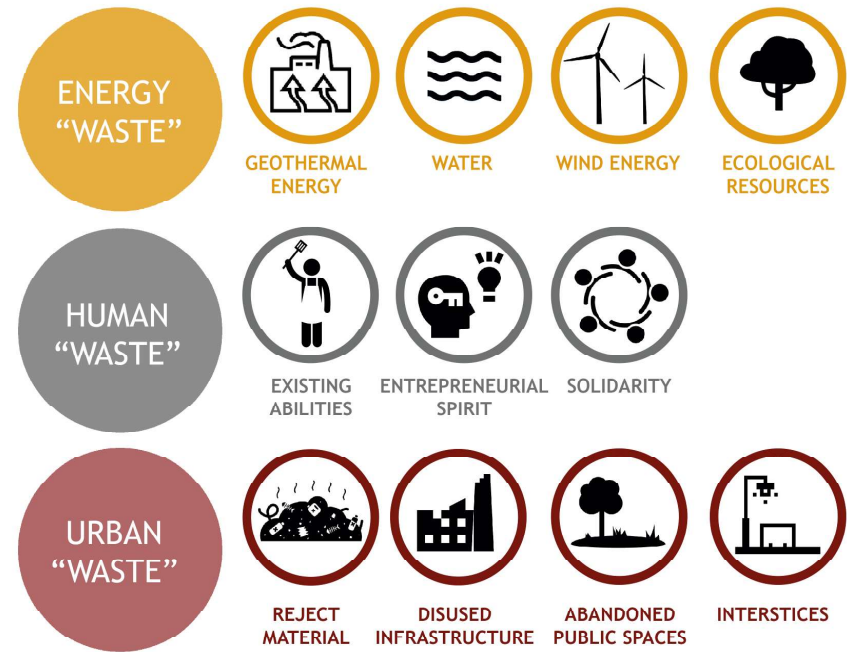
Exclusion

Porosité

## This is not Waste !

Le parti pris de ce projet est de valoriser ce qui est normalement considéré comme *Waste*, c'est-à-dire ce qui n'a plus la capacité de croître ou de se réinventer, et qui n'a donc plus de valeur sociale, culturelle, et économique. On ne considère plus le *Waste* comme la fin d'un processus mais au contraire comme un puit de ressources et de nouvelles opportunités.

Il s'agit donc de mettre en lumière le potentiel généré par les différents lieux ou personnes qui se situent aux marges de l'urbain ou des processus formels. Alors, nous avons classé les différents types de *Waste* (voir illustration) que nous souhaitons prendre en compte.

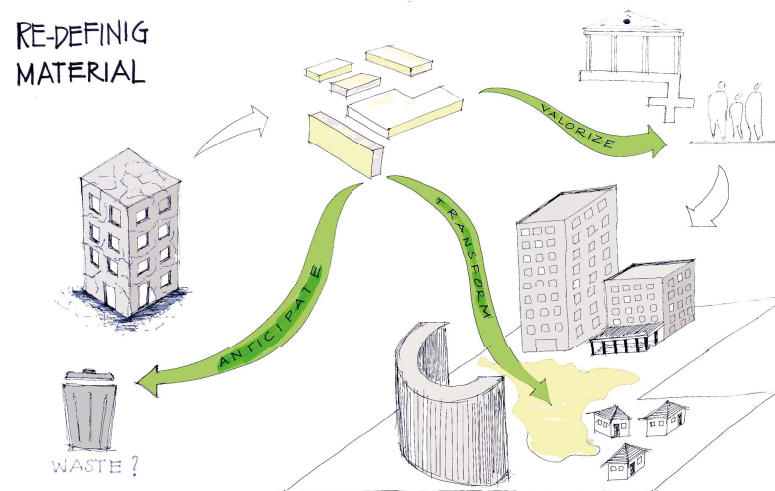




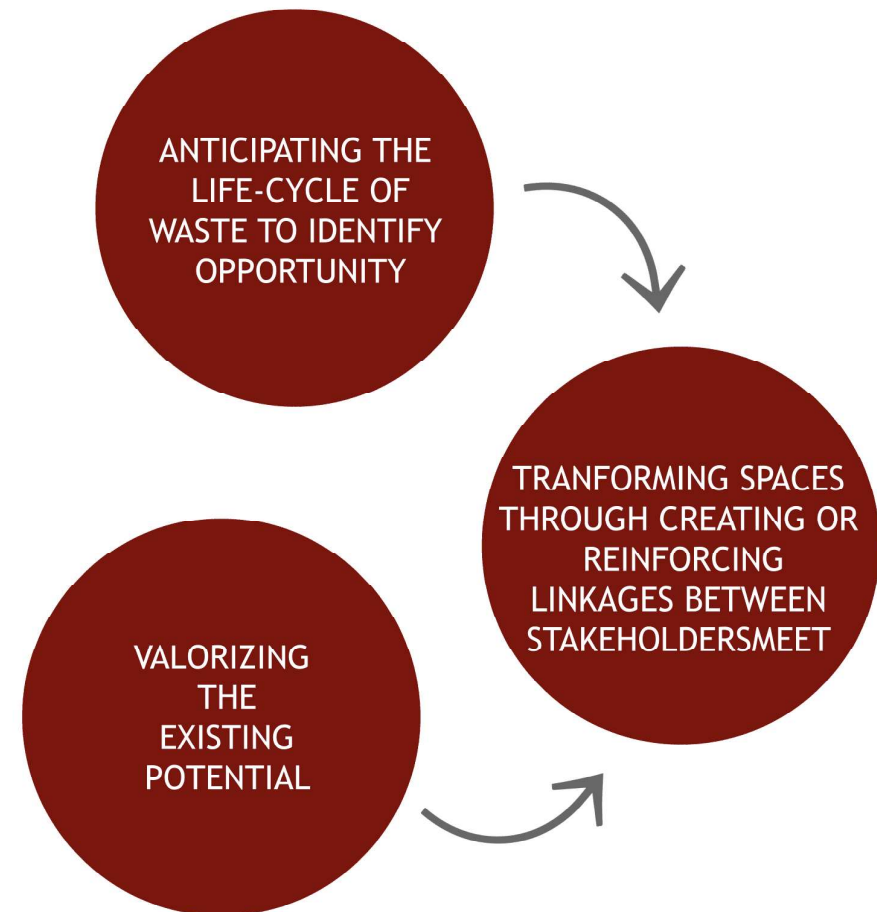
## Re-defining Waste: levier d'action pour une ville inclusive

La redéfinition de ce qui est communément considéré comme *waste* passe par une valorisation des potentiels urbains existants. Les types de *waste* identifiés précédemment ont chacun une valeur matérielle et immatérielle qui mérite d'être activée. Au delà même de la valorisation, il s'agit également d'anticiper la fin de vie du *waste* en garantissant son évolution et en facilitant sa perpétuelle réinvention.

Ainsi, notre projet a pour objectif de transformer les espaces en créant des liens et en renforçant les relations existantes entre les acteurs du territoires. Nous aborderons donc la question de l'inclusivité par la notion de gates en faisant interagir trois périmètres: le bassin de vie métropolitain, le territoire Sud-Est Parisien et la ville.

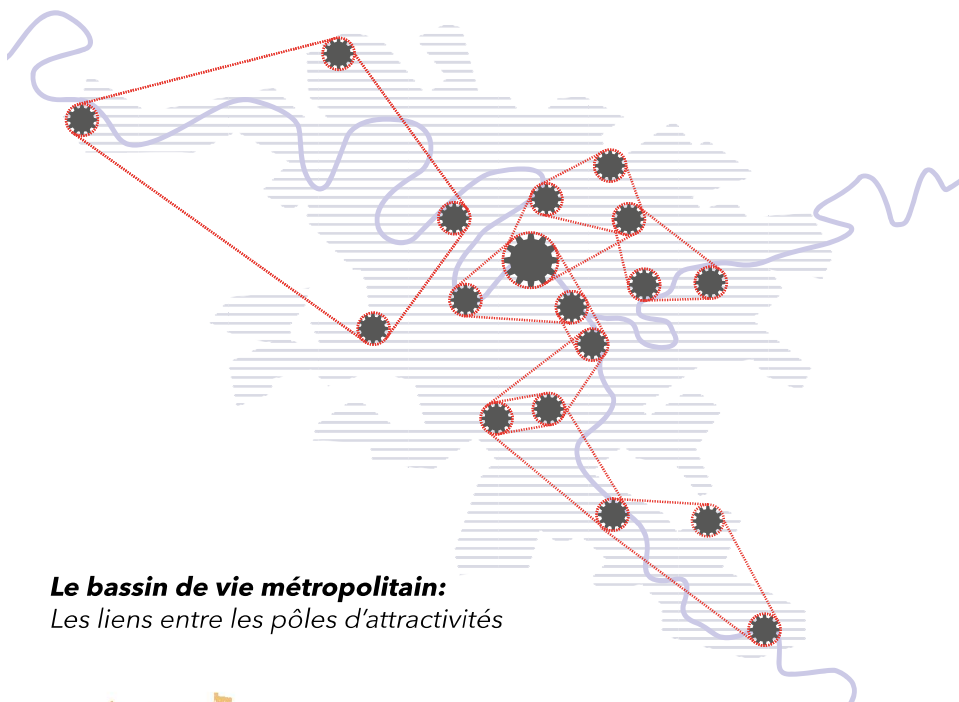


Nos objectifs:



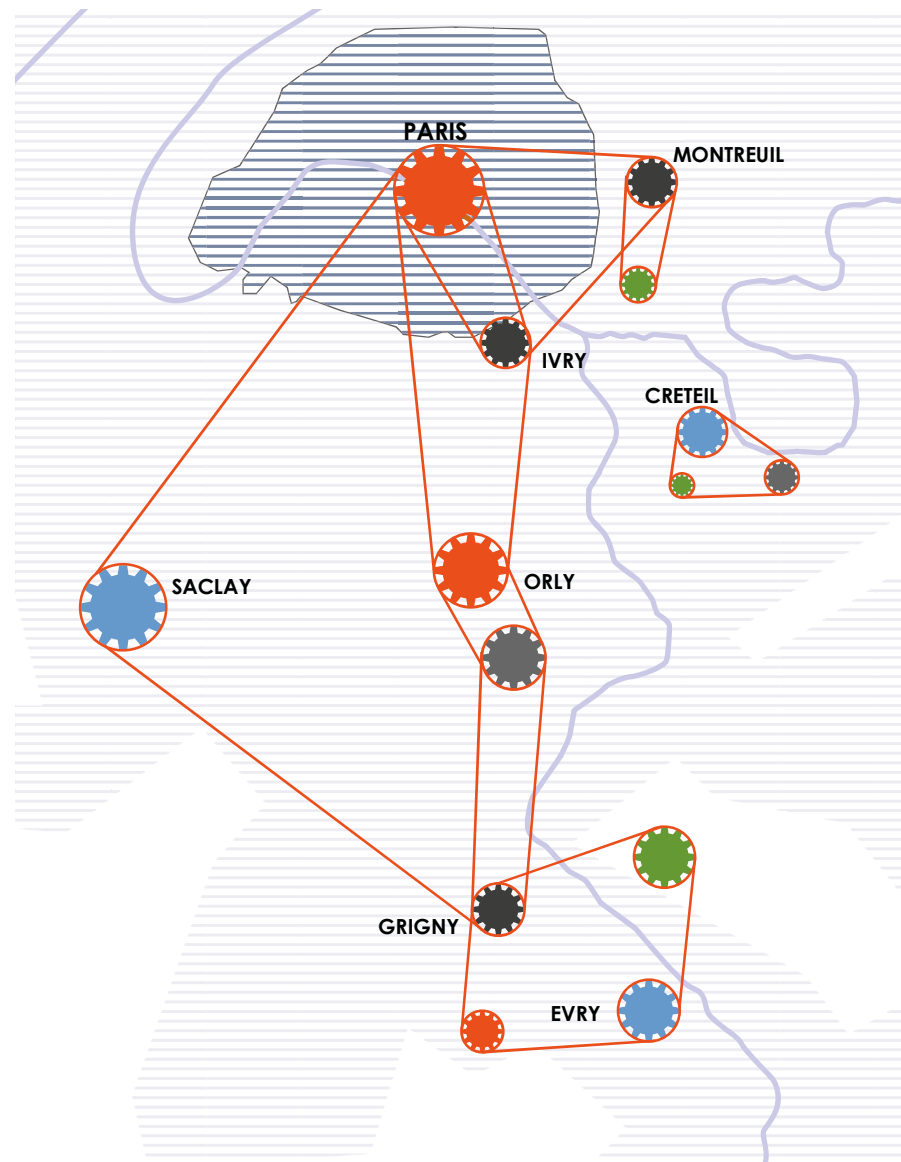
## **Open up to the Gates ! Des liens et des espaces d'échanges entre les différents territoires**

À l'échelle du grand territoire, l'ouverture et le décroisement permet d'intégrer l'ensemble des espaces urbains en favorisant les interactions entre Paris et le Sud-Est de l'Île-de-France. Cette démarche permet également de considérer les problématiques locales tout en consolidant les liens inter-communaux et inter-territoriaux. Ceci en mettant en lumière des lieux et des moyens d'échanges potentiels.



**Le bassin de vie métropolitain:**  
*Les liens entre les pôles d'attractivités*

## **Le Sud-Est Parisien:** *Opportunités et complémentarités*



## **Grigny: lieu des possibles**

Nous avons identifié un certain nombre de ressources propres à Grigny, comme par exemple:

- Une énergie renouvelable, la géothermie
- Une population jeune (50% de la population à moins de 25 ans),
- Une ville impliquée dans la concertation citoyenne
- Un grand nombre d'espaces publics
- Des espaces végétalisés
- Un lac
- Des locaux vacants sous-utilisés

Bien que non exhaustive, cette liste réunit les principaux leviers d'action que nous avons choisis dans notre projet. Par ailleurs, un des problèmes rencontrés dans la ville est la fuite de sa population. Le turn-over est important ce qui est en partie dû à l'image négative que la ville renvoie et à son manque d'attractivité.



### **1. Changer l'image de la ville: Grigny un pôle d'excellence.**

La ville de Grigny développe l'énergie de la Géothermie dans l'optique de diminuer les charges en eau et chauffage des habitants. Or, cette ressource rare et précieuse peut devenir un véritable atout sur le long terme puisque Grigny peut se positionner comme un territoire d'excellence en la matière.

A l'échelle du département du 91 dans lequel se sont formés des clusters scientifiques notamment dans le domaine de la biochimie, Grigny pourrait se positionner comme un territoire d'excellence et créer des liens avec les territoires limitrophes.

### **2. Améliorer l'insertion professionnelle : le centre de formation et son offre diversifiée**

Aujourd'hui, le centre de formation propose des programmes d'enseignement tournés vers les métiers des services qui répondent aux besoins des métiers du territoire.

Nous pensons que cet équipement a un rôle très important dans le processus d'inclusion des individus marginalisés dans la ville, mais aussi dans la création d'échanges avec d'autres territoires.

C'est pourquoi nous proposons de développer les programmes offerts par le centre de formation en capitalisant sur les ressources existantes à Grigny. Les ressources humaines provenant des activités informelles telles que la couture, les garages clandestins, ou encore la culture urbaine constitue un potentiel entrepreneurial, artisanal et artistique qui pourrait être

valorisé dans le cadre des formations offertes par ce centre. Cela permettrait aux personnes travaillant au sein de cette sphère d'activité informelle de se rapprocher du marché du travail et d'accéder à des conditions de travail dignes tout en prenant conscience de leurs compétences pour pouvoir les développer.

Dans cette optique, les locaux vacants et les interstices urbains pourraient devenir des espace-relais en lien avec le centre de formation, des "lieux des possibles" où les personnes récemment formées auraient l'opportunité de mutualiser leurs compétences autour de nouveaux projets.

### 3. Exploiter les espaces sous-utilisés

Grigny présente en son sein des espaces non utilisés, ou utilisés seulement par une minorité de personne pour un usage exclusif. Ces lieux peuvent être des rez-de-chaussés d'immeubles, des parkings, ou des toitures-terrasses. Pour nous, ces espaces pourraient devenir des "lieux des possibles". Ces lieux fonctionneraient comme des catalyseurs de projets associatifs, entrepreneuriaux, et d'initiatives collectives ou individuelles.

Comme une plateforme d'échange, les "lieux des possibles" favoriseraient les interactions sociales et les échanges de savoirs et de compétences. Lieux-ressources, ces espaces pourraient permettre de réunir de nombreux acteurs autour de projets communs ayant des temporalités diverses. Les différents acteurs pourraient ainsi collaborer et construire de nouvelles perspectives pour la ville et son territoire.

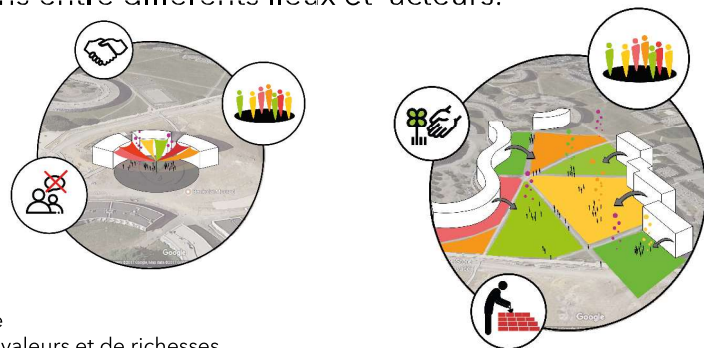


## Acupuncture urbaine : une méthode pour régénérer la ville

L'acupuncture urbaine permet de capitaliser sur les espaces vacants ou abandonnés et sur l'implication des citoyens, afin de créer de nouveaux espaces de rassemblement et d'échanges. Tout comme la technique médicale qui tend à libérer le corps humain de ses tensions, l'acupuncture urbaine a pour objectif de faire respirer la ville en la régénérant par des interventions à petite échelle.

Ces micro-projets, comme des points d'acupuncture, agissent en catalyseurs à court et moyen terme tout en étant articulés à une vision à long terme pour le territoire. Cette pratique s'est construite en opposition à l'urbanisme top-down et aux grandes opérations d'aménagements qui nécessitent des dépenses conséquentes.

Nous avons choisi d'en faire la méthode d'application de notre modèle, car il nous a semblé qu'elle était tout à fait adapté à notre idée de valorisation du *waste*, et de faire des délaissés matériels, humains, et naturels de nouvelles ressources pour la ville. L'acupuncture urbaine utilise alors ces éléments et les fait interagir afin de donner un nouveau souffle à la ville et de fluidifier les liens entre différents lieux et acteurs.



## Conclusion

La ville inclusive est celle qui est capable de mettre en valeur l'ensemble de ses ressources matérielles et immatérielles. L'inclusion est pour nous, un processus vertueux qui intègre différentes temporalités et se réinvente perpétuellement au grès des changements. Le moteur d'une ville inclusive est la re-définition des *waste* comme vecteurs de projet.

En effet, l'étude de Grigny nous a permis de démontrer que la ville est dotée de ressources inexploitées, voire délaissées, qui sont pourtant des éléments clés à prendre en compte pour de possibles transformations et de nouvelles attractivités. L'activation d'espaces jusqu'alors inutilisés peut permettre de mobiliser différents acteurs du territoire. C'est d'ailleurs avec la méthode de l'acupuncture urbaine que les ressources du site sont valorisées et galvanise la créativité des acteurs du projet. Celle-ci est peut être appliquée dans différents contextes

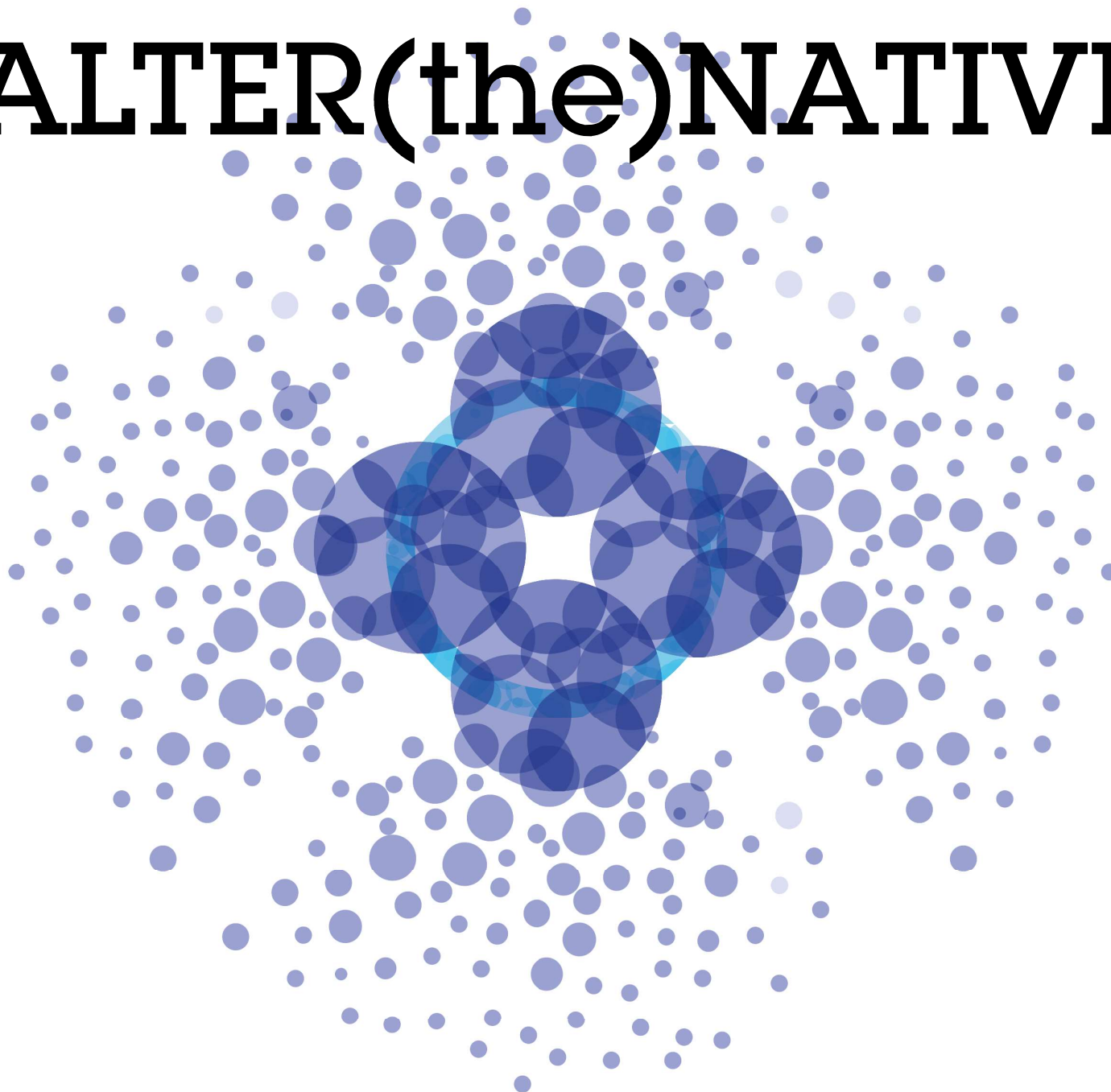
Ainsi, des pistes de projet peuvent être envisagées par exemple dans la ville d'Ivry. De nouveaux liens peuvent être établis au sein de la ville et avec les territoires environnants, notamment autour de l'accueil d'urgence des populations migrantes. De plus, le patrimoine industrielle et les atouts paysagers de la ville peuvent être mis en valeur en leur attribuant de nouvelles fonctions urbaines. La ZAC Ivry Confluence peut également être l'occasion de préfigurer de nouveaux usages dans les espaces en construction et dans les interstices des îlots en mutations. On pourrait notamment penser à des espaces publics mobiles afin de générer de nouvelles circulations dans la ville et d'autres appropriations de l'espace.

# équipe C

Magali RISLER \_ Lebrini DADJOUARI \_ Swarada POYAREKAR \_ Eléonore BASSET \_ Foteini TSIRONI \_ Christian SLEIMAN \_ Isabelly EGOT

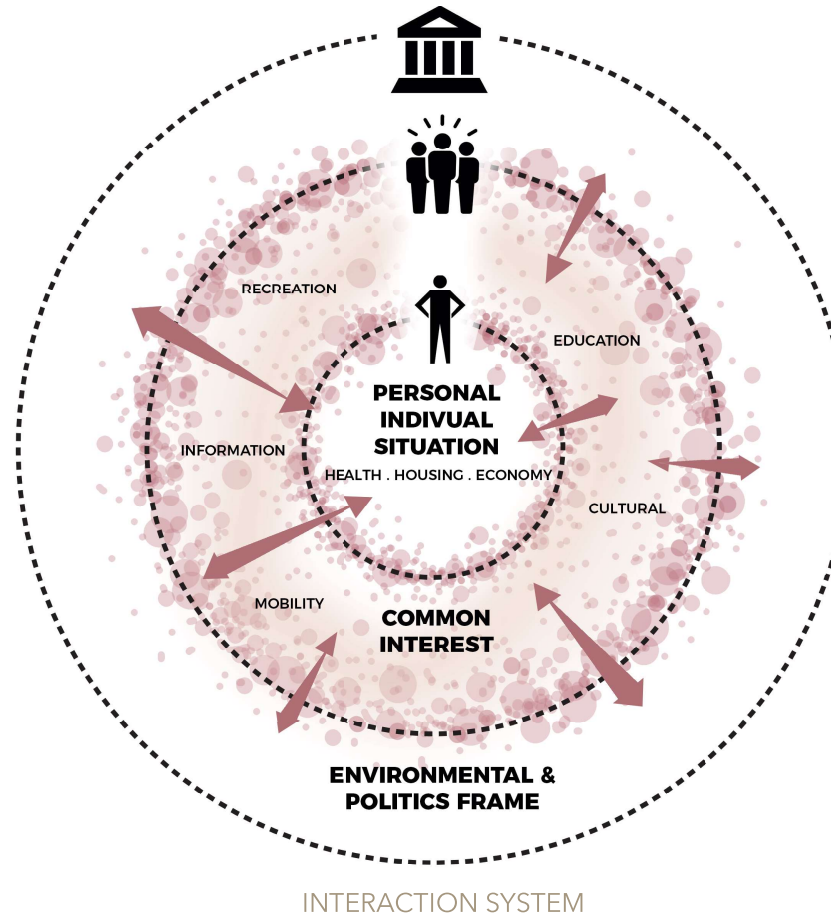


# ALTER(the)NATIVES



# SEUILS

Le phénomène d'exclusion est inhérent au processus de développement de la ville. Corrélié à des manques de financements, de transversalité des politiques publiques, à des trajectoires résidentielles en escalier ou bloquées, ainsi qu'à des formes urbaines divisantes, l'exclusion peut prendre plusieurs formes : sociales, institutionnelles, économiques, etc. Agissant comme un cercle vicieux et progressif dans le temps, le sentiment d'exclusion peut être partagé par plusieurs types de publics ou de groupes sociaux. Aussi, ce dernier est influencé tantôt par des obstacles liés au cadre de vie (accès aux services de santé, à un logement pérenne, à une alimentation saine et abordable, etc.), tantôt par des barrières plus subjectives (reconnaissance sociale et culturelle, liberté d'expression, etc.).

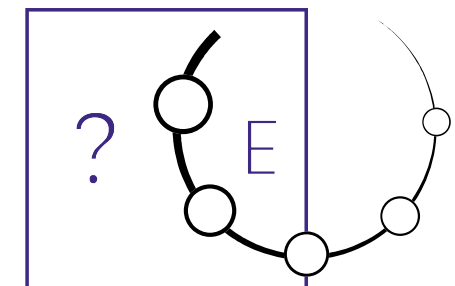


## GUIDELINES

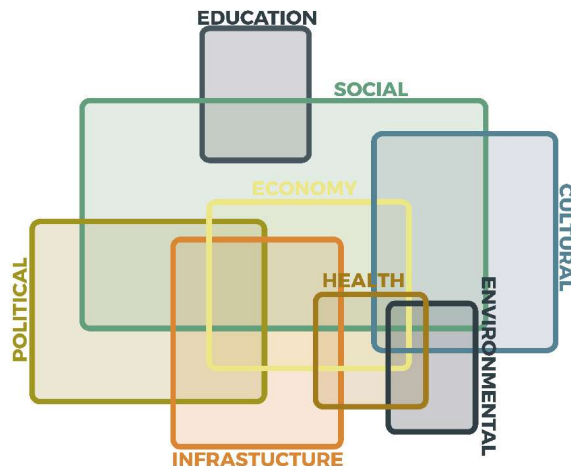
- VALUE ADDITION**  
(OVER TIME)
- UNLOCKED MODEL**  
(FRAME OF FLEXIBILITY)
- PROMOTING LOCAL ECONOMY**  
(TRANSMISSION OF CULTURAL IDENTITY)

Le projet Alter(the)natives suit trois lignes directrices fortes qui permettent de lier intérêts individuels et communs :

- Proposer un modèle flexible qui laisse une place au vernaculaire et à l'incertain et permet l'expression des intérêts personnels et des interactions entre les individus ;
- Partir de l'existant et travailler sur une accumulation de valeurs dans le temps, dans l'objectif d'introduire des formes de continuité et de transmission de la mémoire collective ;
- Promouvoir une économie locale permettant aux compétences et aux identités culturelles de s'affirmer.



### OVERLAPPING CHALLENGES

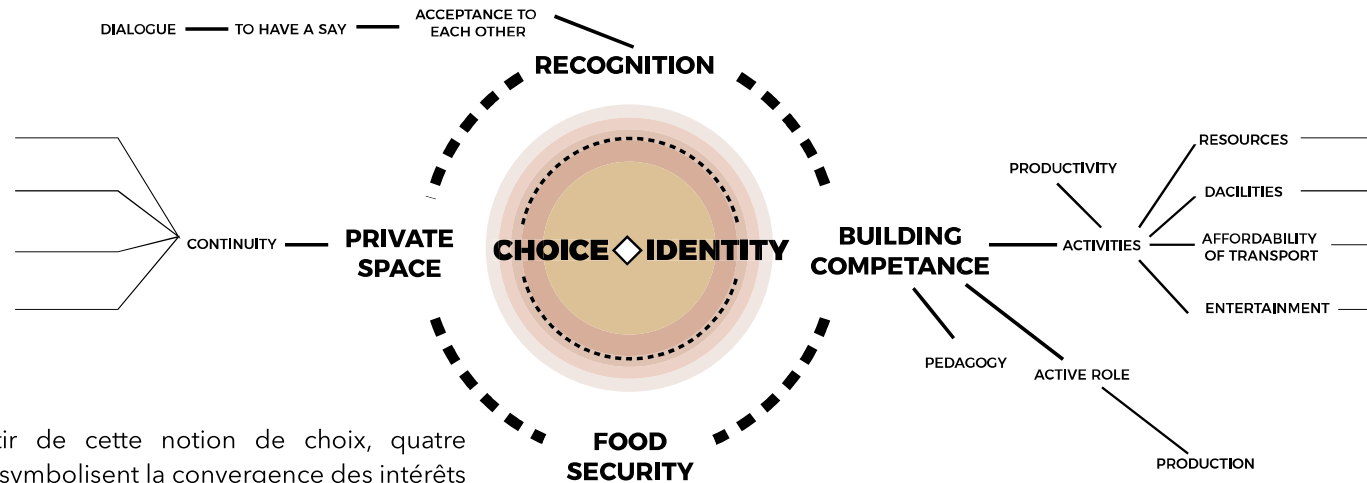


Ces différents obstacles sont dépendants de plusieurs niveaux de contrôle (personnel, communs, environnemental/politique), au centre desquels se trouve l'individu et ses intérêts personnels sur lesquels il peut agir. Le projet Alter(the)natives choisit donc de partir de la convergence de ces intérêts individuels et des interactions entre les individus pour définir une réponse collective à l'exclusion urbaine.





# L'INCLUSION EST UNE QUESTION DE CHOIX



Permettre l'expression des intérêts individuels et des identités se traduit par une forte place donnée à la décision personnelle (choisir l'endroit dans lequel on va vivre, l'activité que l'on va exercer, etc). Ainsi, donner le choix aux individus de décider de leur cadre de vie est la vision de la ville inclusive qui a été retenue pour ce projet. Par opposition, une ville exclusive serait une ville au plus fort degré de contraintes, dans laquelle l'individu ne pourrait s'installer, habiter, et exprimer son identité librement.

A partir de cette notion de choix, quatre invariants symbolisent la convergence des intérêts individuels dans la ville et le besoin de pallier les obstacles :

- S'installer et disposer d'un espace de vie privé pérenne ;
- Avoir accès à une nourriture saine ;
- Avoir ou construire des compétences et pouvoir leur donner un rôle (personnel ou collectif) ;
- Etre reconnu en tant qu'individu qui pense et agit.

Ces quatre invariants doivent être considérés comme des bases du projet qui peuvent évoluer de manière organique dans le temps et ainsi influencer d'autres paramètres de la ville inclusive.

La stratégie imaginée se structure donc autour de quatre axes d'interventions/points de départ qui, combinés les uns aux autres, permettent de provoquer le changement en créant ou alimentant ces « fondamentaux » de la ville inclusive ; ils ont été nommés comme suit : Pimp your home ; Metabolism ; Creation ; Expression.

## FONDAMENTALS OF THE INCLUSIVE CITY

	RECOGNITION	BUILDING COMPETANCE	FOOD SECURITY	PRIVATE SPACE
<b>METABOLISM</b>	██████████	██	██████████	██
<b>EXPRESSION FORUM</b>	██████████	██	█	██████████
<b>CREATION</b>	██████████	██████████	██████████	██
<b>PIMP YOUR HOME</b>	██████████	██████████	██	██████████

**METABOLISM**

FOOD SECURITY METABOLISM

**SPACE FOR AGRICULTURE**  
-INSIDE KIT  
-OUTSIDE : COMMON SPACE

**SOLIDARITY FOOD MARKET**  
PROMOTE LOCAL PRODUCTS

**INDIGENOUS (LOCAL SYSTEM OF PRODUCTION)**  
SEASONAL > LESS TRANSPORTATION

**RECYCLE**  
CRADLE TO CRADLE

**EXPRESSION FORUM**

**SENSITIVE AND AFFECTIVE RECOGNITION**

**LOCAL RECOGNITION**  
EX: PROTEST, INSTITUTION, SOCIAL

**CULTURAL RECOGNITION**

- EXPRESSION SHOULD BE THE TOOL TO RECOGNITION

-COLLECTIVE MEMORY

**SOCIAL RECOGNITION**

**CREATION**

-PRODUCTIVITY BASED ON DIFFERENT INTERESTS  
-OBJECTIF: ENTERTAINMENT

**SIMPROVEMENT, ENHANCE, LEARN, STRENGTHENING THEIR SKILLS:**

-LAND: SHARED WORKING SPACES  
-TOOLS: MATERIALS : LOCAL: VEGETATION: RECYCLED...  
-SPATIAL: SPECIAL PLACE TO EXPRESS YOUR SKILLS

BEING PART OF A PRODUCTIVE SYSTEM  
EX: CRAFT SPACE...

-VACCANCY LAND  
-PERSONAL VALUE

**PIMP YOUR HOME**

**PERMANENT PLACE TO SETTLE DOWN**  
NOT TO BE DISTURBED -> FEEL SAFE

**PROVIDE A BASIC INSTRUCTION (SKILLS, MONEY & INFRASTRUCTURE) OR FRAMEWORK OR PARTICIPATORY APPROACH**

**ADAPTABLE INFRASTRUCTURE**

# UN MODELE INCREMENTAL

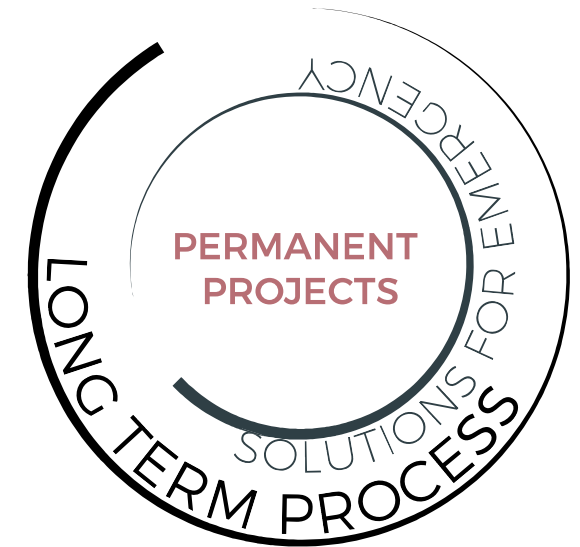
Ainsi, à partir d'une sélection de références et dans la continuité des lignes directrices évoquées précédemment, le projet Alter(the)natives se matérialise par une boîte à outils composée de trois éléments :

- La valorisation d'un écosystème promouvant un système local d'échanges et d'interactions ; inspiré des initiatives de R-Urban à Colombes (France) ou de Frei Humberto à Fortaleza (Brésil).
- La création de coopératives d'habitants permettant une autonomisation des projets à termes ; inspirés des projets d'habitat participatif de Ouagadougou (Burkina-Faso) ou du projet de parc public de Navarinou à Athènes (Grèce).
- La création d'un système de gestion solidaire et collaborative du foncier ; inspiré des initiatives de Community Land Trust au Etat-Unis ou des coopératives foncières à Bombay (Inde).

Ces trois outils s'inscrivent dans une logique d'échelles qui s'influencent mutuellement : du projet à la région.

Enfin, le projet s'inscrit également dans le temps long : à travers des propositions d'interventions permanentes, durables et évolutives dans le temps, ce dernier permet de résoudre notamment des situations d'urgence.

En partant de l'implication des habitants et de l'affirmation des savoir-faire dans leurs espaces de vie, le modèle proposé imagine un système de liens. En effet, chaque projet développé dispose de paramètres définis (foncier, matériaux, système de distribution, etc.), qui sont eux même liés à d'autres paramètres de l'écosystème.



## TOOLBOX

**WHO? COOPERATION OF INHABITANTS**  
**WHAT? LOCAL ECOSYSTEM (EXCHANGE)**  
**HOW? "FAIR" LAND MANAGEMENT**



Navarinou park, Greece



ConstructLab, Belgium



R-Urban, France



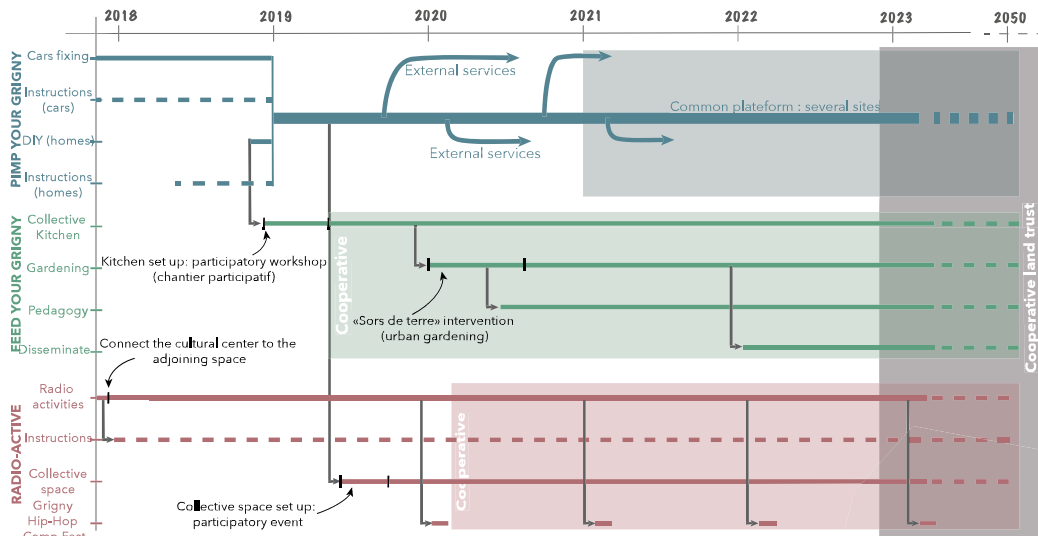
Cidades Sem Fome, Brasil



Mémé, Belgium



# ALTER(the)NATIVES À GRIGNY



TIMELINE

Pour illustrer ce modèle de manière concrète, un projet Alter(the)natives a été imaginé sur la ville de Grigny. Il se structure autour des quatre invariants exposés précédemment: Pimp your home ; Metabolism ; Creation ; Expression.

Les différentes initiatives imaginées ici ont une implantation ultra localisée (à l'échelle de l'individu, du groupe d'individus, de la rue ou du quartier), mais ont des rayonnements et des liens avec d'autres échelles du territoire (solidarités intercommunales), ou du grand territoire (régional).



# PIMP YOUR CITY



Parkings Grigny 2 et La Grande Borne, les logements



Mécaniciens informels, centre de formation, associations organisant des ateliers participatifs (Compagnons Bâtisseurs), centres sociaux



Reconnaissance et valorisation des savoirs-faire, création d'un nouveau marché local social et solidaire du travail, implication dans les processus de rénovation des logements et du quartiers, intensification des compétences collectives

**pimp your home**  
**creation**  
**expression**



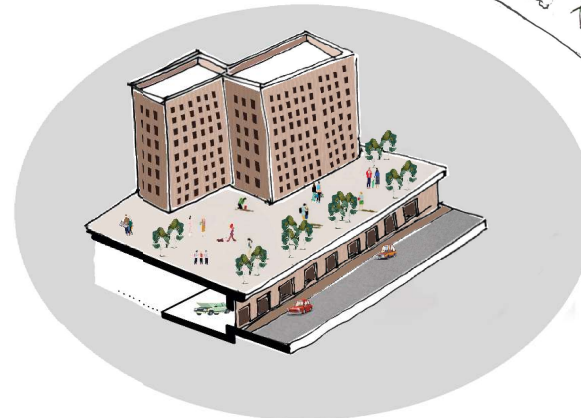
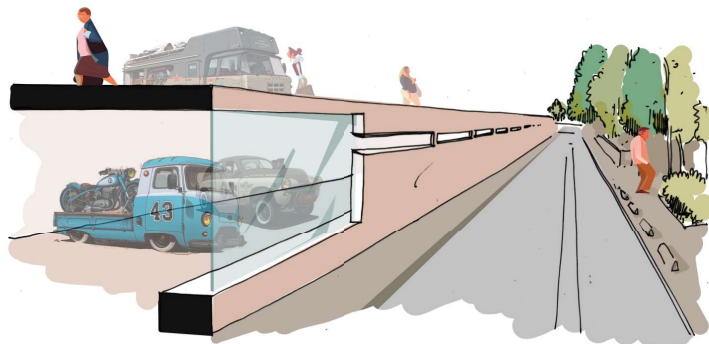
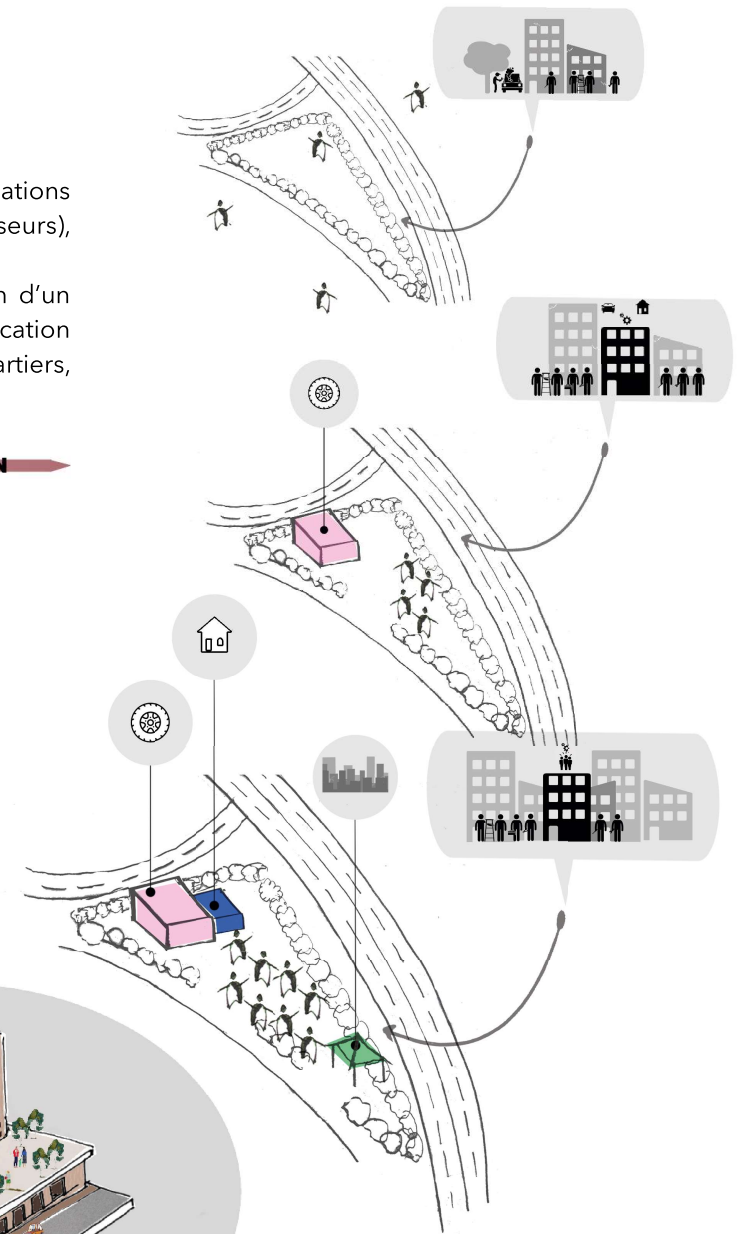
**Étape 1** Implication des jeunes dans la formalisation des activités de « mécanique sauvage ». Construction et mise à disposition de 2 ateliers au sein des quartiers : Grigny 2 : réutilisation des parkings souterrains fermés / La Grande Borne : utilisation d'un parking extérieur. Lancement de formations autour de la pratique de la mécanique en partenariat avec le centre de formation.

**Étape 2** Elargissement du champ d'action des ateliers à la pratique du bricolage, de la rénovation et de la construction des logements, au travers d'un partenariat avec des associations de chantiers participatifs (ex: Les Compagnons Bâtisseurs). Lancement conjoint des activités de formation autour de la pratique de la rénovation en partenariat avec le centre de formation.

**Étape 3** Création d'une coopérative dans le but d'atteindre une autonomisation financière. Possible externalisation de services (mécanique, travaux à domicile, etc.).

**Étape 4** Implication de la coopérative dans le projet de renouvellement urbain des quartiers de Grigny (ZAC, PRU, etc.).

**Étape 5** Formalisation d'un outil de gestion foncière afin d'acquérir de nouvelles surface d'ateliers et de production de logements.



# GROW MORE



L'ancien centre commercial, espaces publics, marché hebdomadaire (La Grande Borne)



Femmes et familles, association de solidarité alimentaire (Restos du coeur), écoles, maraîcher urbain, associations de quartiers, marché de Rungis



Amélioration de l'accès à une nourriture saine et bon marché, reconnaissance et valorisation des savoirs-faire, création d'un nouveau marché local social et solidaire du travail

## metabolism creation expression



**Étape 1** Chantier participatif pour la transformation d'une partie du supermarché en cuisine collective via l'implication des jeunes de « Pimp your City » et le regroupement des femmes déjà investies dans des activités de cuisine. Structuration en coopérative.

**Étape 2** Implication de la coopérative dans un réseau de solidarité et d'échanges avec les "Restos du Coeur", les jardins familiaux, les écoles et les marchés locaux.

**Étape 3** Faire intervenir un maraîcher urbain pour accompagner la transformation d'une partie du parking en espace de production maraîchère.

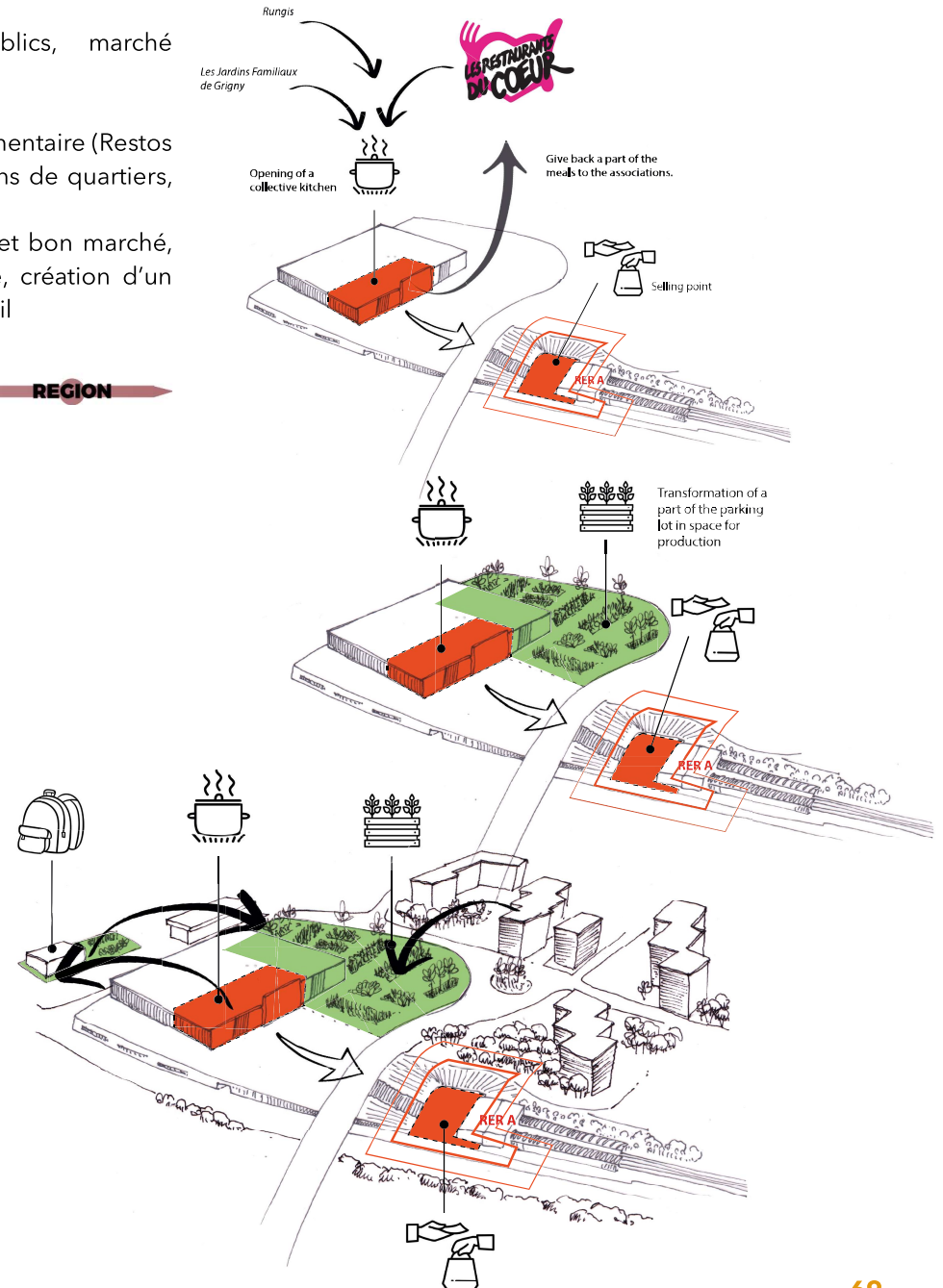
**Étape 4** Ouverture du jardin à diverses activités pour les écoles, familles et les associations du quartier afin de promouvoir une nourriture saine, locale et juste.

**Étape 5** Essaimage des activités sur d'autres sites grâce au travail de sensibilisation et l'aide de la coopérative de gestion foncière.



Vers une ville inclusive  
leviers de création de valeurs et de richesses

# GROW MORE



# RADIO-ACTIVE



Centre culturel Sydney Béchet et espaces extérieurs, foncier vacant



Habitants de Grigny, musiciens/rappeurs, formateurs, organisateurs d'évènements, coopérative foncière, centre sociaux



Reconnaissance de la diversité, promotion des initiatives culturelles locales, amélioration de l'image de la ville, production de ressources économiques

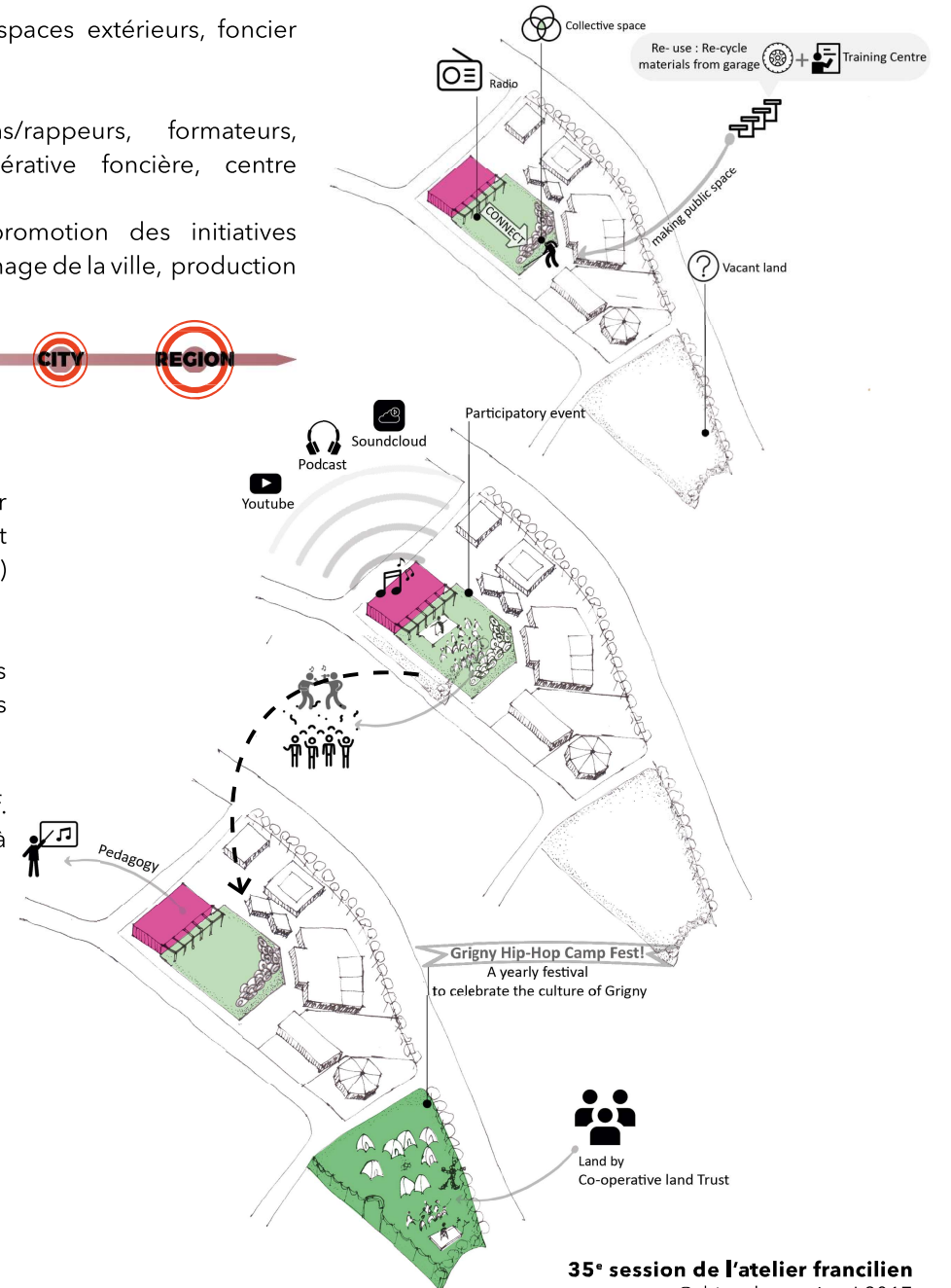
## creation expression



**Étape 1** Ouverture du centre sur son environnement et appropriation de l'espace par les activités d'enregistrements radio. Organisation d'un chantier participatif impliquant les habitants dans le cadre de "Pimp Your City" (réutilisation ou recyclage de matériaux) afin de créer cet espace collectif.

**Étape 2** Organisation d'événements ponctuels pour valoriser les savoirs-faire des résidents. Impliquer le centre de formation dans le développement de compétences sur les nouveaux médias.

**Étape 3** Utilisation des événements comme outil d'amélioration de l'espace collectif. Planification d'un festival annuel et itinérant au sein de Grigny ; outil de rayonnement à l'échelle régionale et de construction d'une mémoire collective.



# UN MODÈLE REPRODUCTIBLE

Ce modèle, développé sur la commune de Grigny, et inspiré des spécificités locales et des savoirs-faire, peut tout aussi bien trouver son sens dans d'autres territoires...

Montreuil

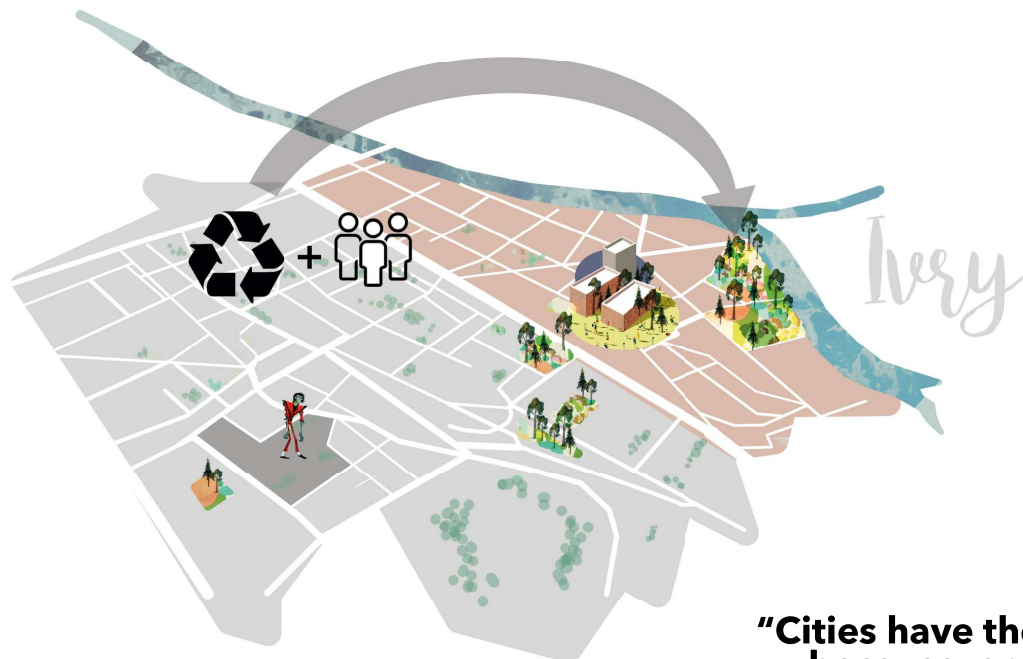


## Existant

- Marché de l'habitat tendu et trajectoires résidentielles bloquées (Paris et première couronne)
- Parc privé insalubre
- Force d'implication collective et idéologique dans les quartiers (projets d'habitat participatifs, squats culturels, recyclerie, épicerie solidaire, etc.)
- Foncier vacant

## Projet

- Organisation de chantiers participatifs de construction et de rénovation des logements à l'échelle de la ville (La Noue, Ruffin, Solidarité, etc.) impliquant les habitants
- Structuration d'un réseau de recyclage associant entreprises et habitants dans le but de disposer de matériaux pour les projets



## Existant

- Processus de renouvellement et de développement urbains en cours
- Activités industrielles importantes
- Force d'implication collective dans les quartiers (Ivry-sans-toit, La Pagaille, etc.)
- Mixité fonctionnelle

## Projet

- Valorisation des compétences locales dans un projet d'espace public pérenne réalisé à partir de matériaux recyclés
- Utilisation des espaces vacants, sous utilisés ou abandonnés

**"Cities have the capability of providing something for everybody, only because, and only when, they are created by everybody."**, Jane Jacobs





# LE JURY DE L'ATELIER



# membres du jury

## PRÉSIDENT DU JURY

**M. Périssol Pierre-André**, Président, Les Ateliers

## REPRÉSENTANTS DE COLLECTIVITÉS TERRITORIALES

**M. Rio Philippe**, Maire de Grigny

**M. Vandecasteele Coryse**, Directrice des territoires et de l'habitat, Conseil Départemental du Val d'Oise

**M. Ramond Pierre**, Directeur de la stratégie urbaine, Communauté d'Agglomération de Cergy-Pontoise

**M. Paris Romain**, Directeur de l'Urbanisme et de l'Habitat, Mairie de Montreuil

## INSTITUTIONS ET EXPERTS NATIONAUX

**M. Sapoval Yves-Laurent**, Conseiller DHUP, Ministère de la Transition écologique et Solidaire

**M. Moutard Louis**, Directeur du pôle Aménagement urbain, AREP

**M. Mallet Laurent**, Directeur des grands projets pour l'ensemble de l'Île de France, Bouygues Immobilier

**M. Lizon Sylvain**, Directeur, Ecole Nationale d'Arts de Paris-Cergy

**Mme Contal Marie-Hélène**, Directrice du développement culturel, Cité de l'architecture et du patrimoine

**M. Baltzer Franck**, Directeur Adjoint. Stratégie, Partenariats et Expertises, Etablissement Public Foncier d'Île de France

**Mme Castex Magali**, Directrice de projet, Grand Paris Aménagement

**M. Didier François-Marie**, Directeur Développement Territorial, EDF

**M. Henry Louis**, Institut pour la Recherche, Caisse des Dépôts et Consignations

**M. Devert Bernard**, Fondateur, Habitat et Humanisme

**M. Fontanès Marc**, Directeur de projets, Groupe Chronos

**Mme Devin-Mauzard Dominique**, Conseillère Habitat Logement Aménagement, Délégation interministérielle à l'hébergement et à l'accès au logement

**Mme Davy Anne-Claire**, Chargée d'études Habitat et modes de vie, Institut d'Aménagement et d'Urbanisme d'Ile-de-France

**Mme Auclair Elizabeth**, Maître de conférence Département Géographie, Université de Cergy-Pontoise



## EXPERTS INTERNATIONAUX

- Mme Hong Leng**, Vice-Présidente, Urban Planning School of Architecture Harbin Institute of Technology - Chine  
**Mme Augustinovic Maja**, Cheffe de projet, Robert Bosch Stiftung GmbH - Allemagne  
**M. Anton Gracia Santiago**, Architecte, Santiago Anton + AGORA SC - Mexique  
**M. Varatharajah Sinthujan**, Chercheur, Robert Bosch Stiftung GmbH - Allemagne

## DÉLÉGATIONS INVITÉES

- M. Wadidie Mahamoudou**, Directeur Général, Agence d'urbanisme de la ville de Bamako - Mali  
**M. Bayiri Valentin**, Conseiller technique, Mairie de Ouagadougou - Burkina Faso  
**M. Moulay Abdallah Odghiri**, Architecte-Urbaniste, Grand Ouarzazate - Maroc





# PARTICIPANTS DE L'ATELIER



# équipe A



**ABDO Marsel**  
Ukraine-Syrie - 25- Architecture, urbanisme  
[marselabdo@gmail.com](mailto:marselabdo@gmail.com)

Marsel Abdo est un architecte-urbaniste originaire d'Ukraine/Palestine-Syrie, et a un Master d'ingénieur-architecte de la Faculté d'Architecture de Damas en Syrie. Il a travaillé comme professeur au département d'Aménagement à l'Université du Damas et comme intervenant invité pendant l'atelier d'été WAVE2017 à l'Université IUAV de Venise. Il a également participé à plusieurs ateliers à l'Université de Damas dont l'un d'entre eux était en collaboration avec l'Université d'Oregon-USA. Au cours de ses expériences académiques et professionnelles il a remporté plusieurs prix. Actuellement, il poursuit son master en coopération internationale et développement urbain en tant qu'Erasmus Mundus Scholar à l'Université Grenoble Alpes en France.



**BRUEL-VINCENT Éléonore**  
France - 22- Architecture  
[eleonore.bruel@free.fr](mailto:eleonore.bruel@free.fr)

Je suis étudiante en architecture passionnée par les villes et leurs habitants, les arts de vivre et petites choses des quotidiens de par le monde. Cela fait des années que j'entends parler des Ateliers. Ces discussions enflammées d'équipe de retour de voyage parlant d'ailleurs, de problématiques et de solutions inventives ont nourri mon imaginaire durant toutes mes études. J'arrive désormais en fin de parcours et je n'ai qu'une hâte, pouvoir participer à mon tour. Appliquée, perfectionniste, curieuse et enthousiaste, j'aime la dynamique des projets de groupe qui apportent toujours de nouvelles perspectives grâce aux discussions ou confrontations.



**BOTVINKIN Ivan**  
Russie- 22- Architecture  
[i.a.botvinkin@gmail.com](mailto:i.a.botvinkin@gmail.com)

Je suis étudiant en cinquième année d'architecture et je suis né à Irkoutsk. Depuis mon adolescence, j'ai développé un vif intérêt pour les différentes formes d'arts visuels : peinture, sculpture, photographie et cinéma. Je considère l'architecture comme un lien entre toutes les formes d'art, comme une sorte de philosophie pratique dont le but est le confort, l'esthétique et la conscience de l'existence humaine. Je pense que les Ateliers internationaux sont une plateforme parfaite pour cette pratique. Partager, prendre en compte et comprendre chaque opinion originale - c'est comme cela que chaque philosophie fonctionne.



**FLORENTIN Étienne**  
France - 25- Architecture, urbanisme  
[etienne.florentin@hotmail.fr](mailto:etienne.florentin@hotmail.fr)

Architecte-urbaniste, je m'intéresse à tout ce qui a trait à l'urbain. Installé depuis peu à Toulouse et ayant vécu en France et à l'étranger, je cherche continuellement à questionner l'urbain. Avec des amis, j'ai co-fondé un collectif -Dens(c)ités- portant sur le récit urbain. Notre but est de révéler le territoire par le récit des gens qui y vivent ou qui le parcourent : tenir compte de la mémoire humaine, des histoires des personnes, de leur identité pour envisager l'espace sous un autre angle.





KUNNAPPILLY Vani  
Inde - 27 - Urbanisme

[vanisood89@gmail.com](mailto:vanisood89@gmail.com)

Mon intérêt pour l'urbanisme vient de mon intérêt pour l'organisation humaine. J'ai été fortement influencée par la recherche collective faite pendant mes études qui traitait de l'implantation humaine auto-organisée. Je crois fermement dans le rôle des habitants dans l'aménagement. Mon master international d'urbanisme à Stuttgart me donne la liberté et le cadre d'explorer plus avant ces points d'intérêt. Je suis par ailleurs intéressée par les études ethnographiques et anthropologiques et suis très motivée par le travail humanitaire. Je suis quelqu'un de sociable, j'aime rencontrer de nouvelles personnes et travailler en équipe. Je suis plutôt douée pour la communication et j'adopte une vision positive des choses. Je suis assez opérationnelle et j'aime trouver les solutions aux problèmes, tout en portant attention aux détails.



RAKOTOMALALA Patricia  
Madagascar - 26 - Géographie

[r.malalapatricia@gmail.com](mailto:r.malalapatricia@gmail.com)

Géographe de formation, j'ai débuté ma carrière professionnelle au sein d'une structure en appui au développement urbain de la Commune Urbaine d'Antananarivo. Bien que n'ayant pas suivi une formation en urbanisme, n'existant que récemment à Antananarivo, le domaine est devenu une passion que j'ai pu apprendre et développer à travers mon évolution professionnelle et en participant à des formations spécialisées. Habitée à travailler en milieu pluridisciplinaire, je m'adapte vite aux contextes d'intervention et suis adepte de nouvelles expériences.



SALMATZIDOU Maria  
Grèce - 28 - Architecture

[maria.salmatzidou@gmail.com](mailto:maria.salmatzidou@gmail.com)

Je suis grecque, j'habite à Paris et j'adore voyager. J'aime les rencontres, la communication, ainsi que travailler avec différentes personnes et apprendre des autres. J'ai une grande capacité d'écoute et de dialogue avec mes amis et mes collègues. Souriante et optimiste, j'essaie toujours de trouver des solutions et d'anticiper les problèmes. Je suis quelqu'un de responsable et d'autonome, d'engagée dans mon travail et peux ainsi facilement endosser le rôle de meneur d'équipe. Je suis quelqu'un qui cherche constamment à évoluer et qui prend le temps de continuer à apprendre et à relever des défis. Je suis passionnée par la recherche en architecture et les pratiques urbaines.

# équipe B



**BULLY Éléonore**  
France - 23- Sciences sociales, géographie  
[eleonore.b@hotmail.fr](mailto:eleonore.b@hotmail.fr)

J'ai une expérience multidisciplinaire importante dans les sciences humaines et sociales et plusieurs expériences dans des pays et des villes étrangères. Mon intérêt pour les villes est porté par la conviction qu'elles constituent l'échelle intéressante pour s'occuper des problèmes sociaux, économiques et environnementaux. À travers mes différents projets de recherche, j'ai travaillé sur les problématiques urbaines centrales comme l'habitat informel, l'exclusion sociale et la résilience socio-environnementale. Cela explique pourquoi je porte un intérêt tout particulier à l'atelier de cette année à propos de la ville inclusive.



**HOBEIKA Tarek**  
Liban - 27 - Architecture  
[obk\\_t@hotmail.com](mailto:obk_t@hotmail.com)

L'architecture et l'urbanisme ne sont pas juste des disciplines scolaires, ce sont des modes de vie qui guident l'identité de ceux qui décident de s'emparer de ces sujets. L'urbanisme est dévoué pour les grandes villes de ce monde, à la culture, et Paris n'échappe pas à cette règle. Mon projet de Master en architecture avait pour thème : "Le futur du développement urbain de Beyrouth-la région du port". Participer à un workshop international me permettrait de stimuler ma créativité, mon adaptabilité et de rester alerte. Cela représenterait pour moi une expérience enrichissante et je suis prêt à faire de mon mieux.



**COSSART Brice**  
France - 22 - Architecture  
[cossart.brice@gmail.com](mailto:cossart.brice@gmail.com)

Etudiant en cycle Master à L'ENSA Paris-Val de Seine, je m'intéresse à la fabrication de l'espace public, lieu des possibles où les frontières entre architecture et paysage s'effacent au profit d'une réflexion interdisciplinaire. Ces deux dernières années j'ai eu l'opportunité de travailler sur des scénarios d'aménagement à l'étranger au sein de différentes agences de paysage et d'urbanisme à Paris et Rotterdam. Optimiste et créatif, je suis convaincu que la co-construction et la concertation sont de précieux leviers pour faire la ville de demain. Participer aux Ateliers Internationaux de Cergy constitue un pas vers l'opérationnel et l'opportunité de réfléchir ensemble à ce que serait "la ville inclusive".



**KENFACK Winnie**  
Cameroun - 20 - Architecture  
[kenfackwinnie@yahoo.fr](mailto:kenfackwinnie@yahoo.fr)

Je suis une jeune future architecte âgée de 21 ans. Je trouve l'inspiration dans les ouvrages architecturaux de mon environnement direct mais aussi à l'étranger. Cela me permet d'avoir une sorte de vision large des défis auxquels nous, professionnels des villes, devons faire face. Par ailleurs, je pense que les problèmes urbains trouvent leurs solutions réelles quand un grand nombre de professions sont mises ensemble. Intéressée par la lecture et la communication, j'ai participé à de nombreux concours, dans le but d'apporter, un jour, une réflexion enrichissante.







LAHOTI Rohit  
Inde - 26 - Architecture

[rohit.lahoti@yif.ashoka.edu.in](mailto:rohit.lahoti@yif.ashoka.edu.in)

Architecte, photographe documentaire et chercheur indépendant, je suis passionné par la compréhension des villes à travers le prisme de l'urbanisme, de l'aménagement et de l'anthropologie. Au long de mes expériences professionnelles dans divers contextes, j'ai eu l'occasion de présenter mon projet de thèse à un forum public qui a ainsi fait l'objet de plusieurs publications internationales. En réalisant l'importance du savoir interdisciplinaire, j'ai décidé de poursuivre le programme 'Young India Fellowship', qui consiste en un diplôme supérieur de culture générale.



SASTRY Pooja  
Inde - 29 - Architecture, urbanisme

[pooja.sastry@gmail.com](mailto:pooja.sastry@gmail.com)

Pooja Sastry est formée en tant qu'architecte du R V College d'Architecture à Bengaluru en Inde ainsi qu'en tant qu'aménageur urbain et régional de la CEPT University à Ahmedabad en Inde. Originaire de Bengaluru et y vivant toujours, elle travaille actuellement avec le bureau d'étude hollandais Royal HaskoningDHV à la préparation d'un nouveau Master Plan pour 2031 à Bengaluru. Par le passé, elle a travaillé dans l'architecture d'intérieur, l'architecture, la recherche, l'enseignement ainsi qu'en tant que volontaire pour des groupes de défense. Elle est particulièrement intéressée par les études de genre, ainsi que les problématiques liées à l'égalité, le transport, l'habitat, l'accessibilité et l'écologie urbaine.



TCHONANG Érika  
France - 29 - Urbanisme, habitat social

[erika.tchonang@gmail.com](mailto:erika.tchonang@gmail.com)

Passionnée par les dynamiques des villes, je voyage beaucoup afin d'observer et de m'imprégner des ambiances urbaines. D'ailleurs, on dit souvent que j'ai la « bougeotte ». Avec l'athlétisme, j'ai appris à canaliser cette énergie et à dépasser mes limites. Également, la pratique de la méditation a développé mon sens de l'observation et mon esprit d'analyse. Cela a renforcé mes capacités d'écoute et d'échange, favorisant ainsi le travail collectif qui, pour moi, constitue la base de réussite de tout projet.

# équipe C



**BASSET Éléonore**  
France - 25 - Urbanisme, géographie

[eleonore.basset@sciencespo.fr](mailto:eleonore.basset@sciencespo.fr)

Après six années d'études en géographie, droit public et urbanisme, dont un semestre d'échange à l'université de Malmö en Suède, je suis aujourd'hui chargée de mission dans un bureau d'étude spécialisé en politiques urbaines, en politiques de l'habitat et en renouvellement urbain. Passionnée par les questions de solidarités urbaines au sens large, sujet que j'ai pu investir à de nombreuses reprises lors de mes travaux de recherche et professionnels, la ville est pour moi le lieu dans lequel il est toujours possible de réinventer les échanges.



**CAMPOS EGOT Isabelly**  
Brésil - 29 - Architecture, urbanisme, gestion de projets urbains

[bell.scampos@gmail.com](mailto:bell.scampos@gmail.com)

Je suis une personne pleine de ressources, énergique, capable de produire un raisonnement rapide. Je suis déterminée et consciencieuse. Je ne me laisse pas abattre par l'adversité et j'essaie toujours de donner mon meilleur. Ayant réalisé deux licences en même temps, j'ai su profiter de toutes les opportunités professionnelles s'offrant à moi afin de devenir une professionnelle de qualité. Faisant preuve d'un sérieux à toute épreuve, je suis à l'aise en travail de groupe tout en sachant garder mon autonomie.



**DADJOUARI Lébrini**  
Burkina Faso - 27 - Sociologie

[lebrinidadj@yahoo.fr](mailto:lebrinidadj@yahoo.fr)

Je m'appelle Dadjouari Lébrini, je suis sociologue et je travaille dans des projets participatifs d'habitat au Burkina Faso. Au sein de YAAM Solidarité, je suis chargé de la mobilisation des communautés locales et du suivi évaluation des projets d'habitats participatifs. Par ailleurs je suis membre de l'équipe qui participe au développement de l'outil sherpa initié par UN-HABITAT pour aider les développeurs de projet à évaluer et mettre en place des projets d'habitats prenant en compte tous les volets de la construction durable.



**POYAREKAR Swarada**  
Inde - 29 - Architecture

[swarada.d.p@gmail.com](mailto:swarada.d.p@gmail.com)

En tant que jeune étudiante en design urbain de la CEPT University, mon but a toujours été de faire la différence de manière positive dans les vies de nos villes. Motivée et en ébullition, je suis continuellement en train d'apprendre à travers les différentes opportunités que je rencontre. J'applique ce que j'apprends afin de façonner notre environnement. Ma force réside dans le travail en équipe dans la mesure où je crois que c'est seulement par le travail en commun que l'on peut dépasser les obstacles et accomplir ce qu'il y a à faire.





RISLER Magali  
France - 28 - Paysagisme

**[mag.risler@gmail.com](mailto:mag.risler@gmail.com)**

Diplômée de l'École Nationale Supérieure de Paysage depuis trois ans, mon parcours professionnel a nourri mon positionnement et ma démarche, par la rencontre d'acteurs multiples et la compréhension de milieux et de cultures variés. Ils s'appuient sur une connaissance approfondie des sites (mémoire, usages, sensibilités, ...) pour accompagner des projets tenant compte des ressources du territoire. Mon travail est motivé par les liens créés par/dans le processus de projet, et son articulation aux expériences de terrains et à d'autres professions.



SLEIMAN Christian  
Liban - 26 - Architecture, Beaux-Arts

**[christian.sleiman@hotmail.com](mailto:christian.sleiman@hotmail.com)**

À travers mes expériences passées, mon aisance et ma capacité à travailler en équipe, je suis très confiant et préparé pour me confronter aux défis des Ateliers de Cergy. De surcroît, le fait d'avoir fait deux masters m'a permis de développer de bonnes compétences organisationnelles, m'a poussé à être déterminé dans mon travail, ainsi qu' à être enthousiaste et énergique. Au cours de mes années d'études, j'ai appris le français, l'anglais et l'arabe et j'ai développé en même temps mes compétences en dessin.



TSIRONI Foteini  
Grèce - 24 -Architecture, ingénierie

**[fwtini93@gmail.com](mailto:fwtini93@gmail.com)**

Je suis quelqu'un de très patient et de très sociable. J'aime particulièrement rencontrer et collaborer avec un maximum de personnes. J'ai également la capacité de finir mes travaux dans les temps et de travailler en équipe sous la pression. Je suis quelqu'un de très organisé et concentré sur mes projets. J'aime le travail en équipe et je trouve cela particulièrement intéressant de le faire dans un contexte international. Ma conscience sociale ainsi que ma sensibilité m'ont conduit à entreprendre un mémoire à propos de l'intégration sociale et de l'hébergement des sans-abris.

# artistes associés à l'atelier



ACHOUR Boris  
France - Artiste

[borisachour@gmail.com](mailto:borisachour@gmail.com)

Boris Achour (1966, Marseille) est un artiste plasticien. Il vit et travaille à Paris et enseigne depuis 2010 à l'ENSAPC de Cergy. Il a également été co-fondateur de Public (1999-2006,) un espace d'art contemporain géré par des artistes et curateurs indépendants ainsi que co-fondateur et co-rédacteur de la revue d'essais critiques Trouble (2002-2010). Son travail mêle sans hiérarchie des éléments hétérogènes issus de champs culturels et formels très variés qui constituent un système combinatoire ouvert et en perpétuelle évolution basé sur l'affirmation de la forme, la jubilation de la création et la puissance de la mise en relation.



SAUZET-MATTEI Mathilde  
France - Artiste

[mathilde.sauzet.mattei@gmail.com](mailto:mathilde.sauzet.mattei@gmail.com)

Mathilde Sauzet Mattei (FR, 1987) est artiste et commissaire d'exposition. Elle est auteur de divers articles pour des revues et des volumes collectifs. Elle a développé l'édition de livres pour Les commissaires anonymes et aime à faire de son travail d'écriture un médium expérimental support à la parole, au discours et à la performance. Elle est diplômée d'un DNSEP de Scénographie & Espace public de la Haute Ecole des Arts du Rhin à Strasbourg (HEAR, France, 2012) et d'un Master Art Research & Praxis du Dutch Art Institute à Arnhem (DAI, Pays-Bas, 2016).



# pilotes de l'atelier



**BERTHÉ Patrice**  
France - Pilote de la session 2017  
[p.berthe@yahoo.com](mailto:p.berthe@yahoo.com)

Ingénieur en génie civil et urbanisme de l'INSA de Lyon. Pendant près de 40 ans ma carrière professionnelle s'est déroulée en Île de France dans des services de l'Etat et de grandes collectivités de l'Est parisien. J'y ai assuré des fonctions de direction dans les domaines des services techniques urbains, de l'urbanisme et du développement territorial. Membre des Ateliers depuis 2011, j'ai co-animé deux ateliers franciliens. Depuis février 2016 je suis bénévole au sein du Mouvement Habitat & Humanisme, acteur national de l'insertion par le logement.



**DURAND Anne**  
France - Pilote de la session 2017  
[adurand55@yahoo.fr](mailto:adurand55@yahoo.fr)

Anne Durand est architecte-urbaniste. Suite à la soutenance de sa thèse en 2015, elle vient de sortir un ouvrage sur la mutabilité urbaine. Elle a exercé dans plusieurs agences avant de créer l'Atelier Urbain Anne Durand en 2006, puis s'est associée à Estran Production en 2017 pour réaliser des projets urbains, mettant en application le concept de mutabilité. Elle a créé Jeu de VILLE en 2010 pour découvrir les villes à travers la perception de ses habitants. Elle s'est spécialisée dans le bois et l'habitat participatif. Elle est membre du COS des Ateliers de Cergy, a participé à de nombreux ateliers internationaux.



# équipe d'organisation



LEPOITTEVIN Christine  
France - Directrice

[christine.lepoittevin@ateliers.org](mailto:christine.lepoittevin@ateliers.org)

Avec une formation en économie et un doctorat de Sociologie, elle a déjà accompagné les ONG, les associations et fondations dans le développement et le renouvellement de leur stratégie de développement et de financement à l'appui du projet associatif. Elle a également été directrice et coordinatrice des équipes en Afghanistan et au Bangladesh dans les organisations internationales (Oxfam, Terre des Hommes) dans le cadre des programmes axés sur le développement et l'accès aux services urbains. Enfin, Mme Lepoittevin a travaillé dans de grands groupes privés internationaux sur le volet «gestion du changement» et en les accompagnant dans le développement de leurs stratégies et des partenariats de développement.



VALENZUELA Veronique  
France-Chili - Directrice de projets

[veronique.valenzuela@ateliers.org](mailto:veronique.valenzuela@ateliers.org)

J'ai toujours été intéressée par les questions sociales et urbaines des grandes villes, d'abord grâce à la récupération de la mémoire historique et l'étude des mécanismes d'exclusion et de ségrégation socio-spatiale. Mon expérience personnelle m'a permis de connaître les dynamiques urbaines d'Amérique latine et européenne. Je travaille dans les organismes publics et les associations, et suis active depuis 2010 au sein des Ateliers comme assistante pilote, coordinatrice depuis 2014 et depuis 2017, directrice de projets.



BOURGEOIS Morgan  
France - Assistant administratif

[morgan.bourgeois@ateliers.org](mailto:morgan.bourgeois@ateliers.org)

Morgan est né en 1992 à Bordeaux, il réside actuellement à Cergy-Pontoise. Après avoir terminé le lycée, il a des études en administration économique et sociale à l'Université Paris Ouest Nanterre La Défense. Il a travaillé temporairement pour Les Ateliers en Juillet 2012, puis en 2013 a rejoint le personnel administratif permanent des Ateliers depuis Octobre 2013.



SENE Khadijatou  
Sénégal-France - Assistant administratif

[khadijatou.sene@ateliers.org](mailto:khadijatou.sene@ateliers.org)

Diplômée d'un BTS en management, je suis actuellement l'assistante administrative et logistique des Ateliers. Je suis d'origine sénégalaise, je suis passionnée par les voyages et la découverte d'autres cultures, ce qui me permet de garder un esprit ouvert sur la vie. Mes centres d'intérêts sont : famille, sport musique.





DREYFUS Ariane  
France - Assistante scientifique

[ariane.dreyfus@ateliers.org](mailto:ariane.dreyfus@ateliers.org)

Paysagiste-photographe touche à tout, je pense depuis longtemps que c'est bien dans l'espace public de nos quotidiens que se jouent les enjeux de demain. L'écriture constitue pour moi un des modes fondamentaux d'expression des projets urbains. Particulièrement intéressée par les questions de patrimoine paysager, j'envisage de commencer une thèse sur cette thématique à la rentrée. En effet, je pense que résoudre la tension entre la sauvegarde du patrimoine paysager et la globalisation constitue un défi majeur pour les villes de demain.



JOUAILLEC Terric  
France - Assistant

[jouaillec.terric@gmail.com](mailto:jouaillec.terric@gmail.com)

Géographe et urbaniste de formation, je suis assistant sur la session 2017 des Ateliers Francilien. Durant ma formation je me suis intéressé aux occupations temporaires, légales ou non, d'espaces vacants. Squats, friches culturelles, installations légères sur des terrains en attente... autant de territoires qui laissent entrevoir une fabrique de la ville recentrée sur la valeur d'usage. Parallèlement je suis impliqué dans plusieurs collectifs mobilisant les arts plastiques et vivant comme outils de participation et d'activation territoriale. Un défi majeur pour les villes de demain.



MATTOUG Cécile  
France - Assistant pilote

[cecile.mattoug@ateliers.org](mailto:cecile.mattoug@ateliers.org)

Architecte de formation, urbaniste et chercheur par vocation, je suis une passionnée de territoires, d'urbain et d'écritures... Tout pour moi peut former le début d'une belle aventure. Doctorante à compter de la rentrée, mes travaux portent sur les conflits d'usages et de représentations des « vides urbains » et sur la définition d'outils de conception collective au service d'un aménagement inclusif. La clé d'une ville juste réside pour moi dans les pratiques sociales et relationnelles.



WHYTE Iain  
France-Grande Bretagne - Interprète  
[cabinetwhyte@orange.fr](mailto:cabinetwhyte@orange.fr)

07





# L'ATELIER EN IMAGES





